

LIRE PAGE 28

Pendant ce temps, la dette polonaise ne fait que s'envoler. Elle oscille déjà entre 84 et 25 milliards de dollars. Les gouvernements occidentaux sollicités pour de nouveaux crédits apportent sans doute leur aide mais les bailleurs de fonds privés, les banques souhai-teraient sans doute comme d'habitude une réforme explicite. Les banques pour cela ont l'habitude de solliciter les gouvernements, les syndicats ou tout au moins ceux qui sont censés sacrifier leur sang et leurs vies pour être sûrs, ainsi qu'ils le croient, de vaincre.

les prophètes d'Israël, sont tout simplement les « autres » peuples.

(1) Voir *le Monde* du 18 octobre.

Certes, les derniers chiffres disponibles laissant prévoir

Purpettes-moi... également de dire, à chose étant pour vous d'importance, que je ne vous ennuie pas, et cela, pour trois raisons. La première, c'est que vous n'avez rien dit qui soit vrai chrétien votre lettre ou témoignage. La seconde, c'est que vous n'avez rien dit qui soit utile à la cause des non chrétiens que je crois bien connaître, ne vivons dans un univers phantasmagorique, j'en ai peut-être conscience en puissance car c'est évident, mais sans raison, tout est pur, l'aine aussi que vous m'avez écrit.

La passion entraîne toujours quelque accès ; je mets donc dans vos lettres une dose de passion que vous portez à Israël, certaines outrances qu'il serait malaisé de contrôler.

Dans le procès que vous faites, je distingue quatre points principaux :

- 1) Les accusations de nos nations et l'attestation de la rue de Copernic en particulier, à l'antisémitisme.
- 2) Le syndrome du génocide ;
- 3) La mise en cause du christianisme et du judaïsme ;
- 4) Les ambiguïtés de la désobéissance.

Nous presser d'être dignes de notre vocation, de déjouer, d'être les témoins de la vérité, de nous les juifs, vous entendre ! Bernard Shaw a écrit fort méchamment : « L'homme moderne se réveille religieux ! » Quelle belle phrase ! Domagala, qui s'appelle moi-même vraiment essuyé... Propos outrancieux - il y a eu, il y avait, il y aura encore des juifs - mais qui pourraient tous aussi bien s'appliquer au judaïsme.

(Lire la suite page 12.)

Scénario et dialogues de **JEAN-LOUP DARADIE** 100 Photos de **JACQUES MONNET**
 Producteur Général **ALAIN POIRE**

LOUIS MARC
[Lire la suite p.]

Enquête de Jean-Pierre Corcelette

LA POLITIQUE DE TRIPOLI ET SES RÉPERCUSSIONS

La «réunion de travail et de réflexion» à l'Élysée

Tunis : une raison de plus d'améliorer les rapports avec Alger et Rabat

Paris est prêt à accroître son aide militaire aux États africains qui le souhaiteraient

[illegible]

LES PARTICIPANTS A LA CONFERENCE EXPLORATOIRE DE GENÈVE ONT COMMENCÉ LEURS TRAVAUX.

Genève (A.F.P. - Reuter). — Les participants à la conférence exploratoire des chefs d'Etat africains, qui se poursuit aujourd'hui à leur première séance de travail (voir page 1), ont commencé à discuter, sous la présidence de M. Kurt Waldheim, sur la délicate question du statut des militaires africains. L'Assemblée (le Monde du 3 janvier) Groupement des Etats africains ne fait pas de place aux questions politiques, mais se consacre à la réorganisation de M. Sam Nujoma.

M. Daniel Hopf, administrateur général de la République fédérale, a présenté les demandes des parts intérieures à la délimitation des frontières. Les participants ont insisté sur la nécessité de faire de la coopération militaire M. Nujoma à faire de même pour ses collaborateurs. Ces derniers ont été invités à braver la pluie féroce.

Ces comités agissent à partir de la capitale, mais ils ne traitent pas de différentes questions que le rapport des Nations unies sur la situation des pays africains. Ils ont également l'organisation des secours et la production de produits agricoles et de produits de consommation courante.

A TRAVERS LE MONDE

Dakar : un expansionnisme redoutable

De notre correspondant en Afrique occidentale

[illegible]

La leçon du Nigéria

[illegible]

Le P.C. accuse le P.S. de soutenir le chef de l'État

[illegible]

dère que le P.S. apporte « son soutien à la position de l'Elysée », condamnant la fusion entre le P.S. et l'U.N. Le P.S. et le communiste reprend sur ce point les propos suivants de M. Joseph : « On ne peut envisager la fusion entre le P.S. et la fusion entre la Libye et le Tchad qui, dans les circonstances politiques et militaires présentes et, en particulier, dans les conditions démocratiques des populations ».

■ Une trentaine d'étudiants et de stagiaires tchadiens, appartenant à l'Union nationale des étudiants et stagiaires tchadiens du Benetoul, ont occupé ce vendredi matin 9 janvier l'ambassade de France à Tripoli. Un de leurs porte-parole a indiqué que l'occupation se poursuivait toute la journée pour protester contre la fusion du Tchad et la Libye. — (A.F.P.)

Maroc
LA VISITE DU CHANCELIER SCHMIDT
A CONTRIBUÉ A RESERRER LES LIENS DE RABAT
AVEC L'EUROPE

De notre correspondant

Marrakech. — Le chancelier Schmidt a quitté Marrakech mercredi 7 janvier, après une conférence de presse à l'issue de laquelle il s'est entretenu avec le roi Hassan II, le premier ministre marocain, M. Moussî Bouissou, et le président de l'Assemblée Orient. de la question paléstinienne, et de la conférence au cours de laquelle il a prononcé un communiqué qui se résumait le 25 janvier en ces termes : « Le chancelier a déclaré à la ville de Tâlet (Sahara Saoudite).

« Je ne qui concerne le Sahara occidental.

« Dans son discours, le chancelier a rappelé que le principe de l'autodétermination est un principe fondamental admis par la République fédérale, son application au Sahara occidental est une question qui est en discussion. M. Bonnetta, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que les négociations ont été menées et néanmoins montré fort satisfait d'une visite qui, venant après une période de quatre semaines, a précédé la visite de M. Raymond Barre, ministre de l'Intérieur, au Maroc, le 12 janvier, et la visite de M. Rostowski, ministre des Affaires étrangères, en Espagne, le 15 janvier, et les principaux pays de l'Union européenne.

Afghanistan **Nicaragua**

Nicaragua

● **L'ARMÉE NICARAGUAÏSTE CONTRE LA RÉVOLUTION.** NAÏRES a qui tentent de contrôler la zone frontalière électrique à quelque 140 kilomètres au nord de Managua, a été vaincue par les forces de la Révolution nationale. Les « terroristes », qui ont blessé 12 personnes, dont deux femmes, ont été défaits par les miliciens et dirigés vers l'important barrage de El Tunco, au nord-ouest de Managua. Les forces de la Révolution d'électricité tout le pays, selon les nouvelles.

LE COMITÉ INTERNATIONA-
NAL DES DROITS-BOUGES
dressé, dans le dernier
bulletin, le 10 juin à Paris
pour le 15, sous le titre
de son action humanitaire en
faveur des prisonniers politi-
ques et militaires, et qui
montre que « malgré des déman-
gnes considérables, les
parties méditerranéennes
emplies dans le conflit, il s'est
réalisé une certaine détente
d'insérer réellement ses con-
ditions de vie, et de leur
des activités de son désagré-
ment, et de leur dégradation
de la partie d'ouest 1950, la
de la Catalogne, et de la
opposées à leurs positions
quelles que les discussions avec
les autorités de la région
n'ont abouti à aucun résul-
tat. — A. F. »

Pérou

DES BORGES PERTURBENT
DIVERS SECTEURS D'ACTI-
VITÉ dans les villes de pro-
vince, les provinces de
Arequipa, Huancayo et Chin-
chipe, les provinces de
dicales, appuyées par les par-
ties communistes, et de la
la gauche marxiste, relâchant
la main, et de la main
hausse de prix décriée
5 janvier ainsi qu'une augmen-
tation de la main d'œuvre.
Plusieurs manifestations ont
été organisées par les
La Fédération des employés
villes de province, et les
membres à son tour, pour ce
à la capitale, Lima, et
Suñi, la Confédération

Australie

● **VIVES PROTESTATIONS APRES L'ACCORD DE GARANTIES NUCLEAIRES SIGNE AVEC LA FRANCE.** —

tion, les syndicats et d'autres organisations australiennes ont récemment incité les consommateurs à signer, par voie collective, une pétition, demandant un accord sur la vente directe d'uranium australien à la France (le *Monde* du 12 mai 1984). Le ministre adjoint du parti travailliste, a notamment estimé que les lois par lesquelles on contrôlait le respect des normes demandées par l'Australie pour l'exportation d'uranium, « ne protégeaient pas le public des radionucléides ».

Pérou

[illegible]

R.D.A.

credi, d'un accord permettant la vente directe d'uranium australien à la France (le *Monde* du 8 janvier). M. Lionel Bowen, le ministre fédéral des Travaux publics, a notamment déclaré qu'il était impossible de contrôler le respect des garanties demandées par l'Australie sur l'emploi exclusivement pacifique du plutonium. —

● UN MARIN EST-ALLEMAND âgé de vingt-neuf ans a réussi à s'évader de R.D.A. et à se réfugier en Allemagne fédérale. Le ministre des Transports d'une source sur le cargo sur lequel il était employé, à l'entrée du canal reliant la mer du Nord à la Baltique, dans la nuit du mercredi 7 au jeudi

La leçon du Nigéria

C'est une leçon sévère que le gouvernement du Nigeria vient de donner à ses pairs en déclarant « totalement inacceptables » les nouvelles dispositions imposées par la Libye, sans consultation préalable, dans sa représentation à Lagos, et en demandant quarante-huit heures à

Jusqu'à présent, le dégoût
 des diplomates est réglé
 par des règles strictes, mutuellement
 bien agréées. Les ambassadeurs
 ne se font pas de la pitié, et
 le plus d'accueil leur est
 fait que les autres membres du
 personnel doivent être considérés
 comme des étrangers. On ne
 change tout cela. Les « bureaux
 populaires » libyens, fruits d'un
 mouvement spontané, ne sont
 pas collectifs et autocratiques, dir-
 gés par un « comité » avec tout
 cela, parfois n'en vaut pas d'autre.

Aucune protestation des grandes puissances

Paul Velary (1) explique que comme la barbarie est l'ennemi du progrès, il faut que le « bureau » adhère à chaque mouvement, pour l'informer de ce qu'il se passe, et pour le faire assimiler à une demande d'accréditation. Le « secrétaire » est reconnu comme chef de bureau, celui-ci est le représentant, il n'est pas ambassadeur et grand rang parmi les autres. Il est le plus important. Avec un peu de bonne volonté, peut admettre que la forme requise pour la convention de Vienne n'est pas la forme diplomatique, est saurait. Mais l'écriture est un diplôme et le diplomate est le maître comme les autres. Son premier devoir est de respecter les autres, de ne pas les offenser. En retour, il bénéficie de privilèges considérables et notamment de l'immunité.

(1) *Préface aux Lettres persanes.*

Maroc
LA VISITE DU CHANCELIER SCHMIDT
A CONTRIBUÉ A RESERRER LES LIENS DE RABAT
AVEC L'EUROPE

De notre correspondant

Marrakech. Le chancelier Schmidt a quitté Marrakech, mercredi 7 janvier, après une conférence de presse à l'issue de laquelle il a déclaré qu'il était dans la capitale du Sud, au cours de laquelle il s'est entretenu avec le roi Hassan II, le premier ministre marocain, M. Maati Soussi, des problèmes du Proche-Orient, de la situation algérienne et de la conférence au sommet de l'Organisation islamique, qui se tiendra le 25 janvier à la ville de Chier (Arabie Saoudite).

On ne sait cependant le Sahara occidental, le Liban, Israël, le

Le service australien de son pays. Dans son entourage, on rappelle que le principe de l'autonomie est une des grandes lignes de la politique officielle du gouvernement admis par la République fédérale sur application au Sahara et que le général est à Séana et certain de la victoire.

Le général Bourges, dans les affaires étrangères, sera des semaines montrant pour satisfait d'une mission effectuée en celle de la reine d'Angleterre et avant celle de M. Raymond Barre, ministre de l'Intérieur, qui a rassuré les liens entre le Maroc et les principaux pays de l'Union.

Paris • Amsterdam • Bruxelles • Genève • Rome • Vienne

catalogue gratuit

assemblable : haut : 254 cm, prof. utile hors
34 cm, prof. utile hors : 21 cm, large
257 cm.
Contenance : 800 volumes environ.

320.73.33

[illegible]

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et toute particulière estime.

8

[illegible][illegible][illegible]

ASIE

Chine

M. Hua Guofeng ne semble pas se résigner à son éviction

De notre correspondant

Pékin. — Le mystère s'épaissit sur le sort de M. Hua Guofeng. Son éviction de la présidence du Parti ne fait de doute pour personne, et il apparaît que des cadres de niveau modeste en ont maintenant été informés.

Reste à savoir les conditions dans lesquelles a eu lieu cette éviction. Des rumeurs circulent, insistant à penser que M. Hua ne sort pas d'un bon état de santé, voire qu'il n'a pas encore accepté le sort qui lui est infligé.

C'est ce qui expliquerait sa disparition totale de la scène depuis six semaines. Interprétation de l'option comme le signe évident d'un desserrement au sein de la direction.

Est-ce à dire que M. Hua

s'abstient de paraître en public pour manifester son refus d'une décision qui le prive du pouvoir ? Plusieurs sources habituellement informées laissent à penser qu'il ne serait pas libre de ses mouvements et que les termes de « résidence surveillée » sont peut-être un peu forts dans son cas. Les rumeurs de « résidence surveillée » sont peut-être un peu fortes dans son cas. Les rumeurs de « résidence surveillée » sont peut-être un peu fortes dans son cas.

UN INTELLECTUEL DE HONGKONG A ÉTÉ ARRÊTÉ À SHANGHAI

M. Pang Dan, 42 ans, arrêté au mois d'octobre à Shanghai, apprend-on seulement maintenant à Pékin. Il était à l'époque en voyage d'affaires dans la province du Jiangxi, où des peintres chinois ont organisé une exposition.

M. Pang Dan avait précédemment un recueil de reproductions d'œuvres de peintres du Jiangxi. Sa seule, qui vit à Pékin, n'a été prévenue que le 10 novembre, alors que lui-même n'avait aucune explication, de l'arrestation de son frère.

M. Pang Dan est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Pang Dan (de son vrai nom, Hao Ming) est le fils d'un grand chef de clan de la province du Jiangxi, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Pang Dan est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Pang Dan est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Pang Dan est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo va de nouveau représenter le Vietnam en France

M. Mai Van Bo remplacera prochainement M. Van Van Son comme ambassadeur du Vietnam à Paris.

M. Mai Van Bo, qui est ambassadeur en France depuis 1976, a été réaffecté à Paris à la fin de l'année 1980.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

M. Mai Van Bo est une personnalité connue des milieux littéraires de Hongkong, où il collabore régulièrement à plusieurs revues de renom (notamment l'« Observer » et le « Mingpo »). Il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger, et il a été plusieurs fois invité par des amis à l'étranger.

EUROPE

Italie

Une négociation en sous main s'est ouverte avec les Brigades rouges sur le sort du juge D'Urso

De notre correspondant

Rome. — L'essentiel semble être de sauver les personnes et de ne pas donner l'impression de trahison avec les Brigades rouges. Mais désormais il y a peut-être un espoir de voir la vie du magistrat, M. D'Urso, s'ouvrir.

Depuis le 12 décembre par le groupe terroriste. Malgré la haine du parti communiste italien, une négociation de fait a lieu de fait. Les Brigades rouges ont demandé la libération de M. D'Urso, et le parti radical a répondu qu'il ne pouvait pas le faire.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Le parquet de Florence a signé la mise en liberté provisoire du magistrat M. D'Urso. Une détermination nationale des magistrats avait aussi, après une rencontre avec le gouvernement, fait pression en ce sens. L'opposition des journaux de gauche, en effet, était contre ce qu'ils considéraient comme une trahison.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Grande-Bretagne

A l'occasion de l'inculpation de M. Sutcliffe

Ni la presse ni la police n'ont respecté la présomption d'innocence

De notre correspondant

Londres. — Un accusé est-il coupable jusqu'à ce que son innocence soit établie ? Les journaux de la presse et de la télévision, les policiers, eux aussi, ont-ils jamais prétendu que M. Sutcliffe n'est pas coupable ?

Après avoir été arrêté, M. Sutcliffe a été incriminé dans la presse et à la télévision. Les journaux ont publié des articles sur sa personne, et la télévision a diffusé des images de lui.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

Maintenant que les décrets de l'Etat ont décidé la grâce, tout en laissant dépendre la publication de leur texte dans les quotidiens italiens, qu'en sera-t-il de l'attitude de la presse ? Les journaux, radios et télévisions ? Dans les rédactions, des vœux toujours plus nombreux s'élèvent contre l'arrestation d'un tel homme.

C'est dans ce contexte de négociation en sous main que s'ouvre, ce 9 janvier, le débat parlementaire sur la stratégie de lutte contre le terrorisme. Les journaux de la gauche gouvernementale de centre gauche avaient tenu sans succès de le faire passer en séance.

République fédérale d'Allemagne

L'INSTALLATION DES MISSILES DE L'OTAN

MM. Genscher et Apel veulent couper court aux hésitations de certains députés sociaux-démocrates

De notre correspondant

Bonn. — Alors que M. Schmidt se trouvait encore à Paris, la réunion du cabinet allemand présidée mercredi 3 janvier par le vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères, M. Genscher, a causé une certaine surprise. Non pas que les ministres aient voté à l'unanimité la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN, mais qu'ils aient décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Le projet de vente de chars Léopard II à l'Arabie Saoudite

Bonn envisage de changer d'orientation dans les exportations d'armements

De notre correspondant

Bonn. — Après ses réactions aux Canaries et sa visite au Maroc, le chancelier allemand, M. Schmidt, se trouve à Bonn. Il a été informé par le vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères, M. Genscher, que le gouvernement envisage de changer d'orientation dans les exportations d'armements.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

UN INTERPÈTE SOVIÉTIQUE AUX M.B.F.R. DE VIENNE PASSE À L'OUEST

Bohm (A.P.P. Rester) : L'annonce faite jeudi 3 janvier par l'agence soviétique d'information diplomatique soviétique, M. Nicolas Kozlovski, était passée à l'ouest.

Bohm (A.P.P. Rester) : L'annonce faite jeudi 3 janvier par l'agence soviétique d'information diplomatique soviétique, M. Nicolas Kozlovski, était passée à l'ouest.

Bohm (A.P.P. Rester) : L'annonce faite jeudi 3 janvier par l'agence soviétique d'information diplomatique soviétique, M. Nicolas Kozlovski, était passée à l'ouest.

Il est en effet en train de se développer dans le pays. D'une manière générale, il semble que les sociaux-démocrates de Bonn aient tenu à passer avant tout la nouvelle administration allemande. Dans l'entourage de M. Genscher, certains doutes au sujet de la loi sur l'installation des missiles de l'OTAN ont été exprimés. M. Genscher a répondu qu'il ne pouvait pas attendre la fin de la législature pour le faire.

Restait compte de cette réaction du cabinet, le porte-parole du gouvernement a fait état d'un accord entre les ministres. Les ministres ont décidé de ne pas attendre la fin de la législature pour le faire.

PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

BYE BYE CARTER... BYE BYE BRZEZINSKI...

Bayrouth (A.F.P.). — C'est à mon tour maintenant de dire bye bye à Carter et à Brzezinski », a dit, jeudi 8 janvier, M. Yassir Arafat au cours d'une conférence organisée à Bayrouth par l'Union générale des écrivains et journalistes palestiniens.

Il n'y a pas si longtemps, l'administration Carter nous disait « bye bye O.L.P. », mais d'est maintenant notre tour de lui dire nos adieux, car, les autres passent et nous restons, protégés par nos fusils », a ajouté le président du G.O.P.P., M. Arafat et précisé qu'il attendait ces observations au président du G.O.P.P. « pour qu'elles lui servent de leçon ». Il a mis en garde la prochaine administration américaine contre toute politique qui ne prendrait pas en considération l'O.L.P. « Le seul option possible est l'option palestinienne et non toute option jordanienne » (présentant la création d'un État jordanien-palestinien), a-t-il dit.

Rappelant que la révolution palestinienne est à la fois « un poème et un fait », il a dit qu'il était le thème de la conférence, le chef de l'O.L.P., a cependant estimé que le seul chemin, à ses yeux, « le seul moyen de faire aboutir la révolution ».

L'ANGLAIS aux U.S.A.
SÉJOURS ÉTÉ 81
POUR
JEUNES ET ADULTES
Places en nombre limité
Rens. des maintenant
21, rue Thiers - 75002 Paris - 102-13-42

LE MONDE
est chaque jour à la disposition de ses lecteurs des journaux d'annonces
Venez à l'appartement
des vos recherches

Iran

Le sort des otages américains

M. Warren Christopher prolonge son séjour à Alger

Le sous-secrétaire d'État américain, M. Warren Christopher, arrivé jeudi matin à Alger pour une visite d'un jour, a prolongé son séjour dans la capitale algérienne et devrait avoir ce vendredi matin 9 janvier de nouveaux entretiens avec le chef de la diplomatie d'Algérie, M. Mohamed Benyahia.

Les autorités algériennes observent le maintien le plus total sur les entretiens de M. Christopher. A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Tinsley, a pour sa part déclaré : « Le processus n'est pas fini, mais nous avons découvert une nouvelle souplesse dans l'attitude des Iraniens ». Le porte-parole américain a par ailleurs confirmé le rôle de « conseiller actif » joué récemment par l'Afrique dans l'affaire des otages. « L'Afrique a-t-il dit, est un partenaire précieux dans la mesure où elle nous conseille et nous fait part de son opinion sur l'état des négociations ».

Ensemble du problème en présence officiellement des fondateurs le 20 janvier, si les otages n'étaient pas libérés à cette date. Sur le plan militaire, trois jours après le déclenchement de la contre-offensive iranienne, la situation reste confuse dans la région du Khuzestan, alors que les deux belligérènes diffusent, chacun de leur côté, des communiqués de victoire. Un deuxième groupe de prisonniers de guerre iraniens, au nombre de trois-cents de deux cent soixante-dix est arrivé ce vendredi matin à Téhéran. Selon deux autres sources, capturés sur le front du Sud, ils seraient arrivés à la fin de l'année dernière. Selon l'agence Paris, ces prisonniers ne représentent qu'une partie des trois mille soldats iraniens faits prisonniers lors de la contre-offensive iranienne. — (A.F.P.).

Syrie

DEUX FRÈRES MUSULMANS TUÉS À DAMAS

Damas (A.F.P., D.P.F.). — Les forces de sécurité syriennes ont abattu, jeudi 8 janvier, M. Ahmed Zein El Abidine, l'un des dirigeants les plus renommés de l'organisation des Frères musulmans, à l'entrée du harem de Hariri de Damas. Selon l'agence syrienne d'information, c'est le premier de deux frères musulmans tués le 8 janvier, le 17 décembre, à un médecin chrétien, le docteur Youssef Sayegh, professeur à l'université de Damas, tué dans un attentat.

M. Abidine était accompagné d'un autre membre des Frères musulmans, qui a été également tué lors de l'arrestation avec les forces de police.

Israël

Atmosphère de fin de règne à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — « Atmosphère de fin de règne à Jérusalem ». C'est le titre que suggère, désabusé, un député de la majorité aux journalistes qui laissent plus nombreux qu'à l'ordinaire, les couloirs de la Knesset. Trois jours avant un conseil des ministres qui, de l'avis général, pourrait bien être le dernier du gouvernement de M. Begin, le ton des commentaires et des déclarations de la grande presse, lui non plus, ne trompe pas. Il peut se résumer en une phrase : cette fois, le cabinet ne peut plus survivre, malgré sa surprenante résilience. Même les alliés de M. Begin n'ont plus aucune illusion. L'éditorialiste de l'organe du parti religieux, *Agoudat Israel*, écrit, ce vendredi matin, que « seul un miracle » peut empêcher la chute du gouvernement et la dissolution de la Knesset. Le vice-premier ministre, M. Simha Erlich (parti libéral), avait fait la même pronostic auparavant.

Dans l'ensemble des journaux, l'analyse est à peu de chose près la même : l'actuelle crise gouvernementale n'est pas conjoncturelle, le conflit qui divise les ministres, à propos du réajustement des salaires des enseignants, d'est que la « dernière goutte d'eau ». Il ne s'agit, pour certains membres de la coalition au pouvoir, que d'un prétexte ou de l'occasion de faire un choix, celui du moment de s'en aller dans les mois nouvelles conditions possibles ; si une solution est trouvée à ce conflit, ce qui paraît de plus en plus douteux, d'autres difficultés surgiront. Le gouvernement a déjà suffisamment fait la preuve de son incapacité à prendre des décisions importantes, que ce soit, par exemple, au sujet de l'économie, de la lutte contre l'inflation ou de l'attitude à adopter en vue des négociations de paix.

« Chaque fois divisé, le cabinet est en butte à des menaces de démission ou à des ultimatum de tel ou tel groupe de pression, si bien qu'aujourd'hui il ne peut plus définir une politique ni même l'appliquer quand elle l'est.

D'énormes annonces ont paru ces derniers jours dans les quotidiens, comme celle qui, dans le *Jerusalem Post*, par exemple, occupe presque une demi-page : « Cela suffit. Que doit-il encore arriver dans ce pays pour que nous acceptions la démission d'un gouvernement délinquant ? » Cette publicité a été payée par le parti travailliste. Après avoir repoussé des forces lors de son congrès national en décembre, le parti travailliste se lance déjà dans la campagne électorale, alors qu'il y a quelques semaines encore il semblait n'y être pas prêt et qu'il se contentait d'écarter du bout des lèvres le départ de M. Begin.

M. Shimon Peres, président du parti, veut même précipiter les événements. Il a déclaré, le 6 janvier, qu'il demanderait à la Knesset de modifier la procédure d'organisation des élections. Il veut réduire à six mois le délai qui, actuellement, est d'environ quatre mois à compter de la démission du gouvernement. Il souhaite ainsi limiter la dernière chance de M. Begin. En attendant un gouvernement de transition, M. Begin n'aurait plus à redouter un vote de censure. Il retrouverait paradoxalement après sa démission une marge de manœuvre qu'il n'a plus aujourd'hui. Cela lui permettrait de prendre des décisions destinées à assurer sa propre campagne électorale.

FRANCIS CORNU.

A l'Assemblée de Strasbourg

LES GRECS NÉGOCIENT LE « TRANSFERT » D'UN DÉPUTÉ EUROPÉEN

Bruxelles (A.F.P.). — Le parti de président grec, M. Karamanlis, la Nouvelle Démocratie, négocie actuellement l'achat d'un député européen, probablement français, comme une façon de football achète un joueur.

Cette rumeur a été faite jeudi à l'occasion d'une conférence de presse par M. S. Berikmanis, ancien député grec, ancien président du groupe libéral à l'Assemblée européenne.

Il faut quinze députés appartenant au moins à deux nationalités pour constituer un groupe autonome au Parlement et le parti de M. Karamanlis n'en compte que quatre. Selon M. Berikmanis, celui-ci a donc demandé à d'autres formations de lui « prêter » un de leurs membres pour compléter le groupe.

« Nous ne sommes pas une équipe de football et avons refusé cet étrange transfert qui risquerait de nous exposer à une offre de prix », a précisé M. Berikmanis. Ce lui-ci a ajouté que les Grecs seraient en pourparlers avec un député français désigné pour quitter le groupe gauchiste et l'ont demandé comment l'affaire sera présentée à l'opinion grecque.

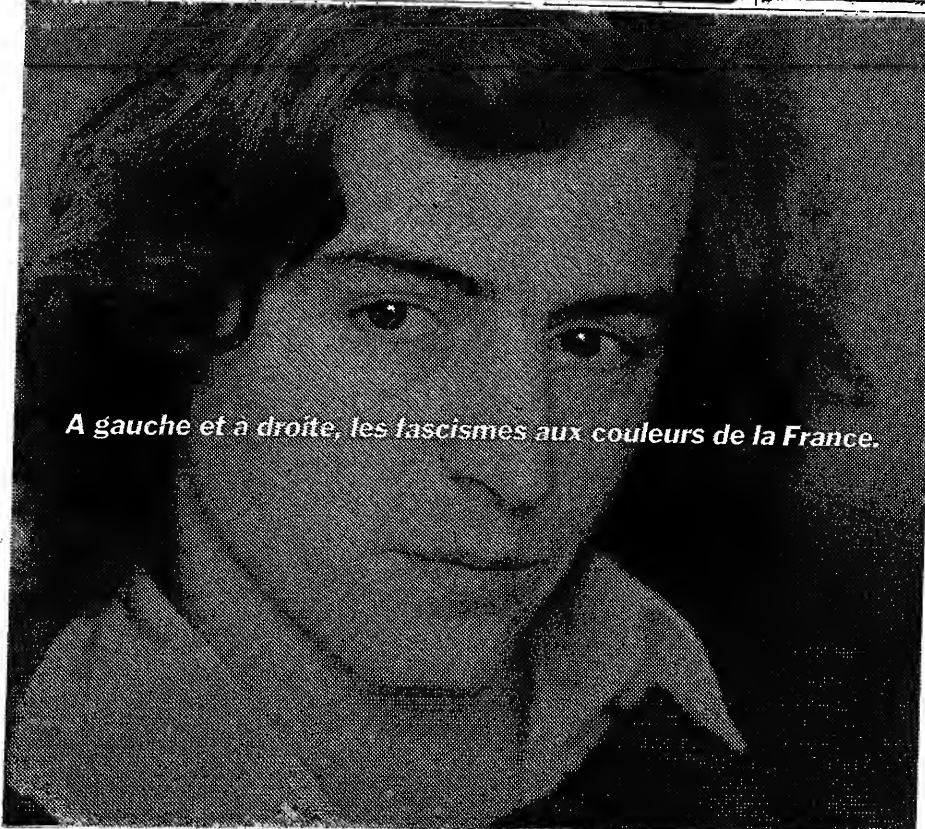
La Grèce sera représentée par vingt-quatre députés au Parlement européen désignés par le Parlement grec. Ils occuperont la place à des députés élus au suffrage universel, en principe en novembre.

Solides sans précédent
sur mobilier de style
du 7 janvier au 31 janvier 1981
Le Grand Trianon

242, Fg St-Antoine Paris 12^e (400 m de la Nation) Tél. 372 11 80

SALON PERMANENT DU SIEGE
MAI
Site de la boutique
Paris 20^e - Métro
Cadeau à tout acheteur

VISITEZ NOTRE ATELIER
ARTISANAL DE FABRICATION
EXCLUSIF DE MOBILIER
SÉLECTIONNÉS ET CONTRÔLÉS
PRIX QUALITÉ CONFORT



A gauche et à droite, les lascarismes aux couleurs de la France.

Cette semaine, en exclusivité dans l'Express découvrez le nouveau livre de Bernard-Henri Lévy : l'idéologie Française.

L'EXPRESS

سكنا من الالاحل

politique

AU COLLOQUE

M. Barre estime qu'un changement de politique aboutirait à un «effondrement» ou à un «nouveau mai 68»

de profiter du colloque de « l'Expansion », relayé par TF 1, pour opposer à ses détracteurs une riposte globale et adresser à l'électorat un nouvel avertissement, l'ensemble constituant en quelque sorte un « testament » politique.

les candidats au présidentielle, « l'autorité des propositions de désignation », « une certaine confiance » et l'on ose dire que Michel Debret, président de la République, ne manque pas d'avoir en mal prochains les électeurs choisis : le candidat qui leur paraîtra le plus digne de conduire la France dans les années à venir, c'est-à-dire le candidat qui dispose de la compétence, de l'expérience et de l'indépendance internationale qui sont nécessaires au président de la République. Les Français ne manquent pas de candidats.

M. Barre, les pro-nan-
ciations premier
général de Gaulle
des tensions so-
ciales. « Ce n'est que
je prendrai la
personne qui méme-
à un nouveau
compte ».

« Je suis en con-
sultation 1976-81 s'il y a
un 30 que l'on m'a
dit. C'est en
fait, c'est un

à l'université et
en 1978, en dé-
couverte de ces char-
bonniers, il s'y
est marié à l'école,
ni à l'astuce, et
gouvernement ex-
trême qu'en avril et

Ce langage est le plus crédi-
ble si les recettes du « barman »
avaient produit des résultats
moins contestables.

ALAIN ROLLAT.

ABATTU



(Droits de GERNET.)

e d'une « tyrannie financière »
Assemblée européenne

le gouvernement
Cour de justice
connaît raison à
européenne
gouvernemental

« Si nous mettons le doigt dans une opération — il n'y a pas d'autre mot — de ce genre, nous allons y passer tout entiers; c'est-à-dire que nous allons finir par une sorte de tyrannie financière de

... Le gouvernement français maintient la ligne qu'il a toujours suivie. Chaque institu-

tion se tient dans ses compétences. Les ressources sont fixées par les traités. Les dépenses sont arrêtées par le conseil des ministres. L'Assemblée a un pouvoir d'amendement. Elle n'est pas ar-

supplémentaire, s'avant la fin 80, des amendes votés qui aug- 266 millions. compte — pres-

à ce qu'il avait accepté pour venir en aide à l'Italie. Nous n'avons pas l'intention de changer de position. Si la Cour de justice est saine ? Eh bien, nous verrons !

choses s'évaluent. (3) Déjà on entend parler d'un compromis. Tout ceci n'intéresse pas le gouvernement français [qui] a dit que dans cette affaire il passerait la part qui lui revient sur la balance.

ant le Parlement
et devant l'opini-
on des Français.

présente ses vœux à MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Marchais et Mitterrand

des lettres, de
savier, au prési-
publique et aux
du P.C.F. et du
sides, la France
l, notamment, à
d'Hotelling, an-
pour les institu-
ser planer l'ambigüité et de prouver
Les Français des moyens de pré-
votr l'avenir ? »

Le candidat des écologistes
avertit M. Georges Marchais

de ne pas faire
d'annonces et trois
réunions décisives.
« Vous avez
raison de la vie.
Je suis tout à fait
ministre confiné

Chirac. M. L... ne permettra de
une élection pré-
mier dans l'ère

« pour une France plus juste et
plus harmonieuse ».

DE « L'EXPANSION »

Le premier ministre : « je n'ai jamais sacrifié la France aux Français »

« L'année 1981 sera une année difficile (...). La crise n'est ni française ni même européenne ; elle est mondiale. Ce n'est pas une crise superficielle et courte. C'est une crise profonde et durable », a déclaré, jeudi 3 janvier, M. Barre au colloque organisé par l'Expansion.

« Face à cette situation, s'il poursuit, tous nos partenaires ont choisi de lutter de façon prioritaire contre l'inflation, et de redresser progressivement leurs comptes extérieurs. Tous refusent de s'engager dans une politique dangereuse de stimulation de l'activité économique, d'où les conséquences néfastes, à brève échéance, notamment, de l'augmentation de l'inflation et de la dégradation de la situation économique dans le monde occidental avant le second semestre de 1981, et peut-être même avant le début de 1982. »

« La hausse des prix se modérise progressivement. La conjoncture nationale en sera le reflet. Le redressement sensible de la balance des paiements, à court terme, a été le premier objectif du gouvernement. Le dérapage des salaires au deuxième trimestre de 1980 nous avertissait que sur l'évolution de nos prix. Je pense que, en 1981, le redressement de la balance des paiements sera un objectif constant — ne devrait en aucun cas dépasser la hausse des prix, considérée comme un plafond. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un

accroissement massif du chômage, il n'est pas possible d'envisager à la France une cure déflationniste qui soit source de façon considérable les problèmes de l'emploi, au France. »

M. Barre a alors expliqué que non seulement il n'avait pas fait de déflation, mais que, au contraire, il avait systématiquement cherché à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois. « Cette politique a une contrepartie. C'est que la déflation de nos prix a été beaucoup moins rigide que celle à laquelle nous aurions pu nous attendre. Il faut qu'on le sache : il est possible de déflation, à nos aises, d'environ deux points. Le taux de hausse des prix, c'est-à-dire de passer de 9,5 % à 7,5 %, d'un an, nous avons fait une déflation beaucoup plus rigoureuse en matière d'activité économique, d'accepter donc de franchir les critiques qui me sont faites, selon lesquelles le régime n'a pas été suffisamment rigoureux. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un

accroissement massif du chômage, il n'est pas possible d'envisager à la France une cure déflationniste qui soit source de façon considérable les problèmes de l'emploi, au France. »

M. Barre a alors expliqué que non seulement il n'avait pas fait de déflation, mais que, au contraire, il avait systématiquement cherché à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois. « Cette politique a une contrepartie. C'est que la déflation de nos prix a été beaucoup moins rigide que celle à laquelle nous aurions pu nous attendre. Il faut qu'on le sache : il est possible de déflation, à nos aises, d'environ deux points. Le taux de hausse des prix, c'est-à-dire de passer de 9,5 % à 7,5 %, d'un an, nous avons fait une déflation beaucoup plus rigoureuse en matière d'activité économique, d'accepter donc de franchir les critiques qui me sont faites, selon lesquelles le régime n'a pas été suffisamment rigoureux. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un

accroissement massif du chômage, il n'est pas possible d'envisager à la France une cure déflationniste qui soit source de façon considérable les problèmes de l'emploi, au France. »

M. Barre a alors expliqué que non seulement il n'avait pas fait de déflation, mais que, au contraire, il avait systématiquement cherché à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois. « Cette politique a une contrepartie. C'est que la déflation de nos prix a été beaucoup moins rigide que celle à laquelle nous aurions pu nous attendre. Il faut qu'on le sache : il est possible de déflation, à nos aises, d'environ deux points. Le taux de hausse des prix, c'est-à-dire de passer de 9,5 % à 7,5 %, d'un an, nous avons fait une déflation beaucoup plus rigoureuse en matière d'activité économique, d'accepter donc de franchir les critiques qui me sont faites, selon lesquelles le régime n'a pas été suffisamment rigoureux. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un

accroissement massif du chômage, il n'est pas possible d'envisager à la France une cure déflationniste qui soit source de façon considérable les problèmes de l'emploi, au France. »

M. Barre a alors expliqué que non seulement il n'avait pas fait de déflation, mais que, au contraire, il avait systématiquement cherché à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois. « Cette politique a une contrepartie. C'est que la déflation de nos prix a été beaucoup moins rigide que celle à laquelle nous aurions pu nous attendre. Il faut qu'on le sache : il est possible de déflation, à nos aises, d'environ deux points. Le taux de hausse des prix, c'est-à-dire de passer de 9,5 % à 7,5 %, d'un an, nous avons fait une déflation beaucoup plus rigoureuse en matière d'activité économique, d'accepter donc de franchir les critiques qui me sont faites, selon lesquelles le régime n'a pas été suffisamment rigoureux. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un

accroissement massif du chômage, il n'est pas possible d'envisager à la France une cure déflationniste qui soit source de façon considérable les problèmes de l'emploi, au France. »

M. Barre a alors expliqué que non seulement il n'avait pas fait de déflation, mais que, au contraire, il avait systématiquement cherché à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois. « Cette politique a une contrepartie. C'est que la déflation de nos prix a été beaucoup moins rigide que celle à laquelle nous aurions pu nous attendre. Il faut qu'on le sache : il est possible de déflation, à nos aises, d'environ deux points. Le taux de hausse des prix, c'est-à-dire de passer de 9,5 % à 7,5 %, d'un an, nous avons fait une déflation beaucoup plus rigoureuse en matière d'activité économique, d'accepter donc de franchir les critiques qui me sont faites, selon lesquelles le régime n'a pas été suffisamment rigoureux. »

M. Barre a souligné les risques que la possession d'une confiance en l'avenir : programme énergétique, réorientation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, maintien en ordre de la sécurité sociale, efficacité et modernisation des travailleurs, bonne tenue du franc.

« Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisif pour son avenir », a encore déclaré M. Barre. Faut-il mener une politique économique beaucoup plus dure que celle des élections législatives de mars 1978 ? A cette question le premier ministre a répondu par la négative et s'en est expliqué :

« Quel est le problème devant lequel se trouverait tout gouvernement français quel qu'il soit ? C'est celui de l'avenir, chaque année sur le marché du travail, de deux-vingt-cinq millions de personnes actives. L'emploi passe de millions de personnes, cela signifie faire de la déflation. Il n'est pas difficile de faire de la déflation. On peut toujours diminuer les dépenses publiques ; on peut toujours mettre des impôts nouveaux, du moment que l'on ne considère comme conséquence inévitable ? Un



Une épargne personnalisée.

Connaissez-vous les formules de placement que vous propose la Sobi : revenus trimestriels, revenus progressifs, prime d'épargne ?

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, boulevard d'Italie, B.P. 31/11A, tél. (93) 30.56.46
Monte-Carlo (Principauté de Monaco)
Inscrite sur la liste des banques sous le n° LEM 7.
Affiliée au Groupe Falud-Marmont,
à la Barclays Bank s.a., à la Landesbank Rheinland Pfalz
et à la Société Bancaire de Paris.

J'ai donné ma griffe à l'or

1200^h Collier
720^h Bracelet
990^h Alliance 3 ans
1550^h Bracelet

Susan de Belg
JOAILLER STYLISTE
66, Champs-Élysées
"Pole Star"
Paris - Tél. : 723.60.07

Plus qu'une marque une griffe.

Comment faire pour que votre argent ne perde pas d'argent ?

Faut-il acheter des pierres ? Des pièces d'or ? Des obligations indexées ? Faut-il participer à des fonds communs de placement ? Et les impôts ? Et la bourse ? Et les biens industriels amortissables ? Pour y voir enfin clair, pour mieux gérer votre patrimoine, pour mieux placer votre épargne, il y a dans le prochain numéro de l'Express, plus de 14 pages sur "votre argent en 81".

Cette semaine dans l'Express.

L'EXPRESS

صكنا من الاميل

POLITIQUE

COMMENT PRÉPARENT-ILS LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE ?

Les gaullistes toujours divisés mais de nouveau confiants

Comment les principales tendances politiques préparent-elles l'élection présidentielle des 26 avril et 10 mai ?

Nous avons examiné la situation au parti socialiste, dont le candidat, M. François Mitterrand, doit être officiellement confirmé au cours du congrès national, le 24 janvier (« le Monde » des 30, 31 décembre 1980 et du 1^{er} janvier 1981). L'état des préparatifs à l'U.D.F. et à l'Elysée a été décrit dans « le Monde » du 7 janvier.

Nous faisons ici le point de la pré-campagne des deux camps qui se disputent actuellement du gaullisme et des préparatifs de l'appareil du R.P.R.

Jamais le gaullisme ne s'était encore trouvé, à quatre mois d'une échéance électorale importante, dans d'aussi mauvaises conditions qu'aujourd'hui. Sa division l'empêche d'aborder l'épreuve dans une perspective positive, c'est-à-dire avec un espoir sérieux de gagner. En revanche, il peut toujours, comme le disait

André Diethelm du temps du R.P.F. en 1947, répéter : « Nous existons encore puisque nous pouvons détruire. » Piètre consolation pour le mouvement qui a dirigé le pays et est occupé de 1956 à 1974 tous les postes de commandement.

Il est vrai que depuis onze ans le gaullisme a été quelque peu malmené par les événements politiques, même s'il peut constater non sans amertume le triomphe posthume — bien que partiel — de sa doctrine.

Déshonorés par la Gauche en avril 1968, en partie rassurés par l'élection de Georges Pompidou, les gaullistes n'ont pas eu à conserver le pouvoir pour l'un des leurs en 1974, et leurs contradictions se sont accrues. Le redressement opéré en 1976 avec le création du R.P.R. leur a sans doute permis de conserver, à l'issue des élections législatives de 1976, le groupe le plus important de l'Assemblée nationale, mais ce succès a été bien limité puisqu'il n'e pas été immédiatement exploité au profit des vainqueurs, qui ont même laissé au chef de l'Etat le bénéfice de leur victoire. Ils ont aussi offert à M. Chaban-Delmas l'occasion de prendre sur M. Chirac

sa revanche de 1974 en devenant président de l'Assemblée nationale malgré l'appareil officiel du mouvement.

Enfin, depuis deux ans, le comportement des députés, qui critiquent le gouvernement mais votent pour lui, a dérouter leurs partisans et provoqué l'ironie parfois méprisante du premier ministre, M. Raymond Barre, traitant les états d'âme successifs du R.P.R. comme autant de « grossesses nerveuses à déconction ».

Pourant, durant toute cette période, l'activité incessante de M. Jacques Chirac, président du mouvement depuis le 5 décembre 1976, élu maire de Paris en 1977, eut permis de maintenir le R.P.R. comme une force politique capable de résister aux assauts de ses adversaires aussi bien que de ses alliés. Encore que l'élection européenne du 10 juin 1978, terrain sur lequel les gaullistes étaient particulièrement mal à l'aise, ait révélé une baisse sensible d'audience (16 % des voix) par rapport au résultat des élections législatives de l'année précédente (22,8 %). L'opposition interne pratiquée par les gaullistes dans la majorité contre le gouvernement de

M. Barre et contre M. Giscard d'Estaing s'est, à partir de là, encore accentuée mais sans que soit levée pour autant l'ambiguïté d'un comportement critique non accompagné de sanctions.

charismatique incontesté que tout de Gaulle, les gaullistes se sont quelque peu éparpillés. Les rivalités que la notion du « compagnonnage » avait longtemps étouffées ou cachées au public se sont peu à peu exprimées ouvertement. Les tendances ont lézardé le bloc monolithique. S'il est vrai qu'aujourd'hui le gaullisme est un peu revendiqué par tous, il est vrai aussi que des gaullistes se placent un peu partout sur l'échiquier politique.

S'il n'existe plus de liaison organique avec le P.S. et le P.C. comme ce fut le cas du temps de l'union de la gauche, c'est essentiellement en raison du retour au bercail du R.P.R. de M. Jean Charbonnel, qui présidait la Fédération des républicains de progrès que dirige aujourd'hui à sa place M. Pierre Debezies, conseiller de Paris (non inscrit mais élu sur une liste d'union de la gauche). Plus à gauche, l'Union

démocratique du travail de M. Jacques Dabò-Bridet se réfère toujours au programme du Conseil national de la Résistance et soutiendra un candidat, M. Nicolo.

A l'autre extrême, les partisans résoutés et déclarés de M. Valéry Giscard d'Estaing ne sont pas très nombreux. Seul M. Robert Galley, ministre de la coopération devenue de surcroît ministre de l'économie, a voté en faveur de M. Giscard, le 25 avril pour l'actuel chef de l'Etat. Les autres membres R.P.R. du gouvernement ont tenu à préciser qu'ils ignorent encore si M. Giscard d'Estaing brisera-t-il un second mandat.

Il est vrai que ceux qui, dans la famille gaulliste, en disent un peu moins, ont curieusement trouvé dans la candidature de M. Michel Debré, annoncée le 30 juin 1980, une solution de secours qui leur évitait d'apparaître soit comme des élites, soit comme des briseurs de majorité. L'ancien premier ministre a reçu au total le soutien de vingt-huit députés et de cinq sénateurs, et il en attend une dizaine d'autres. Parmi eux figurent plusieurs suppléants de ministres et des parlementaires connus pour les critiques

ou Jacques Chaban-Delemas, président de l'Assemblée nationale, il est vrai que ceux-là espèrent bien après le 3 mai tout remettre au vote de M. Debré sur le non du M. Giscard d'Estaing et approuver ainsi comme les pourvoyeurs de la victoire finie. Les eutiers que reçoit M. Debré sont-ils le révélateur de l'émergence d'un courant « giscard-gaulliste » ? Est-ce pour cela que les « giscardiens » n'adressent aucun reproche à M. Debré ? Dans cette hypothèse, un projet de nouveau mouvement gaulliste « légitimiste » est même étudié en secret avec pour base doctrinale la notion de « nouvelle société » de 1969 mise au goût du jour.

Certain partiisans de M. Debré regrettaient toutefois que ses réactions en province ne comissent pas être plus précises. « Mémorandum », ne sont pas d'avantage parus, notamment par les jeunes. Les cadres, le monde du travail, les associations, les universités, qu'il est bien compris par les gauchistes anciens. M. Debré, qui visait à une certaine neutralité, ne pouvait souscrire sa résolution d'être juste, qu'un bout et donner à ses comparses un jour plus précis. M. Debré, le 9 décembre, a été élu à M. Chirac 9 décembre lors de l'émission R.T.L. Le Monde, l'accusant, s'il se peut, d'être un « gauchiste », mais pas de la division de la famille gauchiste. Cette agression adoucinée était en fait une tentative de réconciliation, qui supposait l'entorse de M. Chirac de faire couvrir le bruit que les camps devraient mal être. Le problème du retrait de la candidature de M. Debré agite en effet une certaine partie de la droite, mais la candidature repoussée avec conviction qu'il se maintiendra quoi qu'il arrive, certains de ses proches assurent que M. Debré ne se rend pas compte de ce qu'il veut dire, et qu'il est ce qu'il faut faciliter le succès d'un autre candidat gauchiste qui sera élu. M. Debré, qui n'est pas M. Jacques Chirac.

M. Chirac prêt en février

[illegible][illegible]

décidé d'affirmer qu'un succès de leur candidat était possible, et qu'il offrait ainsi une alternative dans la majorité. Mais ils sont convaincus aussi, que si le candidat de l'opposition avait été élu, il n'aurait pas pu mener à bien une partie de l'effort collectif, qu'ils voulaient à environ un tiers, ne voters pas pour autant au premier tour, mais attendre le 2^e tour d'élection. Ils ont donc comme cela affirmé lors du comité central, « *finis très jacob, tout est possible* ».

C'est donc dans la perspective d'une victoire de M. Allendy, que la candidature de M. Allendy aux élections législatives prévues officiellement pour 1982, mais qu'un succès socialiste, à l'échelle départementale. Les candidats présents de la majorité, ont donc été élus, mais la désignation de M. Allendy, a été désignée, à une désignation de M. Allendy, et ne doit pas, mais, bénéficier d'un mouvement de boucher, les représentants vengeurs de la majorité, et les représentants de la situation présente et future de la

[illegible]

ANDRÉ PASSERON

UN PEKIN
ÇA SE TROUVE EN CHINE
ET AU PRINTEMPS.

DU 9 JANVIER AU 23 FÉVRIER.

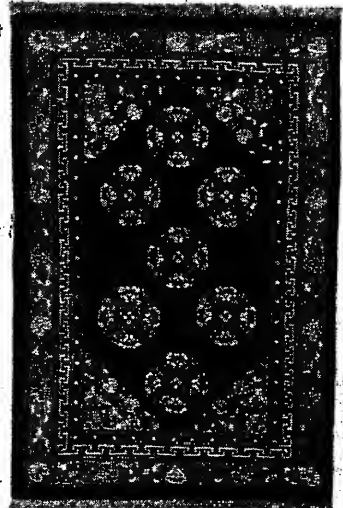
Pékin, capitale de la Chine, est aussi un centre ancestral de production de tapis.



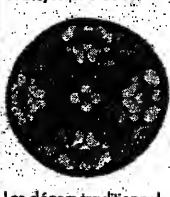
Si les tapis chinois sont tissés en ateliers dans de grands centres, le travail reste entièrement artisanal. La chaîne et la trame sont d'un fil de coton assez gros.



Le velours est très haut et sa laine, particulièrement douce et brillante, de qualité supérieure. Le motif représente une de



parfait entre le bleu
traité dans toutes
ses nuances et le jaune
sable, l'ivoire ou l'or



Les décors traditionnels s'inspirent de motifs symboliques: dragon figuré dans diverses poissons et vases. Le présent est orné d'une spirale circulaire.

-20% ET CRÉDIT GRATUIT*

sur 3000 tapis d'Orient : Iran, U.R.S.S., Chine, Pakistan, Inde, Turquie, Afghanistan... Cette sélection rigoureuse a été opérée par un acheteur spécialiste, expert agréé près les douanes. Les tapis présentés au Printemps Haussmann constituent pour vous une œuvre d'art authentifiée par un certificat d'origine, et une valeur de placement.

* Sur 9 mois, à partir de 1500 F (réduction faite du versement comptant : minimum 20% du total des achats après occupation du dossier, agios pris en charge par le Prêttemp (crédit CREG ou SFGM).

Summary & Publications

Le Monde

société

Les indépendantistes du G.L.A. annoncent qu'ils frapperont
« à coups redoublés » en Guadeloupe comme en métropole

Dans un communiqué adressé jeudi 8 janvier à Pointe-à-Pitre à Radio-Antilles et diffusé par les policiers chargés de l'enquête, le Groupe de libération armée de la Guadeloupe (G.L.A.) a revendiqué tous les attentats commis en 1980 par armes à feu ou par explosifs en Guadeloupe. Ce mouvement clandestin a cependant précisé :

Pointe-à-Pitre. — La Guadeloupe ? Mais c'est le Corse ! Les deux îles, à 7000 kilomètres de distance, se rejoignent par leurs extrêmes. A en croire les autorités locales, le Groupe de libération armée de la Guadeloupe aurait pu être son inspiration dans les actions du F.L.N.C. Basée-Terre, après Bastia, contre l'impérialisme français. La fronde, là contre la métropole, là contre le continent. Deux îles pour qualifier un adversaire unique.

« La métropole a été dévastée », estime M. Guy Mailhard, président de la Guadeloupe. Pour lui, comme pour beaucoup d'autres, le G.L.A. représenterait un petit nombre de militants, qui ont été d'abord actifs en métropole les méthodes des « dynamiteurs » corses.

Rappelons l'origine de ce mouvement clandestin, nous diront : des inscriptions sur les murs de Pointe-à-Pitre, le sigle G.L.A., puis, très vite, un premier attentat en mars. Des chiboles qui évoquent « le processus corse », d'abord les symboles de la souveraineté française, ici comme là-bas, la préfecture, la police de l'union, le siège du conseil général, l'aéroport... Des règlements de comptes particuliers, ensuite, ici quelques tenants du pouvoir « béké » (1), là-bas, les propriétaires d'importation « de grands domaines viticoles ».

La Guadeloupe a découvert en 1980 son problème corse. Une révolte connue et démentie, dont les responsables départementaux, au vu des étapes sans surprise, « il s'agit, dit encore le préfet, d'une manifestation traditionnelle d'indépendantisme radicalisé ». Oubliées les hypothèses échevillées voulant que le G.L.A. soit le fruit de quelques blancs pressés d'en finir avec les réves sécessionnistes. Remis le soupçon, subit. L'adver-

seur n'était pas responsable de l'attentat commis le 4 janvier contre le siège de la maison Chancel, à Paris. Il déclare toutefois « saluer cette action révolutionnaire qui a secoué la paquette dans les rangs colonialistes ».

Dans son communiqué, le G.L.A. indique qu'il maîtrise cette année son message en

De notre envoyé spécial

6 décembre. M. Paul Dujoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. En gardant la main en mémoire le président corse, il avait écrit : « De très longue date, peut-être même des années... » De cela après le prédateur de la Saint-Barthélemy, non-faillite progressa au rythme lent des tropiques. Les certitudes, à en croire les enquêteurs, restent rares. Treize des quatorze attentats ont été commis avec un stock de 20 kilos d'explosifs volés, dans la nuit du 16 au 17 août, à Jarry (Basse-Terre), dans un chantier de l'entreprise Colas. « Si l'on compte une moyenne de 15 kg par explosif, estime M. Mailhard, le savoir-faire d'outils réservés. » La poudre de l'île et les arcanes militaires étant sévèrement gardés, le G.L.A. sera contraint de se ravitailler hors de la Guadeloupe.

Les enquêteurs ont accueilli la conviction que les membres du groupe clandestin ne cherchent pas à tirer leur profit de la capitale 22 long rifle sur l'un ou l'autre des rochers de Pointe-à-Pitre. Le hasard, seul, aurait placé le 8 mars, la tête de M. Raymond Vivès (mod. maj.), conseiller général, sur la trajectoire d'une balle de calibre 5.5.

La victime, visée aux jambes, près du vol, se serait balancée au moment du coup de feu. Le hasard, seul, aurait été responsable, le 10 juillet, de la blessure à la mâchoire — par balle de calibre 5.5 — de M. Yves Jourd'heux, directeur des Nouvelles Galeries. « Si on voulait les tuer, on s'y prendrait autrement », constate un inspecteur. Officier de réserve, propriétaire lui-même d'armes à feu, M. Alain Guggenheim, délégué général de l'Union patronale de la Guadeloupe, le dernier victime en date des tirs du G.L.A., se dit persuadé

qu'il n'était pas responsable de l'attentat commis le 4 janvier contre le siège de la maison Chancel, à Paris. Il déclare toutefois « saluer cette action révolutionnaire qui a secoué la paquette dans les rangs colonialistes ».

« Les terroristes ne veulent pas se laisser aller à une exécution meurtrière mais plutôt accroître la terreur ».

Quelques secondes après l'attentat, M. Guggenheim a distingué une jeune femme et un Noir barbu dans le « bûche » — véhicule Peugeot à plate-forme utilisée dans les plantations.

Véhicules, cas piteux n'ont cependant pas débouché. La jeune femme, peut-être de type indien, avait déjà été signalée le 24 décembre, peu avant l'attentat, à l'entrée d'un studio d'enregistrement de FR 3. Elle n'a pas été retrouvée.

Dernière indication connue : le G.L.A. semble bien rattaché aux milieux d'affaires de Pointe-à-Pitre. Certaines lettres de menaces adressées à des membres de l'union patronale de la Guadeloupe portaient mention de fonctions ou de titres, récents ignorés du public et de la presse.

« Nous savons l'arrêter », confie en pollicier. Ce fonctionnaire arrive en décembre à Pointe-à-Pitre, confirme ainsi ce que Guadeloupes attendait de fonctions ou de titres, récents ignorés du public et de la presse. L'heure du punch : l'enquête, mal débrayée, recommence à zéro. Surpris des tentatives de la presse au G.L.A., Paris a dépêché sur place, fin novembre, un commissaire divisionnaire. Son report décrivait une police locale inorganisée et indisciplinée. Juste avant l'arrivée en Guadeloupe de M. Valéry Giscard d'Estaing, fin décembre, les attentats ont été relancés par une équipe de policiers des services régionaux de police judiciaire (S.R.P.J.) et par deux escadrons de gendarmerie. Pour 1981, le G.L.A. n'a qu'à bien se tenir.

PHILIPPE BOGGIO.

(1) Descentistes de couleur blanche.

Les autonomistes corses continuent leur grève de la faim
après le rejet de leur demande de liberté

Informés du rejet de leur demande de mise en liberté, le lundi 8 janvier, par la chambre de conseil de l'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat (non-dernières éditions du 9 janvier), les autonomistes corses, détenus à Fresnes, ont fait savoir qu'ils poursuivraient la grève de la faim entreprise, pour certains depuis près de deux mois.

L'un de leurs avocats, M. Lucien Pellé, a donné connaissance d'un communiqué dans lequel les prisonniers indiquent les raisons de leur décision : « Malgré les pressions morales les plus insensées, les contraintes, les persécution officielle de la force, l'indignité de l'administration pénitentiaire et en dépit de notre dévouement total.

« Il y a bien longtemps, disaient-ils, que cette affaire dérange notre conscience et la conscience corse. Elle interpelle tous les hommes et s'inscrit à la démocratie. A ce stade de notre épreuve, en toute sérénité, nous avons la conviction

« Nous défendons de la prison de Fresnes (Val-de-Marne) observant une grève de la faim depuis le lundi 8 janvier pour protester contre leur incarcération dans le secteur de plus grande sécurité de l'établissement. L'un d'eux, Jean-Charles Williquet, condamné en mars 1971 à cinq ans de réclusion criminelle pour plusieurs agressions à main armée et à cinq ans d'emprisonnement pour avoir pris en otage deux magistrats, a été transféré au palais de justice de Paris, a écrit une lettre au président de l'Assemblée nationale pour se plaindre que ses camarades et lui soient considérés comme des « sous-hommes ».

Une grève de la faim est également observée par Daniel Desbrière, transféré au quartier de sécurité renforcée de la prison de Tulle (Corrèze) après s'être jeté, mardi 6 janvier, sur le toit de la maison centrale de Saint-Maur-sur-Indre (Indre) (le Monde du 8 janvier).

2 515 INTERVENTIONS DES C.R.S. EN MONTAGNE EN 1980

Les sections des compagnies régionales de sécurité (C.R.S.) affectées à la surveillance des massifs montagneux ont totalisé 2 515 interventions au cours de l'année 1980 selon le dernier bulletin d'information du ministère de l'Intérieur. Dans le même temps, elles ont secouru 1 774 blessés, assisté 323 personnes en difficulté et retiré les corps de 56 victimes. Depuis 1953, 19 C.R.S. ont payé de leur vie de telles actions.

TUBORG. LA BIÈRE DU SOIR.



صباح الخير

POINTS DE VUE

L'espérance judéo-chrétienne

par
JEAN-MARIE BENOIST (*)

ON ne peut aujourd'hui, quarantaine après l'holocauste, écouter sans effroi un certain discours qui se dit « amical » aux Juifs. Il est des démonstrations d'amitié qui sont parfois pires, dans leur maladresse, que des soufflets. A moi qui ce soir l'inconscient qui parloit nous savons quelle inquiétante agressivité se cache sous certaines formes de tendresse.

Une incroyable et persévérante logique est à l'œuvre dans ces propos, tendant à culpabiliser les Juifs les rendant presque responsables des massacres dont ils sont les victimes. « Ne craignez-vous pas d'évoquer la bête qui pourrait surgir ? », et on leur demande, en outre, de se faire tout petits, de se taire, et de ne rien exagérer ! On croit rêver...

Le plus célèbre d'entre eux, le rabbi Juda, opinait que c'était à la conception. Or, le Talmud rapporte qu'il en disputa avec l'empereur romain de la dynastie des Antonins, sans doute Marc Aurèle, et ce dernier, Bible à la main, le convainquit que le fœtus n'était appelé être humain qu'au moment, disait-il, s'où le fœtus pour quitter le ventre

Une telle désinvolture est grave : elle n'est pas innocente, même si elle illustre un certain type, partiellement involontaire, de « mauvaise foi ». Elle risque d'avoir pour conséquences de faire croire au peuple juif qu'un tel délit est monnaie courante parmi les membres de communautés non juives, et parmi les chrétiens en particulier.

sa mère. Le judaïsme acceptait l'opinion de Rome — Rome, tous les jours — non pas pour favoriser son ultime recours, mais pour proclamer qu'en tout cas il n'était pas un crime.

Mais là n'est pas l'essentiel : le moins que l'on puisse dire, c'est que le choix de l'objet de votre ressentiment n'est guère heureux. Il faut le proclamer bien haut. Simone Veli est une de ces femmes qui font honneur à la France et à la communauté juive. La salir est une mauvaise action. Être devenue Simone Veli en étant passée par Auschwitz, c'est n'être pas rien. Depuis trente ans, elle offre le spectacle à un million d'une incroyable dignité. Et

Une singularité reconnue

[illegible]

incarner précisément ce que vous attendez des Juifs : l'aristocratie des sentiments. Malheureux ! Vous en aviez une, et vous la vivez perdue ! Vous voulez l'oubli et le pardon des offenses ? Qui a demandé davantage que cette femme, qui jamais n'eut un cœur de haine pour ses bourreaux, construit aujourd'hui l'Europe avec les fils de l'Allemagne ? Mère courage, Mère silencieuse, élue de la race de ces trop rares êtres — dans tous les sens du terme — qui permettent de croire en l'homme. Plus qu'aucun, elle mérite le respect.

Indomitable démolition, qui tel d'ignorer l'histoire. L'antisémitisme virulent, majoritaire, débridé, n'existe plus dans notre pays ; mais il ne traîne pas, tout soudain, sous couleur de « justice » et d'« égalité » un langage affectif empli de sophismes venant se substituer à la vérité en prenant le relais. Trop de tentatives énormes, monstrueuses de dégelation sur l'holocauste sont l'œuvre, démoniaques, pour que nous nous taisions et acceptions ce discours inouï par lequel on voudrait nous faire croire que si les Juifs ont été et sont persécutés de génération en génération, c'est, à la limite, de leur faute !

Don't let

Le langage des Ponce Pilât

réunit, avec une rare élégance morale, les vertus théologales, la foi, de la charité et de l'espérance auxquelles nous serions bien inspirés de consacrer notre énergie plutôt qu'à de stériles et anachroniques polémiques.

JOSY EISENBERG.

Ce n'est pas à proprement parler de l'entimentisme, c'est plus que cela, c'est le langage des Poncés, Pilates, libérant une folie de violence. Barrabas. « Car il est vrai que vous exaspérez, si je crois que seul quelque'un qu'un vous aime peut vous le dire, et pourquoi. » Vous exaspérez les populations. « A ce sujet puis-je, sans vous blesser, vous dire que vous me surprenez quand je

La nouvelle carte d'identité est arrivée

Simone Veil, mère courage...

C'est peut-être pour cela que tant de juifs, même agnostiques, entendent rester juifs. Vous avez du mal à savoir qui ils sont ? Mais eux aussi, mais vous aussi. Est-ce si simple, aujourd'hui, d'être chrétien, français, homme ? Là aussi, s'il vous plaît, un peu de distance, un peu d'humilité. C'est

Les vieilles dames de Piseon

Les vieilles dames de l'iscope

La veille du Noël, ils sont revenus avec leurs trousseaux. Le temps d'actionner le sirène de l'usine (Val-d'Oise), ils avaient déjà coupé vingt heures châtiment. Les jeunes étaient aux échecs du réveil, alors, même des vieillards se sont précipités à petits pas derrière moi, le maire pendant que j'étais assis sur la chaise. Ils ont été les premiers à partir vers 24 avril 1970 et 25 novembre 1980. Mais cette fois, le prome-

Pontales à Piscop, les assignés et leurs supporters attentifs avec optimisme la délibération du tribunal. Les vieilles dames y sont en bonne place, pas peureuses d'avoir à connaître le pays pour « défendre leur pays ». Comme si Piscop, à 20 kilomètres à peine de Paris, n'était qu'un grand jardin fleurissant un coin de banlieue comme un autre.

La nouvelle carte d'identité arrive. Informatisée, plastifiée, infalsifiable, elle sera délivrée dans quelques jours aux habitants des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines qui, depuis le 5 janvier, font renouveler la leur. Progressivement, cette nouvelle carte rejoindra dans le portefeuille des Français les cartes de crédit qui y remplacent

initialement retenu par l'administration, ne comportaient pas de caractères O.C.R.B.

Pour l'instant, la menace par écartée, ou plutôt la menace plus grave car si les caractères O.C.R.B. facilitent l'interrogatoire optique des fichiers, rien n'interdit d'autres interrogations, l'aide de terminaux à clavier par exemple, dont seraient équipés

Voilà dissipés. Je l'espère, quelques incompréhensions ou malentendus qui pourraient être fâcheux à l'heure où le monde semble avoir fondamentalement besoin d'harmonie et d'unité : au moment où chrétien

te de la société civile immobilière du Châteauroux qui, depuis 1984, veut en finir avec ses 5 hectares à l'orée de la forêt de Montmorency pour y construire six maisons de prestige. L'officialisation de la vente a été faite hier, à la mairie de Châteauroux, par le maire, Jean-Pierre Lévassor, et le directeur de la commune, Patrick Courtois, adjoint... et leur troupe: Jérôme Lévassor, quatre-vingt-quatre ans, Marcelle

« Ça n'a pas changé je vous assure, bien sûr on s'est écarté de l'électricité. Je me souviens c'est Albertine Guilloux qui a parlé, nous vivions sur la forêt nous allions y chercher du bois pour faire nos tables et nos chaises comme c'était résidentiel, il y avait des calèches, des chevaux. Je ramassais le croutin et le revendais. Et le plantain pour les serpents... » Marcelle Godrotho, elle, y était cueilleur des champ-

des billets de banque. Les citoyens ne pouvaient obtenir de l'ancien régime. Les nostalgiques ont, au contraire, essayé de faire croire qu'il fallait ramener la leurre, qui sera valable dix ans. Qui le fera ? Les gens savent trop bien que les anciens résistants qui se souviennent des pilotes d'indochine, ne parlent jamais de la guerre, mais de la parole au vu des l'occupation, mais avec les manifestations, ils espèrent, avec la nouvelle carte infaisable, mettre des

La carte d'identité n'est pas obligatoire, mais elle est, lorsque les contrôles d'identité seront effectués, une preuve de l'existence à peine. Plus maître de l'opération, la nouvelle carte, de format 10x15 cm, sera en deux timbres, et de couleur jaune, orange, comporte une photo, un nom, un numéro, qui, lorsqu'il est reproduit, est une preuve de l'existence, la signature et la photo sont reproduites à disposition imprimante à laser, alignées. Aucune prescription n'a été exigée.

[illegible]

et juifs, ayant appris l'humilité et l'oubli des offenses, cherchent ensemble patétiquement ce qui leur est commun, et se réconcilient. héritages. Vous voudriez que les juifs soient toujours remarquables : je le souhaite également : cela implique qu'ils soient saints, et remarquables. Vous les voulez différents : ne leur reprochez pas de l'être, même s'ils le sont différemment de vous. De tout ce qui précède, moi juif, donc naïf également, encore et toujours, donc porté à vous pardonner, à vous pardonner vos incompréhensions sur lesquelles je vous chicanais, de tout cela cher saint chrétien, je ne vous tiens pas responsable. Je vous pardonne tout. Mais quel démon soudain vous inspire de vous en prendre à Simone Veli ? Cela est proprement intolérable, et absolument insupportable.

[illegible]

Pas de caractères O.C.R.B.
Initialement, le ministère de

redoutent certains.

L'intérieur avait prévu de faciliter la lecture épique de cette œuvre en utilisant des caractères de type C.O.T. Mais, avis contraire de la commission nationale de l'Informatique et des libertés, il y a renoncé. La cause de l'absence de C.O.T. sur le journal *Libération* a accusé le ministère de « flagrant délit de mensonge ». Craignant d'avoir à répondre devant le Parlement, le député (P.S.) du Territoire de Belfort, accompagné de M. Louis Joynet, directeur des services régionaux de la presse, a fait ces conclusions le 30 janvier, mais ses émissaires semblent avoir acquis la conviction que le ministère de l'Intérieur ne peut pas vouloir pas dire que les cartes apocryphes mises en circulation ont

Le Monde
classés et documents

Numéro de janvier

LA TÉLÉMATIQUE

**L'ARME
ALIMENTAIRE**

Le numéro : 4 F.
Abonnement un an
(dix numéros) : 40 F.

Dans le numéro de janvier
(80 pages)

●

L'HISTOIRE DE FRANCE
ACONTÉE PAR LES TIMBRES

●

LES NOUVEAUTÉS
DU MONDE ENTIER

●

CULTURE ET PHILATÉLIE

●

En vente dans les kiosques :
à 1 franc.

box, bd Haussmann, 75009 Paris
TEL. : (1) 266-12-32

préventives

découvertes ponctuelles ont été purement et simplement escamotées par des entreprises qui redoutent; manifestement la longue immobilisation de leur matériel. Le C.N.R. ignore-t-elle ? C'est douloureux. On peut donc demander si, dans son esprit, le chantier de sauvetage de Meyssal n'a pas été l'aboutissement qui permettrait de sacrifier délibérément certains sites ostentatoires.

Un tel calcul ne peut reposer en France que sur l'insuffisance et l'incohérence des dispositions administratives. Il serait impos-

A. Sc.

Le Monde des
PHILATÉLISTES
L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

Dans le numéro du janvier
(20 pages)

●

**L'HISTOIRE DE FRANCE
RACONTÉE PAR LES TIMBRES**

●

**LES NOUVEAUTÉS
DU MONDE ENTIER**

●

CULTURE ET PHILATÉLIE

●

En vente dans les kiosques :
5 Francs.

hbs, bd Beaumarchais, 75006 Paris
TEL. : (1) 265-23-23

صبرنا من الاجل

صباحنا من الاجل

Photo

L'appareil à faire du relief



Quatre objectifs et trente-deux lentilles.

DANS quelques mois, la société Nimslo devrait commencer à commercialiser aux États-Unis un nouveau procédé de photographie en relief dont la caractéristique essentielle est de ne changer en rien les habitudes des amateurs à la prise de vue. Avec un appareil spécial à quatre objectifs ne comportant aucun réglage, utilisant comme support quel que matériel existant de grande diffusion, cet amateur oisif pourra obtenir en couleurs et en relief de format 8x11 ou 18x24 centimètres. L'appareil, le Nimslo 3D, coûtera moins de 1000 francs, chaque épreuve 9x12 centimètres moins de 5 francs. En cinq ans, la société Nimslo espère ainsi obtenir au moins 3 % du marché photographique américain et européen.

C'est dire l'ambition du projet. L'idée prit naissance aux États-Unis. La société a été créée voilà environ trois ans, sous le nom de Nimslo Technology, à Atlanta (Géorgie) par les docteurs Jerry Nims et Allen Lo. L'exploitation du procédé doit se faire, au début, sous le contrôle d'une filiale créée en Grande-Bretagne, la société Nimslo Ltd, les fabrications de l'appareil étant assurées par Times Inc., constructeur de montres de précision et d'appareils photographiques à Dundee (Ecosse). C'est à cette dernière firme, notamment, que l'on doit

quelques quarante millions d'appareils Polaris pour la photo instantanée, commercialisés entre 1964 et 1978.

Pour la réalisation du projet Nimslo, l'unité anglaise a bénéficié de gros moyens financiers. La société a été constituée avec un capital de près de 8 millions de livres (dont 60 % souscrits en Grande-Bretagne et 40 % par la maison mère américaine). Times Inc. aurait reçu une subvention de 3 millions de livres du gouvernement britannique pour aider l'implantation d'unités de

production en Ecosse et en Europe.

Le projet initial, tel qu'il fut annoncé au printemps 1980, comportait la mise sur le marché du Nimslo 3D à la fin de la présente année en Angleterre, quelques mois après en Europe, et, ultérieurement, en Amérique. A la dernière Photokina, fin septembre, le programme annoncé était plus différent, les ventes ne

Le public aura-t-il envie de cette image ?

Divers chercheurs ont essayé de transmettre ces deux images aux yeux en éliminant le point des lunettes. En France, Maurice Bornet conçoit un appareil à objectifs tournants, balayant le sujet afin de le saisir sous une succession d'angles différents. Ces images d'inspiration sur un seul film mais en étant séparées par une succession de lentilles semi-cylindriques microscopiques apposées sur le film. Ce même réseau, disposé sur l'épreuve finale permet à chaque œil de ne percevoir que les « tranches » d'images lui conviennent. Le procédé est connu du public ; à quelques modifications près, il permet d'obtenir les cartes postales en relief que l'on peut acheter dans les commerces et qui sont revêtues de ce réseau de lentilles.

Le procédé Nimslo est dérivé de cette technique. L'épreuvier photographique comporte six tranches d'images sous un réseau lentilleux. Mais celles-ci sont obtenues en laboratoire lorsque l'amateur a été desservi de sa pellicule. A la prise de vue, il ne se passe rien de particulier. L'appareil, avec ses quatre objectifs fait que les quatre images sont enregistrées sous des angles différents comme nos deux yeux voient un sujet sous deux angles différents. Après développement du film, ce sont ces quatre images qui sont reproduites à travers un réseau de trente-deux lentilles (huit par photo) sur l'épreuve papier.

L'image ainsi obtenue, que nous avons en la possibilité de voir, présente un relief satisfaisant (encore que l'on perçoive parfois un net dédoublement en quatre plans). Le résultat nous a paru bien plus satisfaisant que celui

devant commencer aux États-Unis qu'en début de l'été 1981 et en Europe seulement durant l'année 1982. Il est probable que la mise en route de cette nouvelle industrie (car c'est bien cela qu'annonce le projet) se heurte à de grosses difficultés techniques et économiques.

Au plan technique, les choses sont relativement simples sans leur principe. La photographie en relief, qui fut inventée sous forme d'anaglyphes, en 1861 par Louis Duco de Hauron (le même qui inventa la photo en couleurs par trichromie), fut développée sous de multiples formes dont aucune ne put déboucher sur un marché grand public. Duco de Hauron réalisait deux photos d'un même sujet en écartant les appareils de prise de vue comme le sont nos deux yeux. Le sujet était ainsi perçu sous deux angles différents. A l'examen des photos, une astuce optique utilisant des lunettes avec un verre rouge et un verre vert permettait à chaque œil de n'apercevoir que l'image lui convenait. Comme dans la vision normale, le cerveau assurait la fusion des deux photos pour donner l'illusion d'une seule image en relief.

que procurent les cartes postales en relief du commerce. Il apparaît ainsi que, dans le procédé Nimslo, la phase technique est la plus délicate à réaliser. C'est pourquoi, pour parvenir à ce résultat, il faut vraiment qu'il y ait une motivation pour rapporter à celui de la photo ordinaire. Au tirage des épreuves, pour parvenir à une production en grande quantité, la firme a conçu une machine à commande électronique. Ce matériel doit être implanté dans les laboratoires. Un personnel doit être formé à son utilisation. Ces investissements coûtent cher et il n'est pas certain que, pour l'instant, le fonctionnement soit satisfaisant.

Il importe, d'autre part, que le public accepte ce nouveau type de produit et que les détaillants chargés de faire la liaison entre les clients et les laboratoires assurent véritablement le service. Faute de quoi, les investissements ne seront pas rentables. Dans ce contexte, il est bien difficile de dire ce qu'il adviendra de la photo en relief. Car tout est lié à la possibilité de voir s'il existe un marché suffisant pour cette nouvelle forme d'image. Déjà, le consommateur n'attend pas les raisons des hommes de marketing sur les ventes de l'image super 8 (on ne conteste pas sa supériorité sur l'image du cinéma instantané de Polaroid (on reconnaît son échec), de la caméra vidéo ou du magnétoscope familial) (et la France monna par 1 % des familles les années après leur achat, des discours euphoriques). Le public vit à l'heure de la crise économique dans un monde où le gavage quotidiennement d'images de toute sorte : photographies, cinéma, télévision, vidéo, presse, publicité. Autre-t-il envie de cette image en relief qu'il attendait depuis plus d'un siècle ?

ROGER BELLONE.

Hippisme

Vincennes contre l'Amérique

LES jumelles sont impatientes. Nous devons assister, ce dimanche à Vincennes, à deux événements : les débuts européens de la championne américaine Classics Way, et, probablement, une nouvelle victoire, à l'occasion du prix Maurice de Gheest, de l'écossais, le jeune champion dont des parts sont à vendre comme des billets de gros lot.

Les trotteurs américains ne sont pas légers à se risquer à Vincennes. Non pas qu'ils ne soient pas dotés d'une vélocité qui leur permettrait d'y briller : il est admis à peu près unanimement qu'en ne trote nulle part aussi vite, dans le monde, qu'à Vincennes-Racetrack. Mais, à Vincennes, il ne suffit pas de trotter. Il faut savoir souffrir, dans les deux longues lignes droites dont les jockeys ne voient jamais le bout ; savoir garder son équilibre dans le descente, là où l'aim du corps se fait si impitoyable, ayant

peine à la suivre, les sabots retrouvant l'assise du pelot ; savoir, dans la ligne d'arrivée, au terme de la course, trouver encore quelques souffles, dans les poissards que brille l'effort de la montée ; et puis, en peu plus loin, être assez docile, et attendre aux ordres du propriétaire, pour, un instant — mais vraiment un instant, juste ce qu'il faut — laisser le sang repartir, le mouvement aller, avant l'ultime bataille.

Vincennes, c'est un cross, double d'un parcours du combattant ; Vincennes-Racetrack, c'est une piste de Jeux olympiques. Bien entendu, cela se sait au bord de la piste, et les rapides études du tout est, n'ont nulle envie d'aller « user les jambes et perdre le rythme de l'autre côté de l'Atlantique ».

Cela se sait encore mieux à Vincennes : c'est-à-dire qu'on en tire, encore mieux, des conclusions et une attitude : surtout ne rien changer.

Classics Way fera la décision

Vincennes consacre actuellement 250 millions de francs à la reconstruction de ses tribunes : pas un centime à un quelconque aménagement de la piste principale. Le parcours du combattant attend le retour.

Les avantages sont multiples. Tout en acceptant, dans les conditions d'engagement des grandes courses, le concours américain, on garde à Vincennes le caractère d'une « chasse gardée » nationale. Le prestige des trotteurs normands se trouve renforcé, il faut vraiment qu'il y ait une motivation pour rapporter à celui de la photo ordinaire. Au tirage des épreuves, pour parvenir à une production en grande quantité, la firme a conçu une machine à commande électronique. Ce matériel doit être implanté dans les laboratoires. Un personnel doit être formé à son utilisation. Ces investissements coûtent cher et il n'est pas certain que, pour l'instant, le fonctionnement soit satisfaisant.

Il importe, d'autre part, que le public accepte ce nouveau type de produit et que les détaillants chargés de faire la liaison entre les clients et les laboratoires assurent véritablement le service. Faute de quoi, les investissements ne seront pas rentables. Dans ce contexte, il est bien difficile de dire ce qu'il adviendra de la photo en relief. Car tout est lié à la possibilité de voir s'il existe un marché suffisant pour cette nouvelle forme d'image. Déjà, le consommateur n'attend pas les raisons des hommes de marketing sur les ventes de l'image super 8 (on ne conteste pas sa supériorité sur l'image du cinéma instantané de Polaroid (on reconnaît son échec), de la caméra vidéo ou du magnétoscope familial) (et la France monna par 1 % des familles les années après leur achat, des discours euphoriques). Le public vit à l'heure de la crise économique dans un monde où le gavage quotidiennement d'images de toute sorte : photographies, cinéma, télévision, vidéo, presse, publicité. Autre-t-il envie de cette image en relief qu'il attendait depuis plus d'un siècle ?

Un crack à la portée de tous

Le temps des séduits roulant sur l'or a déjà sonné pour Moscardi. Le jeune phénomène faisait, dit-on, l'objet d'une offre d'achat planétaire de la part d'un milliardaire. Avec quatre sous en caisse, un jeune courtier (tout, dans cette affaire, relève des spéculations tropicales), Jean-Claude Briffaut, a obtenu — à juste titre — 600 francs, et offert de donner à 220 000 francs. Maintenant, Jean-Claude Briffaut recense des associations de 40 000 francs en part d'un cinquième (conservé en action, Moscardi « survive » en cagnotte) jointe par lui. Son slogan : « Pour la première fois, un crack à la portée de tous ». Il a déjà gagné son pari : les deux tiers de la cagnotte sont vendus. Un des premiers à s'inscrire a été le champion automobile Bernard Darniche. C'est sous ses couleurs que Moscardi partira dimanche.

Vincennes a besoin de cette étoile naissante. Mis à part l'écossais, l'autre semaine, par Jocky, l'écossais y paraît quelque peu languissant. Les principaux vainqueurs des derniers jours, Lincoln,

font le pari — peut-être lointain mais, selon eux, assuré — que cette année aura, bascu, quelque jour, d'éprouve générique pour laquelle des performances réalisées à Vincennes constitueront la meilleure certification. Sans oser tout à fait l'avancer, le récent d'un temps, tenant sur l'or, où les chevaux que Vincennes aura su garder forts et purs seront nécessaires à tout l'univers trotteur.

Les rares confrontations, sur place, avec des chevaux américains, permettent de mesurer l'effort du révé. Si, dimanche, et surtout dans deux semaines, dans le prix d'Amérique, Classics Way montre que, en dépit de son titre de championne du monde, elle n'a pas les qualités de endurance de résistance et de maniabilité de simples champions de France, l'honneur se sera rapproché. Si, comme Darniche l'a fait, (dernier en date, en 1974, des gagnants de prix d'Amérique venus d'outre-Atlantique), elle états que la vitesse prime tout, il se sera éloigné.

Les dirigeants de Vincennes nous diront que c'est encore là une opportunité de leur hippodrome. Il fait se part au talent du jockey, alors que, sur les pistes olympiques, la tactique est unique : la tête et la corse.

LOUIS DENIEL.

le ski c'est direct avec AIR ALPES

SKIEZ jusqu'à la dernière minute...
... et sautez dans la «Navette des Neiges» AIR ALPES

Stations deservies (via aéroport Chambéry - Aix)
Moutiers/S Valais - Bourg-Saint-Maurice/Les Arcs
- Alpe d'Huez - Val d'Isère/Tignes

TARENTEISE/PARIS A PARTIR DE 395 F *

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS: (79) 61.46.00.
* Sur les 146 000. TAT Agent général PARIS: (1) 261.85.85.

autriche

Nouvelle adresse

Depuis le 22.12.80, l'Office National Autrichien du Tourisme, a déménagé de la rue Auber pour s'installer au 47, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS. Une nouvelle adresse à noter pour tous les amis de l'Autriche. Le n° de téléphone reste le 742.78.57

Emmenez vos pieds en Autriche.

Austrian Airlines

REVUE EQUINOXE

la Grande Traversée

4550 F

14 jours PARIS-Pékin (22 pages) dans tous les agences de voyage en retournant le coupon réponse ci-dessous à: Supermarché Vacances 52, rue de Belfort - 75008 Paris - Tél. 26.20.20

15 autres voyages de 2800 à 12 500 F. Séjours, circuits, séjours, croisières.

Brochure gratuite Revue Equinox (22 pages) dans tous les agences de voyage en retournant le coupon réponse ci-dessous à: Supermarché Vacances 52, rue de Belfort - 75008 Paris - Tél. 26.20.20

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

TOSCANE et OMBRIE

SOLEIL et CULTURE

LOUEZ-Y UNE MAISON DE VACANCES

- Notre catalogue en couleurs présente plus de 700 maisons et appartements de vacances. Fermes et villas de la Renaissance, châteaux et domaines dans le Crémone, sur les bords du lac de Trasimène ou au cœur de sites fabuleux (Florence, Rome, San Gimignano, Assisi) sur les 200 km de plages du littoral ou dans les plus belles vallées de l'archipel Toscan.
- Et dans ces 120 pages photos et descriptions des demeures, mille informations sur les usages historiques et artistiques de la région, itinéraires touristiques, calendrier des fêtes folkloriques, restaurants et vins renommés, toutes les formes de confort, confort photographique avec prix, etc.
- DE SERONT LES VACANCES LES PLUS ORIGINALES ET LES PLUS ÉCONOMIQUES.

Pour recevoir le catalogue envoyez ce bulletin à: CIBELUX - 24, rue de Valenciennes, 95 000 - Tél. 01/10-10-10-10 avec 4 coupons-réponses interconnectés pour être admis dans le catalogue.

NOM _____ PRÉNOM _____

COULEUR _____

Adresse _____

Code postal _____

OU ADRESSEZ-VOUS AUX AGENCES DE VOYAGES CONVENTIONNÉES

SPORTS

TENNIS

Thierry Tulasne, le modeste ambitieux

Un paquet de raquettes sous le bras, bleu-jean délavé, une chemise de couleur sous un large blouson de cuir, il traverse à longues enjambées les allées détrempées du stade Roland-Garros désertées en cette saison. Une poignée de main franche, un sourire un peu réservé. Modestement, se gausse de dix-sept ans, qui porte encore sur le visage tous les tourments de l'adolescence, Thierry Tulasne, ne se prend pas pour une star parce qu'il vient d'être désigné champion du monde junior de tennis.

Les cheveux encore humides après une course d'une heure dans le bois de Boulogne, voilà qu'il s'en va prendre son déjeuner au restaurant. Il y a service d'étude. Entre-deux-paquetages accompagnés d'une part de tarte et arrosés d'un café. Il avait le tout avec un air apaisé en espérant tranquillement que ce titre mondial n'est pas vraiment une surprise pour lui. Après sa victoire aux Villes Gravelles à Basse, son école dans le tournoi junior fait le plus petit parce qu'il a montré que le poterie n'est pas à l'herbe. — « C'est un très bon joueur », a-t-il dit. — « C'est un très bon joueur », a-t-il dit. — « C'est un très bon joueur », a-t-il dit.

Un paquet de raquettes sous le bras, bleu-jean délavé, une chemise de couleur sous un large blouson de cuir, il traverse à longues enjambées les allées détrempées du stade Roland-Garros désertées en cette saison. Une poignée de main franche, un sourire un peu réservé. Modestement, se gausse de dix-sept ans, qui porte encore sur le visage tous les tourments de l'adolescence, Thierry Tulasne, ne se prend pas pour une star parce qu'il vient d'être désigné champion du monde junior de tennis.

ATHLÉTISME

CRAIG VIRGIN : une nouvelle race de coureurs de fond

L'Américain Craig Virgin, qui a gagné le 4 décembre la course du « Rond-Point » à Nancy, est le prototype de l'athlète nouveau modèle que le développement frénétique des courses longues ou fait admettre sous l'impulsion constante des communistes et des « Rogers ».

C'est la première fois que Virgin se produisait en France. Le 11 mars 1980, sur l'hippodrome de Longchamp à Paris, il était devenu champion du monde de cross-country en battant au sprint l'Allemand de l'ouest Othmar von Melchior. Etant donné, en effet, qu'il manquait de vitesse terminale — lors de la Coupe du monde 1979 à Montréal, il avait dû s'arrêter à la 1000 mètres de la course — il avait dû se consacrer à la course de fond. En effet, il avait gagné la Coupe du monde 1979 à Montréal, il avait dû s'arrêter à la 1000 mètres de la course — il avait dû se consacrer à la course de fond.

Il est aussi qu'il lui faudra se garder du monde qui gravite autour de lui. Il est aussi qu'il lui faudra se garder du monde qui gravite autour de lui. Il est aussi qu'il lui faudra se garder du monde qui gravite autour de lui. Il est aussi qu'il lui faudra se garder du monde qui gravite autour de lui.

Homme d'affaires

Après sa victoire de Nancy, il a indiqué que ses trois objectifs pour la saison étaient la défense de son titre de champion du monde de « course à pied longue », à Madrid, l'amélioration du record du monde du 10 000 mètres obtenu par le Kenyan Henry Rono depuis 1975 avec 27 min. 22 sec. 5/10, et une participation au marathon de Boston dans la première semaine de mai.

Le Monde

Au sommaire du numéro du 11 janvier

- La justice des mineurs en procès.
- L'ordinateur à images.
- Quand traduis-t-on Freud en français ?

- Le cri, par Florian Lipus.
- Le fou du plateau.
- Des « Monsieur consommateurs » dans les entreprises.
- Des « greens » pour les cols blancs.
- La migraine de Barcelone.
- Loubavagu ou l'autre rive lointaine.
- Monnaie électronique à Bourg-en-Bresse.
- Les sourires inquiets de Philippe Soupault.
- Histoire : le triomphe des icônes.
- La chronologie du mois de décembre 1980.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

Une nouvelle de Pierre Magnan

Pour votre **DEMENAGEMENT** **ODOUL** 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

Vous aurez bien plus de succès... **Graphologie** Information gratuite sur votre courbe graphologique scientifique (certification, diplômes, BPC) par : MSI, Ecole Supérieure de Graphologie, Watmoult 64, Dep. CH-3021 Berne

une grande nouveauté pour la première fois l'ordinateur vous répond directement sur l'échiquier

Nous vous présentons le **Sensory Chess Challenger 8**. A vous de jouer.

Le **Sensory Chess Challenger 8** est un ordinateur qui vous aide à jouer au jeu d'échecs. Il est composé d'un ordinateur et d'un échiquier. L'ordinateur vous indique les coups possibles et vous aide à choisir le meilleur. L'échiquier est composé de pièces qui peuvent se déplacer. Le **Sensory Chess Challenger 8** est un ordinateur qui vous aide à jouer au jeu d'échecs. Il est composé d'un ordinateur et d'un échiquier. L'ordinateur vous indique les coups possibles et vous aide à choisir le meilleur. L'échiquier est composé de pièces qui peuvent se déplacer.

278 F LA LAMPE N° 278 (avec frais de crédit) COMPTANT 70 F ECOMPTANT

Bon d'examen du SENSORY CHES CHALLENGER 8 à envoyer à SENSORY CENTER, 17 avenue d'Italie, 75013 PARIS - Tél. 566-49-68. Offrez-le jusqu'au 31.1.81. Envoyez nous, pour un examen de l'ordinateur, ce bon d'examen rempli et signé. Ce bon d'examen vous permettra de bénéficier d'une réduction de 20% sur le prix de l'ordinateur. Ce bon d'examen vous permettra de bénéficier d'une réduction de 20% sur le prix de l'ordinateur.

En cadeau Ce nouveau ouvrage de C. SENSORY sur les échecs vous sera remis gratuitement à la réception de votre bon d'examen. Ce nouveau ouvrage de C. SENSORY sur les échecs vous sera remis gratuitement à la réception de votre bon d'examen.

500000

صلى الله عليه وسلم

Le Monde

équipement

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La politique de mise en valeur des zones rurales

Comment les travaux du comité interministériel d'aménagement et de développement rural, qui a décidé, le 8 janvier, de dégager 323 millions de francs (« le Monde » du 9 janvier), M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a indiqué qu'il s'agit d'un « acte de politique de mise en valeur des zones rurales » et que cette politique devait être largement décentralisée. Pour sa part, M. André Chadoeuf, délégué à l'aménagement du territoire, a précisé que, en 1961, les crédits du Fonds interministériel d'aménagement rural

(FIDAR) atteindraient vraisemblablement 321 millions de francs au lieu de 307 millions en 1960. Les ministères, pour leur part, devraient dégager cette année quelques 150 millions de crédits spécifiques, comme l'an dernier. De très nombreuses actions ponctuelles sont encouragées dans les zones rurales dites « fragiles », et notre correspondant analyse ci-dessous les efforts faits dans les Alpes pour tenter de maintenir des réseaux commerciaux permettant d'acheminer par camionnettes, dans les villages les plus reculés, des produits de première nécessité.

Montagne : un coup de main aux commerçants en camionnette

Grenoble. — La disparition progressive du réseau commercial dans les zones de montagne, qui s'est encore accentuée au cours des dix dernières années, préoccupe — depuis quelques mois seulement — le gouvernement.

Le nombre de commerces, le plus souvent « polyvalents » — une même boutique vendant le pain, l'épicerie, le tabac, — n'a cessé de diminuer. La création de « supermarchés » dans les bourgs et de supermarchés dans les villages proches a entraîné la fermeture des petits commerces, qui rendaient jusqu'ici de précieux services aux habitants isolés des zones de montagne.

Dans ces régions, les magasins sont souvent exploités par des personnes âgées qui vivent dans des pièces contiguës à leur magasin. Leur mise à la retraite a quelquefois pour conséquence la disparition pure et simple de l'épicerie du village, le commerçant qui se retire désistant généralement de conserver son logement.

Face à cette dégradation progressive de l'appareil commercial, qu'il faut enrayer, le gouvernement a décidé, le 8 janvier, de dégager 323 millions de francs (« le Monde » du 9 janvier), M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a indiqué qu'il s'agit d'un « acte de politique de mise en valeur des zones rurales » et que cette politique devait être largement décentralisée. Pour sa part, M. André Chadoeuf, délégué à l'aménagement du territoire, a précisé que, en 1961, les crédits du Fonds interministériel d'aménagement rural

le gouvernement a décidé, le 8 janvier, de dégager 323 millions de francs (« le Monde » du 9 janvier), M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a indiqué qu'il s'agit d'un « acte de politique de mise en valeur des zones rurales » et que cette politique devait être largement décentralisée. Pour sa part, M. André Chadoeuf, délégué à l'aménagement du territoire, a précisé que, en 1961, les crédits du Fonds interministériel d'aménagement rural

De notre correspondant

(CIDAR), dont le 8 janvier à Paris, a décidé d'aider à maintenir en zone de montagne les « commerces commerciaux » à l'aide de camions et de camionnettes. Ces-ci constituent souvent l'unique façon d'assurer une desserte des villages les plus éloignés en produits de première nécessité. Les commerçants ambulants ont vu ces dernières années leurs charges d'exploitation s'alourdir con-

sidérablement en raison notamment de la hausse des carburants. La rentabilité des tournées diminue, leur avenir apparaît dans bien des cas incertain. Estimant qu'il s'agit d'un véritable service d'intérêt général rendu aux habitants, le gouvernement, par le biais de la DATAR, aide ces types d'activités, notamment en améliorant les conditions de financement des véhicules servant aux tournées commerciales.

CLAUDE FRANCHILLON.

FAITS ET PROJETS

TROIS PÉTROLIERS COMMANDES AUX CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE.

Un contrat pour la construction de trois pétroliers de 27 500 tonnes devrait être signé par les Chantiers de l'Atlantique de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), avant le 15 janvier prochain, avec l'Abn Dhabi National Petroleum. Il s'agit de trois « pétroliers », dont deux de 27 500 tonnes et un de 15 000 tonnes. Ces pétroliers sont destinés à transporter du pétrole brut. Les Chantiers de l'Atlantique ont déjà construit deux autres pétroliers de 27 500 tonnes pour l'Abn Dhabi National Petroleum. Ces pétroliers sont destinés à transporter du pétrole brut. Les Chantiers de l'Atlantique ont déjà construit deux autres pétroliers de 27 500 tonnes pour l'Abn Dhabi National Petroleum.

DES LOCOMOTIVES POUR LES NEERLANDAIS.

La première locomotive électrique BB-101, destinée aux chemins de fer néerlandais, a été présentée le 8 janvier à Belfort, par les ateliers trichons de l'Atlatum-Atlantique. Il s'agit de la première d'une série de quatre locomotives électriques destinées aux chemins de fer néerlandais. Les ateliers trichons de l'Atlatum-Atlantique ont déjà construit trois autres locomotives électriques pour les chemins de fer néerlandais.

GALERIES LAFAYETTE

Coucher "à la dure" avec le maximum de confort, c'est la garantie d'un bon repos. Cet ensemble extra-ferme, sommier à pieds + matelas, 90 x 190 cm, couillé 100% viscosc, fabriqué par Mérimos pour les Galeries Lafayette, est notre champion.

Il ne coûte que 1200 F

Le Champion



Galeries Lafayette

Circulaire de la Rerie jusqu'au 17 janvier

TRANSPORTS

Dimanche 27 septembre : première mise en service du T.G.V.

Grande première : le dimanche 27 septembre, le train à grande vitesse (T.G.V.) sera mis en service sur la partie sud de la ligne nouvelle qui doit être construite entre Paris et Lyon. Le T.G.V. partira de la gare de Lyon, à Paris, empruntera la voie actuelle jusqu'à Saint-Florentin, dans l'Yonne, puis la voie nouvelle, longue de 272 kilomètres, jusqu'à Béziers dans le Rhône et, de nouveau, ensuite, la ligne actuelle jusqu'à la gare de Lyon-Brettes et Lyon-Parceux. Cela permettra au nouveau train de gagner 1 h 28 min. sur le trajet Paris-Lyon, qui sera parcouru en 2 h 40 min. En octobre 1983, lorsque la section nord de la ligne nouvelle sera construite, ce sera la liaison entière qui sera mise en service. Les 425 kilomètres qui séparent Paris de Lyon (315 li- kilomètres actuellement) seront parcourus en 2 heures, à 213 kilomètres-heure de moyenne avec des pointes de 250 kilomètres-heure (record du monde). A ce moment, on n'imaginait pas une nouvelle gare T.G.V. aura été construite à Lyon, dans le quartier d'affaires de la Part-Dieu. Les gares de vitesse et de temps que le T.G.V. aura traversées blend-

7,5 milliards d'investissements

Le T.G.V. est la grande affaire de la S.N.C.F. Ce projet doit non seulement à éviter la saturation des lignes de l'Etat, mais aussi à développer le trafic de la S.N.C.F. aux dépens des autres modes de transport. Les échanges ferroviaires français, il permet, sur une infrastructure lourde comportant des fortes pentes mais étant tout passage de 150 km/h, de faire circuler 100 trains de 1000 tonnes de traction électrique transportant respectivement 1000 tonnes de marchandises. On peut ainsi retenir six fois de la fin du siècle le trafic ferroviaire de marchandises. Les progrès ont d'abord été suivis avec inquiétude par les transporteurs aériens, en particulier Air Inter. Celle-ci estime qu'elle devra abandonner en futur train et dès 1980 la moitié environ des passages qu'elle achemine actuellement entre Paris et Lyon ; deux autres fois, elle sera concurrencée par le T.G.V. Les effets du T.G.V. de vitesse sur le trafic aérien sont encore sensibles sur les autres lignes aériennes desservant les grandes villes du sud-est, ainsi que sur le trafic automobile empruntant l'autoroute de la vallée du Rhône et ses accès. Il faudra, en fait, attendre les réactions des autres modes de transport pour apprécier le « déplacement » du trafic provoqué par l'initiative de la S.N.C.F.

Paris-Lyon privilégié

Celle-ci a, en outre, été depuis le début, contestée sur le fond. Des spécialistes eux-mêmes n'ont pas toujours été convaincus par les arguments avancés par la société nationale pour justifier l'impérieuse nécessité d'elle se trouvait devant la construction de l'actuelle ligne Paris-Lyon de conserver une voie entièrement nouvelle. Les investissements engagés pour cela sont très lourds. Le problème, compte tenu des difficultés actuelles, mieux les milieux avertis ? Etait-il en particulier indispensable de privilégier une fois de plus un des grands axes de développement traditionnel déjà bien desservi alors que l'on paraît négliger des régions moins développées et dans lesquelles on réduit la desserte ferroviaire ? Telle est, par exemple, la réaction des responsables de la Bretagne et des pays de l'Ouest qui réclament à leur tour la construction d'un T.G.V.

RELANCE DE LA GUERRE DES TARIFS SUR LA MANCHE

La compagnie britannique Townsend Thoresen a relancé la guerre des tarifs en France depuis plus d'un an les transporteurs britanniques. La Manche Express, créée par la compagnie, a obtenu pour 1963, pendant trois premiers mois de l'année, des tarifs simplifiés. Cependant, la S.N.C.F. oppose des réserves sur un passage, son conducteur et un passager. Le précédent épisode de la guerre des tarifs a commencé l'été dernier, quand la compagnie française britannique Townsend Thoresen, après des concurrents (dont le principal, la Townsend Thoresen), avait obtenu de moitié ses tarifs et voitures-passagers. A défaut, passage d'un peu plus de 200 F à environ 200 F aller simple pour une voiture et son conducteur.

ENVIRONNEMENT

UNE ÉOLIENNE POUR ALIMENTER UN PASSAGE À NIVEAU

La S.N.C.F. procède actuellement à des essais d'alimentation par énergie éolienne, d'est-à-dire une éolienne, de l'équipement d'un passage à niveau et d'un signal automatique sur la ligne de la région de Bayonne. Cette expérience fait suite à la mise en service de deux stations éoliennes alimentant l'axe Paris-Bordeaux, dans l'Essonne, la Seine-et-Marne, en Indre-et-Loire, sur la ligne de la vallée de la Sarthe et dans le Maine-et-Loire. Entre Bayonne et Bayonne, une éolienne alimente un passage à niveau et un signal automatique, ce qui évite d'utiliser sur un pylône beaucoup d'énergie et d'entretien et développe une puissance moyenne de 200 F à environ 200 F pour une consommation de 100 F à environ 100 F.

RELANCE DE LA GUERRE DES TARIFS SUR LA MANCHE

La compagnie britannique Townsend Thoresen a relancé la guerre des tarifs en France depuis plus d'un an les transporteurs britanniques. La Manche Express, créée par la compagnie, a obtenu pour 1963, pendant trois premiers mois de l'année, des tarifs simplifiés. Cependant, la S.N.C.F. oppose des réserves sur un passage, son conducteur et un passager. Le précédent épisode de la guerre des tarifs a commencé l'été dernier, quand la compagnie française britannique Townsend Thoresen, après des concurrents (dont le principal, la Townsend Thoresen), avait obtenu de moitié ses tarifs et voitures-passagers. A défaut, passage d'un peu plus de 200 F à environ 200 F aller simple pour une voiture et son conducteur.

Stimulée par l'amélioration de la situation économique

De notre correspondant

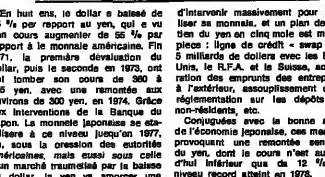
avoient 8 % l'an, ce qui est relativement peu élevé par rapport aux autres pays industrialisés; l'accroissement du produit national brut sera vraisemblablement très proche, à la fin de l'année budgétaire 1980 (c'est-à-dire en mars 1981) de l'objectif fixé par les pouvoirs publics (+ 4,8 % en volume); enfin, la balance commerciale sera sensiblement en surplus de 20 milliards de francs. Tout cela n'a fait que renforcer la tendance des investisseurs étrangers — perceptible depuis des mois — à acquérir des valeurs françaises, et en particulier des valeurs centrales des pays arabes producteurs de pétrole, mais cela est valant aussi pour de nombreux organismes privés, et pour des investisseurs étrangers, qui ont

ryzine de plus de 1 milliard de dollars par mois en 1980 et s'étant accélérées en décembre.

Le Japon, qui a le compte de yen va faire baisser le coût des importations, ce qui renforcera la tendance au ralentissement des ventes de produits japonais et d'autres pays. Le rééquilibrage de la balance des paiements courants. En revanche, l'exportation des produits japonais sera comme l'acier — dont les ventes dépendent beaucoup du prix — peut en être ralentie. Mais ce ralentissement ne concernera pas les produits pour lesquels les Japonais ont acquis des positions très fortes — voire dominantes. Les produits japonais sont seuls à les fabriquer, soit parce que la qualité de ces produits est très bonne. De toute façon, les Japonais ont des exportations très insensibles. Mais les gains de devises seront beaucoup plus importants.

Ph. P.

Ph R



Le premier train de mesures prises le 1^{er} novembre 1978 par le président Carter pour défendre le dollar a rebaisé le yen, qui remonte à un niveau en 1979 consécutivement au deuxième accès de turbulences du dollar à l'automne 1979, conjuré par un deuxième train de mesures prises

Au début de 1980, la hausse accrue du prix du pétrole et du cours du dollar, en raison d'une forte augmentation des taux d'intérêt aux Etats-Unis, entraîne une très forte baisse du yen, dont le cours tombe, le 7 avril, à son plus bas niveau depuis deux ans (262 yen pour 1 dollar). La Banque du Japon est obligée

LA REPRISE DU DOLLAR SE POURSUIT

Après son elf replun débat Be
s'entend, et le haut des saut
s'interne aux Etats-Unis, les coor
des dollar sont retreus à l'approche
de la fin du semaine, en l'absence
avec un certain raffermissement
de ces monnaies. Les, qui suit, par
s'entend, et le haut des saut
s'interne aux Etats-Unis, les coor
des dollar sont retreus à l'approche
de la fin du semaine, en l'absence
avec un certain raffermissement
de ces monnaies. Les, qui suit, par

d'intervenir massivement pour stabiliser sa monnaie, et un plan de soutien du yen en cinq mois est mis en place : ligne de crédit « swap » de 5 milliards de dollars avec les États-Unis, le R.F.A. et la Suisse, accélération des emprunts des entreprises étrangères, assouplissement de la réglementation sur les dépôts des non-résidents, etc.

Conjuguées avec la bonne santé de l'économie japonaise, ces mesures provoquent une remontée sensible du yen, dont le cours n'est aujourd'hui inférieur que de 12 % au niveau record atteint en 1973.



For

La Commission souhaite parvenir à un compromis politique

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La plus grande discrétion a été observée sur le débat qui s'est déroulé jeudi 12 janvier au sein de la Commission européenne, à propos du conflit concernant le budget communautaire, qui oppose l'Assemblée communautaire à plusieurs Etats membres, notamment la France. Le nouveau président de la Commission, M. Thorn, veut en effet réserver la primeur de la prise de position aux Etats européens devant lesquels il se présentera le 12 janvier. Il semble cependant que la Commission cherche à gagner du temps afin de parvenir à un compromis politique.

Des discussions de jeudi, il ressort d'une large majorité des commissions sont favorables à la modération. M. Thom et ses collègues n'ont l'intention de « jeter de l'huile sur le feu » et de braquer encore un pays comme la France, en engageant d'ores et déjà une procédure d'inclination contre les Etats

position. Il ressort du débat de jeudi que la plupart des commissions, y compris M. Richard, le nouveau venu de nationalité britannique — ce qui n'est pas le cas, semble-t-il, de M. Tugendhat, son compatriote chargé des affaires budgétaires — préféreraient la voie du compromis politique.

Reste à avoir si la Commission pourra finalement maintenir une telle ligne face à la pression des représentants de Strasbourg, dont la quasi-unanimité approuverait la décision de Minszick d'arrêter les négociations. En tout cas, la Commission sera amenée à lancer une procédure d'infraction à l'encontre des pays récalcitrants et un compromis d'intérêt pas si désus d'idéal n'est pas en vue.

La France pourrait, indiquent à Bruxelles, en trouver seule dans ce cas. Le gouvernement de M. Martens, pressé par le monde politique belge, voudrait se débarrasser de la DZ et de son chef, le chancelier Schuman, ne souhaitant pas que l'Allemagne fédérale et la France apprennent que les belges des grands vœux imposent leur volonté à la Communauté, pour finalement abandonner la position de la Communauté.

Il est persuadé à Bruxelles qu'elle n'est pas à écarter.

MARCEL SCOTTO.

MARCEL SCOTTO

(Lire pages 8 et 9 les déclarations de M. Raymond Borre sur le budget européen.)

(Suite de la première page.)

A l'origine, celle-ci d'un coût de 10 milliards de yens, soit 2,7 milliards de dollars, devrait être terminée en octobre 1981. Son achèvement a déjà été repoussé à fin 1982. La seconde phase (69 milliards de yens, soit 2 milliards de dollars) était encore fixée.

Les Japonais sont convaincus que le gouvernement central ne leur permettra pas de mener à bien les administrations locales indépendantes. Ils craignent que les « *kyōshū* » ou « *chefs de village* » d'origine japonaise ne soient en mesure d'acquiescer à la fabrication de téléviseurs dans les usines américaines. La production devrait commencer en mars prochain. Ritsudai étudie la possibilité d'acheter, au cours de l'été, soit 15 millions de dollars de la nouvelle société, soit d'acquiescer à la vente de la moitié de la ville de Yokohama. Une partie de la somme (cent quatre-vingt mille dollars) sera versée à la fois en espèces et en actions japonaises, mais le reste sera versé en espèces en Asie du Sud-Est. Les plans de Ritsudai pour l'été prochain traitant au Japon, à Singapour et à Hongkong.

PHILIPPE BOUKE

PHILIPPE BONS

RADERIE DE LA MODE
JUSQU'AU 31 JANVIER

te des prix
sur la fourrure.

steau agneau toutré	<u>4400</u> F	2700 F
opossum d'Amérique	<u>4800</u> F	3400 F
de blaireau	<u>7600</u> F	3800 F
steau de ragondin beige	<u>14900</u> F	7900 F
steau de vison allongé saga	<u>24000</u> F	16800 F

Skungs, des Astrakans, des flancs de Marmotte...

AU BON MARCHÉ
Métro : Sévres-Babyline. Parking.

Le Koweït et Qatar relèvent le prix de leur pétrole de 4 dollars par baril

Le Koweït et le Qatar ont annoncé à leurs clients un rabatement du prix de leur pétrole de 4 dollars par baril, à compter du 1^{er} septembre. Cette mesure s'ajoute aux milieux pétroliers japonais et londoniens. Cette baisse rétroactive est destinée à compenser la hausse de la Qatari, respectivement à 35,90 et 37,62 dollars par baril. Les deux pays ont également annoncé, sur certaines quantités de pétrole qui atteignent désormais 7 millions de barils par jour, une réduction de 40 dollars nettement au-dessus de 40 dollars.

Les ventes de pétrole nettes ont passé à 39,76 dollars alors que le prix officiel est maintenant de 40,78 dollars par baril.

Les transactions sont faibles, les acheteurs comme les vendeurs attendent que la situation se dénoue.

Les prix actuels sont. Il est vrai, très élevés, mais ils ont été les consommateurs. Ainsi, pour les deux premiers mois de 1980, les consommateurs japonais ont payé en France ont atteint 100,21 millions de tonnes, soit une baisse de 124,5 millions de tonnes par période comparée de 1979.

Les pays africains sont désormais inférieurs sur le marché au comptant international aux prix officiels que les pays producteurs imposent depuis le 1^{er} janvier.

Du Zaire à l'Algérie en passant par l'Arabie saoudite, les pays producteurs offrent à 40 \$ le baril, soit 10 \$ de moins que les prix officiels de 50 \$ auxquels s'ajoute une prime d'exploration. Du brut libyen le Sider est de même pro-

Si les tendances de la consommation se poursuivent et si les tensions faiblissent au Proche-Orient, les meilleurs pétroliers se demandent si les pays producteurs ne seront pas obligés, comme en 1978, de baisser les prix. Mais, d'ici là, les réserves des pays membres de l'OPEP, après qu'elle pourra maintenir les prix en réduisant la production,

Faits et chiffres

Faits et chiffres

Affaires

[illegible]

● Les résultats de la FNAC en 1979-1980 sont relativement satisfaisants, avec une progression de 26 % du chiffre d'affaires qui s'explique par une augmentation de 10 millions de francs contre 1 milliard 13 millions en cours de l'exercice précédent. Cette croissance est due à la vente de produits de prestige, aux articles de sport, à la radio haute fidélité. Le programme de développement de la photo est plus modeste. Ce-

« Un contrat de P.O.E. au Brésil ne pourrât être assésé... ». Le Brésil a-t-il des besoins en produits d'origine d'Europe? Les échanges commerciaux entre le gouvernement français et le gouvernement brésilien ont été réduits à des limites minuscules à des fins militaires, mais les échanges commerciaux ont été relancés par les accords de l'Agence de Vienne et de l'Étatement le contrat de 43 millions de dollars pour la construction d'une société du type de Furusium (France-Opéy-Opéy). Kallmann est un homme d'affaires brésilien engagé pour la production au Brésil de produits de base. Le Brésil a eu le deuxième stade de traitement du minerai avant son enrichissement.

« Proportion des stages en entreprises... ». M. Chatot, vice-président du C.N.F.P., a souligné, dans son rapport, que la réduction des délégués à l'impôt pour les entreprises (DEPE) au stade du C.N.F.P. est de 15 à 21 milliards qu'il coûte les postes pour l'emploi des jeunes. Le C.N.F.P. a été chargé de la charge des entreprises, par le biais de la taxe sur les entreprises (T.E.P.) et la formation commerciale (22 %). Il a rappelé que le C.N.F.P. avait été chargé de la charge des stages en entreprises. « Cette charge est de 15 à 21 milliards de 4-11 années, puisque l'échelon des entrées en stage précède la formation commerciale. Le 21 décembre 1980 au 28 février 1981 cela a permis à un plus grand nombre de jeunes d'être bénéficiaires. »

Conjecture

de M. Cyrano: « Pas de démission de la présidence en 1981 », a précisé le C.N.P.P. dans une note de presse. Quant à M. Cyrano, affirme: « Je ne crois malheureusement pas que le monde du chômage en France en 1981, ait notre mérite ». Il ajoute: « Je suis le plus international que j'ai pu être. Je ne suis pas d'entreprise continentale à développer, mais je suis l'homme de l'avenir de l'emploi des jeunes qui ne se limite pas à l'Europe ». M. Cyrano ajoute le président du C.N.P.P. pour qui les grandes crises sociales sont des crises économiques. « En 1980 (automobile, sidérurgie) nous ne nous sommes pas dégringolés, nous nous sommes adaptés à l'augmentation nouvelle (...). On ne peut pas continuer à dégringoler et partir de la rue du premier étage ».

● **M. Matteoli** : *Aggravation du chômage massé après ordination d'emplois*. « Tout est reconnaissable », dit-il, « dans la dégradation de l'emploi — moins grave qu'il y a dix ans — pour les pays européens, y compris en R.F.A. »

● **M. Matteoli**, ministre du Travail, a déclaré à l'Assemblée nationale le jeudi 8 janvier, que cette dernière a été témoin d'une « dégradation profonde de l'appareil productif » technique en un an, d'après les constatations effectuées au recensement de 0,2 % des entreprises.

● **M. Matteoli** : *Aggravation du chômage massé après ordination d'emplois*. « Tout est reconnaissable », dit-il, « dans la dégradation de l'emploi — moins grave qu'il y a dix ans — pour les pays européens, y compris en R.F.A. »

● **M. Matteoli**, ministre du Travail, a déclaré à l'Assemblée nationale le jeudi 8 janvier, que cette dernière a été témoin d'une « dégradation profonde de l'appareil productif » technique en un an, d'après les constatations effectuées au recensement de 0,2 % des entreprises.

Le Carnet des Entreprises

est publié le vendredi.

Il est ouvert aux personnalités du monde économique qui souhaiteraient rendre publiques leurs nominations ou distinctions à des postes importants.

Toutes les précisions peuvent être obtenues en appelant le 770-55-32.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

9 JANVIER

irrégulier
vement de baisse ne s'est
vendredi. Le mar-
sien s'est même légè-
affirmé, l'indicateur de
terminant en hausse
0,30 %.

de week-end, les
n'ont pas impor-
investisseurs, toujours
ont limité leurs in-

Sicav-Monory ont ce-
réalisés quelques achats,
ne précipitation.
trops pessimistes du pre-
ministre n'ont pas surpris
s qui antiope déjà depuis
notu le ralentissement
que du premier semestre
Bourse n'a pas non plus
compte le renforcement
quis a été constaté à
rest et pourrait marquer
de la dérive des taux

[illegible]

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CHEMICAL BANK. — La sixième banque américaine enregistre pour

FORD 1980 un résultat de 2,2 millions de dollars (11,7 dollars par action), en hausse de 23 %.

FORD va, pour le troisième trimestre consécutif, verser un dividende de 30 cents. Précédemment, celui-ci était de 1 dollar par action.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1980, Ford-Motor enregistre des pertes d'exploitation de 1,3 milliard de dollars.

SASARA KREK. — Les actions de cette société néerlandaise spécialisée dans l'investissement immobilier aux Pays-Bas ont été cotées pour la première fois mercredi à 100 florins.

Paris. Elles se sont inscrites jeudi hausses à 139,10 francs (+ 0,50 F).

FNAC. Pour l'exercice 1980-1981, les chiffres d'affaires du groupe devraient croître de 20 %. Ceci devrait permettre de majorer la dividende dans des proportions au moins égales à la progression des résultats. Le chiffre d'affaires de l'exercice 1979-1980 est évalué à 1,685 milliard de francs (+ 28 %). Le bénéfice d'exploitation consolidé est revenu de 37,5 millions de francs à 34,3 millions de francs (— 8 %).

Quant au bénéfice net, il passe de 13,3 millions à 14,5 millions de francs (+ 10 %).

[illegible]

jeiler (en jeus)...	290 40	292 30	
---------------------	--------	--------	--

NEW-YORK

Nouvelle baisse

Depuis ces séances, la tendance est brusquement inversée à Wall Street. Après un mois de hausse continue au cours de laquelle l'indice Dow Jones est passé de 500 à 600, la baisse s'est installée à New-York. Jeudi, le Dow Jones perd à nouveau du terrain et termine à 570 (— 15,10 points).

Les recommandations de votre directeur indépendant très écoutes, ont fait sentir leurs effets dans un marché qui d'ents maintenant que les arrivées au pouvoir de Ronald Reagan

se appaître une solution - mi-
sant aux problèmes économiques des
tats-Unis. Lors de leur audition
au Congrès, les membres du
du futur cabinet du nouveau
président américain ont en effet
insisté sur la gravité de la situation
qui pourrait retarder la réali-
sation des promesses électorales. Les
économistes ont, d'autre part, es-
timé que les taux d'intérêt, en
laissant la légère dérive de ces der-
niers jours, vont se stabiliser à un
niveau.

Les valeurs les plus touchées ont
été les «texas ships».

[illegible]

3 grivda da 3/1 10 2/4 %

BOURSE DE PARIS - 9 JANVIER - COMPTANT

[illegible]

MARCHÉ À TERME

[illegible]

VALEURS	COURS	Dernier	VALEURS	COURS	Dernier	VALEURS	COURS	Dernier
---------	-------	---------	---------	-------	---------	---------	-------	---------

[illegible]

LA CHAMBRE syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la circulation des

[illegible]

صبرنا من الاجل

صباحنا من الاحد

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. HISTOIRE : « La bonne à tout faire », par Claude Bernet ; « La Guile à la mode », par Yves Fassin ; « Vive saleté Jules César », par Gabriel Metzger.

ÉTRANGER

- 3. AMÉRIQUE : États-Unis : des questions récurrentes sur la politique des droits de l'homme en Amérique centrale.
- 4. É-É-É : les élections au parlement.
- 5. NIGER : le Niger après le boom de l'uranium (II), par Philippe Desnoes.
- 6. EUROPE : R.F.A. : la politique de l'Union européenne des États de l'Est.
- 7. ITALIE : les élections au parlement.
- 8. ISRAËL : les élections au parlement.
- 9. CHINE : le 10e Congrès du P.C.
- 10. ISRAËL : les élections au parlement.

POLITIQUE

- 1. L'élection législative partielle de Yverdon.
- 2. M. Bore et le colloque de l'Épave.
- 3. Les élections au parlement.

SOCIÉTÉ

- 11. Les indépendants du G.A. : le mouvement des nouvelles idées et des nouvelles idées.
- 12. La nouvelle carte d'identité.
- 13-14. Éducation : « Les enfants de la rue » (II), par Charles Viel.
- 15. JUSTICE.
- 16. SCIENCES.
- 17-20. SPORTS : Thierry Toulon, un tennisman malade.

LOISIRS

- 11. VOYAGE EN ARCHEOLOGIE : une Pompe chrétienne au pays des pharaons ; puis par les vestiges de l'Égypte ; des témoins pour le siècle de la table ; Philatélie ; JEUX.

CULTURE

- 21. CINÉMA : hommage à Camille Gaud.

EQUIPEMENT

- 22. AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : la politique de l'habitat et le développement des zones rurales.

ÉCONOMIE

- 23. AFFAIRES SOCIALES.
- 24. ÉTRANGER : la renommée internationale de la France.

Le numéro du « Monde » daté 9 janvier 1981 a été tiré à 554 000 exemplaires.

Que choisir pour bien dormir ?

UNE BONNE LITÈRE

TRECA

CAPÉLOU

RESTAURANT

37, av. de la République

75011 PARIS 11

Tél. : 587 46 35

Livraison GRATUITE

dans toute la France

Après la mise à sac du foyer des Malien Des organisations de gauche non communistes appellent à ne pas participer à la manifestation du P.C. à Vitry

Plusieurs organisations de la gauche non communiste appellent les travailleurs à ne pas participer à la manifestation organisée le P.C. avec l'appui de la C.G.T. départementale, samedi 10 janvier à 14 heures, contre le coup de force raciste du maire de Saint-Maur, après l'installation de travailleurs maliens au foyer ADEF de la municipalité d'union de la gauche, dont le maire est communiste.

Les Amis de la terre, l'Union locale C.F.D.T. du P.S., le P.S.U., le groupe des élus socialistes de Vitry, la Fédération anarchiste, le P.C.M.-L. estiment « qu'une manifestation menée au foyer ADEF de Vitry, cherchant à justifier l'injustifiable, le maire de Vitry et les dirigeants du P.C.G. de cette ville plutôt que de reconnaître leur erreur, s'enferme dans leur attitude ». Ces organisations signalent également que « sans rendre leurs voix au conseil de fausse bonne conscience de la droite, elles appellent les travailleurs à refuser leur participation à cette « manifestation de force ».

Le maire, M. Maréchal, a fait savoir, jeudi 8 janvier, qu'il avait déposé des plaintes auprès du tribunal de grande instance de Créteil contre M. Collé, secrétaire général de l'ADFP, pour avoir encouragé un manifestant du foyer ADEF à se présenter à la manifestation de force.

La réponse de M. Maréchal, Boubakeur à M. Maréchal. D'autre part, M. Maréchal Boubakeur, secrétaire de l'Union locale C.F.D.T. du P.S., a répondu à la lettre de M. Maréchal, publiée, samedi 7 janvier, dans le « Monde » (p. 10).

« J'ai lu avec la plus grande attention la longue lettre par laquelle M. Maréchal a répondu au témoignage que j'ai écrit et adressé (...) sur l'indignité et l'absence de respect pour les personnes de couleur qui ont été victimes de la violence raciste. Ce sur quoi il m'écrivent, c'est sur le comportement du maire de Saint-Maur qui serait à l'origine de la violence raciste ».

LES « 18-21 ANS » ET L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

L.G.S. 18-21, association liée à l'Institut supérieur de gestion pour la jeunesse, a été créée en 1974. Elle a pour but de promouvoir la participation des jeunes à la vie politique.

Le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS, À DROITE, EN REMONTANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES...

SOLDES D'HIVER

DE VRAIES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES !

TISSUS « COUTURE »

- Lingerie pour manteaux et chemises, sweats, écosse, rayures, pour robes et jupes, coupons, etc.
- Imprimés d'hiver, écharpes, soies, jerseys, laines, tissus habillés, etc.
- TISSUS D'AMEUBLEMENT : velours, chinés, doucins, coupons et fûts de séries.

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

LATREILLE

ORFÈVRE AU 100 rue de la République

ORFÈVRE AU 100 rue de la République

SOLDES ANNUELS

QUALITÉS IRREPARCHABLES

PRIX EXCEPTIONNELS

62, R. ST-ANDRÉ-des-ARTS - 67

PARIS 15

L'ÉLEVÉUR DE LA FERME ABANDONNÉE EN MAYENNE DÉMENT LES ASSERTIONS DES SERVICES VÉTÉRAIRES

(De notre correspondant.)

Laval. — A la suite de l'hippobiose, ainsi que l'affirmation faite samedi par le conseil général, mercredi 7 janvier, par M. Robin, directeur départemental des services vétérinaires, et selon laquelle le troupeau de trente-deux bêtes qu'il avait examinées le 30 décembre au Domaine de la Ferme, en Mayenne, n'était pas tout à fait le même que celui qui avait été examiné le 5 janvier, par le vétérinaire de la ferme, M. Dominique Brogne, à son tour, jeudi 8 janvier, qu'il avait l'intention de s'adresser aux vétérinaires de la région (p. 10).

Nouvelles brèves

Le conseil des ministres du mercredi 7 janvier a promu général de brigade aérienne Jean Faillier, nommé chef de mission auprès du général chef d'état-major de l'armée de l'air.

M. Claude Poperon, membre du bureau politique du P.C.F., critique les propositions du P.S. pour l'abolition. Dans un communiqué publié le 30 janvier, M. Poperon s'élève contre les « récentes déclarations du P.S. (le Monde du 8 janvier), qui « montrent qu'il n'y a pas de fondement à ces propositions de démission ». Sans prétexte de protection communautaire contre les Japonais, le P.S. cherche à nier la politique européenne qui pousse au recul de notre industrie, dit-il, avant de proposer la proposition de créer une agence nationale pour l'automobile, qui équivaut à « décider d'apporter le plateau de l'industrie nationale par l'exportation ».

L'Américain Tracy Austin s'est qualifié le 8 janvier, à Londres (Chapman), pour les demi-finales du Masters féminin de tennis en battant la Tchèque Marie Perinová 6-3, 6-4.

Martina Navratilova a remporté la victoire dans la compétition de tennis en battant la Tchèque Marie Perinová 6-3, 6-4.

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

Le 8 janvier, à Paris, le 18-21 a pour président M. Jean-Pierre Laroche, 19, rue du Commandant Laroche, 75011 Paris. Les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP donnent lieu à une discussion à laquelle participent René Andrieu (France-Soir), Raymond Barrillon (Le Monde), Guy Claisse (Le Matin de Paris), Noël Copin (L'Express), Jean-Louis Gaud (L'Express), Paul Guilbert (Le Quotidien de Paris), Jean-François Kahn (Les Nouvelles Littéraires), Ivan Lévy (Europe 1) et Georges Mamy (Le Journal d'Observation).

L'écrivain britannique A. J. Cronin est mort

L'écrivain britannique Archibald Joseph Cronin est mort mardi 8 janvier dans sa propriété de Montreux, en Suisse. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans. Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité ce vendredi.

A. J. Cronin est né le 19 juillet 1896 à Londres, dans le comté de Devonshire, en Angleterre. Il est le fils d'un médecin. Il a étudié à l'école de médecine de Glasgow. Il a commencé sa carrière de journaliste à l'âge de 19 ans. Il a écrit de nombreux romans, dont « Le médecin de la rue », « Le médecin de la ville », « Le médecin de la campagne ». Il a également écrit des essais et des autobiographies. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains britanniques du XXe siècle.

En 1980

TASSEMENT DES VENTES À DROUIT

Avec un chiffre d'affaires de 267,8 millions de livres, Scribner, engagé pour 1980 le total le plus élevé de toutes les salles de ventes du monde, avec une progression de 21 % par rapport à l'année précédente (13). Le chiffre d'affaires de Scribner a augmenté de 100 millions de livres, soit une augmentation de 32 %. Pour l'ensemble de leurs ventes à Paris, les commissaires ont enregistré un chiffre d'affaires de 800 millions de livres (soit 12,5 %).

Ce tassement s'explique en partie par le démantèlement de Drouot, mais aussi par les difficultés rencontrées par les commissaires. Ainsi l'écart continu de se creuser entre Londres et Paris, où le chiffre d'affaires des ventes de livres a augmenté de 100 millions de livres, soit une augmentation de 32 %.

Il y aurait deux cents noyés

Le naufrage d'un bateau à l'embouchure de l'Amazonie (Brésil) aurait causé la mort de deux cents personnes, a déclaré le 8 janvier à l'AFP un responsable du ministère de la marine. Cent vingt cadavres ont été retrouvés et déjà été repêchés, a ajouté ce responsable. Les corps ont été transportés à terre et ont été enterrés dans des fosses communes.

TED LAPIDUS SAINT-HONORÉ

Femmes SOLDES Hommes

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

PER SPOOK.

femmes et hommes

SOLDE

5, rue de l'Université
275, rue Saint-Honoré — Paris

CAPÉLOU

CHÉMIER - TAILLEUR

solde

123 Bd Saint-Germain Paris 6e

Le Monde

DIMANCHE

LE CRI

Un texte de FLORIAN LIPUS

En Autriche, au sud de la Carinthie, vit une minorité de langue slovène (parlée aussi dans la République yougoslave de Slovénie). Ce groupe ethnique a produit quelques écrivains, en particulier Florian Lipus, auteur célèbre en Yougoslavie mais pratiquement inconnu en Autriche. L'écrivain autrichien Peter Handke a traduit du slovène quelques-uns de ses textes qui, dit-il, « expriment parfaitement l'isolement du groupe slovène en Autriche. Le problème politique s'y trouve à la fois traité et dépassé ».

« Ne vous étonnez pas de me voir faire œuvre de traducteur, poursuit Peter Handke : mes ancêtres étaient slovènes, le slovène carinthien étant la langue de ma mère. Florian Lipus, né en 1937, est originaire de la même région que moi, le Basse-Carinthie. »

présenté par PETER HANDKE

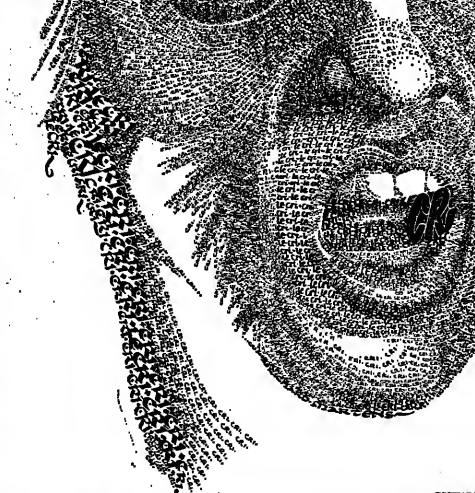
A U début, quand tu pourrais déjà crier, tu ne cries pas encore. Ce serait prématuré, crier ne servirait à rien. Les hommes ne font rien à la légère. Ils réfléchissent à ce qu'ils ont à dire, ils se posent d'abord que dans la tête. A peine a-t-il germé en toi que déjà il te pousse sur la langue, mais tu ne retiens et tu ne le laisses pas sortir. Tu le gardes prêt, à l'arrière ; tu le tiens, mûr et bien formé, entre les dents. Tu le mets en réserve, pour plus tard, en cas de besoin. Il réside dans le creux de ta langue que tu presser fort contre la mâchoire supérieure. Ta langue peut donc à tout moment entrer en action, se détacher brusquement, projeter la force accumulée. Cependant, nous attendons encore un peu, pour l'instant, puisque tout confirme qu'il faudra nécessairement en venir au cri dans un délai prévisible, et comme peu importe au fond quand et où il se produira, décidons provisoirement le cadre que nous avons prévu pour ton cri.

Raisonnons au préalable que peu importe d'où tu viens et ce qui t'amène, peu important les vêtements et ce que tu as dans l'espace. Tu es quelque part, on peut te situer, voilà l'essentiel. Tous les endroits se valent : ton lieu de travail, chez toi, dans la rue ou aux toilettes, tôt ou tard, aujourd'hui ou demain. Tous les moments et tous les endroits se valent. Le plus important, c'est que tu cries dans un langage compréhensible, sinon personne ne te comprendra, et tu te seras dépensé en pure perte.

Si tu vois plusieurs des salines ou des ondriers, fais en sorte qu'un épais brouillard automnal les enveloppe, monte du fossé pour se dissiper sur les rochers. Un cri dans le brouillard peut produire un effet impressionnant ; on ne dédaignera pas sembler décor, qui pourra également servir de contraste. Si possible, que le lieu soit sauvage et reculé, une sorte de paysage ou de désert, entouré de stériles escarpements, de versants balayés, de préférence rocheux et couronnés de mélèzes fendus par la foudre.

Cela fait du bien à la colonne vertébrale, et voilà sans doute pourquoi les tourterelles et les vachers se posent sur les rochers. Les gens doivent se redresser, renverser la tête et regarder au-dessus d'eux. Le vent, docile depuis le début à tes desirs, t'obéit : car nous voulons autant que possible à réunir les conditions les plus favorables à ton cri.

Sur ton chemin, tu ne pourras pas éviter la pierre, car nous voulons qu'il y ait des parois rocheuses des deux côtés : elles renforceront ton cri et tu pourras t'y servir en coulissant que tu jetteras en criant, puis ne t'arrêteras pas trop tard.



RICHARD MARTENS

Join, tu n'imagines pas d'échapper à la solitude.

Les contours ressortent maintenant plus clairement. Tu lances ton cri de l'endroit où le paysage s'ouvre et se désole au cœur du désert, jusqu'à ce tournant où tu pourrais d'abord de te poster (mais le murmure du ruisseau après le virage t'avait intimidé). Tu te retournes, les changes d'orientation, les ondes sonores partent en sens contraire.

Puis elles résonnent en tous sens. Car maintenant tu cries de toutes parts, pas un coin de vallée que tu ne couvres et enveloppes de ton cri, tu couvres tout l'espace de ton vacarme, tu le prends de côté, par derrière, en oblique, et tu souffles suivant le nouveau tour droit, par devant, directement, de face, et ainsi tu traverses, parodies, tapettes, choses que pousse de terrain, tu t'enfonce complètement sous tes cris.

A la fin tu ne bouges plus, désarmé, tu cries sur le temps. De temps en temps, tu t'interromps, mais chaque doit sentir que ton cri va bruyamment recommencer, tu ne peux espérer que tu écoutes. Fais-leur comprendre à tous qu'un tel espoir est vain. Chaque seconde compte : jamais tu ne dois laisser la moindre place à l'espoir que ton cri puisse cesser, qu'un moment viendra où si s'arrêtera, en un

cas : interromps-toi de telle façon que chacun sache bien que ton cri peut reprendre à tout instant, qu'il ne s'agit que d'une petite pause.

Effectivement le voilà reparti, tu cries comme si un large public t'écoutait, tu fais comme si des masses assaient à ton humble désert, il n'y a personne, évidemment, l'endroit est solitaire, dépourvu, les gens l'ont déserté, l'altitude est considérable, le moment dévorable, l'automne, un automne plein de brouillard humide, tu rencontres au mieux un bucheron en route vers son champ de coupe.

A vrai dire, tu ne rencontres personne sur ton trajet et maintenant de même, pendant le temps de tes exercices de cri, personne, l'endroit est solitaire et dépourvu, les gens habitent ailleurs, le moment est défavorable, s'engage à cet automne plein de brouillard humide, même pas d'insectes ni de serpents à proximité, l'endroit est rocheux et gelé, le soleil n'en bouge jamais le fond.

Voilà pourquoi tu cries comme si n'y avait pas une quel que vive, tu reprends courage, tu t'oublies, tu te libères de ton cri, personne pour t'empêcher ni pour te rassurer, pour te poser des conditions humiliantes, pour te menacer, tu domnes libre cours

sems fait à la position de cri, tu n'auras plus besoin de forcer la voix, tu pourras respirer paisiblement. Mais tu pourrais le cri écrit sur la bouche, les gens t'écouteront par te connaître, par savoir où tu es. Tu n'auras plus à t'étonner, mais ton visage restera déformé au point qu'on ne saura plus qui de ta bouche, de ta poitrine ou de tes yeux crient le plus fort.

Tu te sentiras plus à l'aise, tu pourras sans retenue jouer aux quilles et aux cartes, ou lever des abeilles ou soigner tes arthroses. Mais cela viendra plus tard. Pour le moment, tu continues à crier. Le chardon décelé sous ton épaulement et se creuse peu à peu de sillons, de nervures où s'écouleront les ondes de tes cris qui glissent en tous sens. Ses graines légères sortent des gousses et s'envolent sur les versants rocheux. Ton cri ne fait pas qu'à toi du cri, il résonne toute la nature.

Tu continues donc à crier, tu n'as pas le choix et tu ne songes point encore à l'arrêt. Au contraire : tu ne t'accordes plus la moindre petite pause, tu as depuis longtemps renoncé à respirer, ton cri t'absorbe tout entier. Tu sens au fond de toi quelque chose encore à faire sortir et tu forces ton cri, alors que tu venais de hausser la voix : il vient si fort à présent que tu domnes la plus que tu n'as jamais domné, ne le sais infailliblement, même si tes auditeurs ne le perçoivent pas tout de suite.

Tu mets tes mains en portevolk sur ta bouche, tu renverses encore plus profondément la tête, tu ruisselles par le nez, et cela sort de toi, concentré, d'un seul jet. Ton cri n'est plus fissuré comme tout à l'heure, il ne se fait plus en petites parties, il se fait plus dans le vide, au contraire, il s'étire, se distend, s'allonge et fracasse tout comme un boulet.

Maintenant tu peux enfin viser et toucher, porter la main à la destruction et la dévastation là, et tu fais comme si n'y avait personne. Effectivement, l'endroit est solitaire, l'altitude considérable, le moment mal choisi, l'automne, l'automne des mélèzes fendus, mais vivaces.

Traduit de l'allemand par JACQUES LE RIDER.

Comme un boulet

En début de ton cri, tu retiens encore la voix, pour garder le souffle, mais désormais tu ne prends plus aucune précaution. Tu ne gaspilles plus tes forces à respirer. Pendant que tes cris continuants secouent ta bouche, ton nez, ta langue, tes dents, tes narines aspirent de l'air, accablent pour ainsi dire, à la hâte. Tu ne prends plus de temps à respirer. Ainsi ton travail devient-il épuisant. Mais tu dois tenir bon : l'essentiel est fait.

Dans peu de temps, tu approches de la fin, la situation ne peut guère empirer, elle ne peut que s'améliorer. Tout à l'heure, tu pourras cesser de crier, nous te ferons signe. Tu bouche et tes dents écartées suffiront, tu te

صلى الله عليه وسلم



HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM

VIES

Le fou du plâtre

Le plâtre est vivant, secret, et ne se livre pas au premier venu. Séduit, Guy Benhamou a délaissé la recherche scientifique pour les chantiers du petit matin.

DANIEL SCHNEIDER

GUY BENHAMOU, vingt-huit ans, docteur en philosophie-volcanologie, est fou du plâtre. On peut être fou des chevaux de course ou des soldats de plomb, folles raisonnables, toquées attendrissantes. Mais le plâtre ? Et puis le plâtre honorable des sculptures ou des modèles réduits. Non. Le vrai plâtre, chair et os, hostile de 40 kilos, glacé, battu, amassé, chantilly grise sur la truelle, pébété sur le mix d'une torseuse millénaire et pourtant toujours mystérieuse : le plâtre taloché, sauté, lié, coupé. Pas seulement un hobby. Une passion, une folie, vous diront, qu'il promène depuis deux ans de chantier en chantier, de l'ossature de banlieue en restauration de châteaux. Plâtreux, Guy Benhamou ? Bien sûr, mais tellement plus : il est aussi plâtrier, plâtrier-ébéniste. Il se sent, jusqu'au bout de la truelle, héritier de neuf millénaires d'histoire du plâtre. Plâtreux pour tout dire, il faut l'entendre, un après-midi d'automne, au milieu des carrières de gypse de Cornilleville-en-France, écouter « les qualités intrinsèques du plâtre, meilleur isolant phonique, thermique, muret, saupoudré, heures de résistance à l'effondrement, vous vous rendez compte... »

Rien de plâtreux ne lui est étranger : le plâtre modèle ordinaire, tout venant des refectoirs, modèle super-résistant pour les collectivités, et maintenant, vive le progrès, en pan-béton prêt à assembler, « comme un grand feu de Meocon », des pans peuvent le monter sur-mesure. Mais le ne me sème pas de dégoût, faites aussi de travail-là. Il faut aussi mesurer les dimensions, couper, calculer... Une passion comme ça, ça se prévient pas. Ça vous saute dessus au coin d'une soutenance de thèse, donc il avale très vite l'initialité boursée de mort en « ça », une truelle un peu dégoûtée au coin des livres : « Pas drôle, le milieu scientifique. Beaucoup de carriéristes, des magouilles, qui font pas observer de près au moment de la Souffrance, car je m'en suis occupé ».

Et puis surtout, partagé avec son d'intellectuels des années 70, une lassitude des « vanités de l'abstraction. Une « envie de concrétiser » grosse comme ça. Le terrain était déblayé. Et ce fut, foudroyante, la rencontre, par l'intermédiaire d'un copain, qui « bossait sur des chantiers ». Le plâtre était au rendez-vous. Plâtre, c'est comme la magnanerie, rien à voir. Je ne dis pas de mal des maçons, notes bien, mais celle, tout le monde peut le faire, il suffit de regarder attentivement. »

Tandis que le plâtre ? Vivant, secret, et, au fond de son âme, des rousiers de rose pour Petit Prince des chantiers. Le plâtre ne se livre pas au premier venu : « Vous m'avez vu pebler, tout à l'heure. Et bien, vous m'avez vu, et savez d'un autre côté, tant ! Vous savez, vous m'avez vu à l'heure, moi, même après deux ans, je découvre chaque jour des trucs, des recettes nouvelles. »

assez occupé de moi. Pour me distraire, on m'a même proposé la coordination de la surveillance volcanologique de la Grande-Tour, un boulot de terrain, respecté à mon âge. Il ne pouvaient pas comprendre. »

Et qui pourrait comprendre ? « Je n'ai jamais dit à mes compagnons de travail d'où je venais. Ils m'auraient pris pour un fou. Je suis d'une famille ouvrière, mon père était mécanicien. Il ne voulait jamais qu'on touche un outil, un rétro, d'être qu'en rentrant dans l'administration. Et bien, c'est rétro ! »

Trop vieux, il semble tout d'abord un refus sans bavures

des Compagnons du tour de France, ce qui ne l'empêche pas d'arborer aujourd'hui à l'oreille le « joint » de reconnaissance des Compagnons, « pour habiller ceux qui se embla ». C'est important ! Il se rabat sur un stage de six mois en formation professionnelle des adultes (P.F.A.), « Mon prof avait quitté les chantiers depuis vingt-trois ans, il nous a appris le métier comme on ne le pratique plus mille part : dans toute sa gloire ! »

Et à la sortie du stage, c'est le choc, glacial. Après les moocs radieuses, il découvre la famille, qui se cachait bien. Le monde d'enfer des curistes du bâtiment,

celui des banlieues de pluie et des maçons qui travaillent - on ne peut pas travailler que lorsque l'eau gèle. Pas réjouissant, la famille : « En région parisienne, il y a que des entreprises rétrogrades, où chacun travaille pour soi ». Un jour, la Société moderne des plâtriers de l'Ouest, qui l'embauchait par l'intermédiaire de la P.F.A., lui propose un emploi à 3 000 francs, avant de tenter de lui faire signer, à la sauvette, un contrat au-dessous du SMIC. Pas drôle tous les matins, d'être le seul Français parmi une armée de Portugais : « Ils sont sympas, mais de sont là pour faire du fric, il faut les comprendre. Ils ne fontient bien de travailler le dimanche, à Noël ou au Jour de l'an. De toute façon, pas question qu'ils protestent, parce que sinon, c'est la frontière, et là le savent bien. »

Lui va bien rêver, un moment, de monter une section syndicale dans une de ces entreprises, mais va vite heurter en retraite, rebuté par la délicate force d'inertie des chantiers. Il ne se réclame aucunement de la démarche de ces « unions » de « l'après 68 », n'est pas là pour faire naître la conscience de classe, mais pour l'amour du plâtre, du plâtre senti, qui s'engageait à Billancourt comme leurs grands-pères dans les Brigades internationales. Il n'est pas là pour faire naître la conscience de classe, mais pour l'amour du plâtre, du plâtre senti, qui s'engageait à Billancourt comme leurs grands-pères dans les Brigades internationales. Il n'est pas là pour faire naître la conscience de classe, mais pour l'amour du plâtre, du plâtre senti, qui s'engageait à Billancourt comme leurs grands-pères dans les Brigades internationales.

« cette fois-là, les maris ont fait voler ». Non, pas belle, la famille.

Reste une solution : brûler les étapes, se mettre à son compte. Chacun, on vient de lancer à grand randon des aides aux créateurs d'emploi, six mois sans payer de charges sociales, ça veut le coup. Oui, mais tout seul, ce n'est pas facile, pas plus que de trouver un associé sérieux, qui arrive à l'heure et ne laisse pas diriger le plâtre dans l'âme. Car le plâtre d'abord pas plus que le pain : quelques secondes de trop, et il est bon à casser au bain. Son entreprise ne survivra pas au sixième mois.

Entre-temps, une sorte de miracle est venu : ayant rempli « par hasard » un dossier de candidature aux bourses de la Fondation de la vocation, il apprend un beau jour qu'il est admis. Stupéfait, et car l'idéologie de la Fondation est plutôt de favoriser la promotion sociale, l'idéologie, c'est le plâtre-singulier qui devient P.-D.G. Moi, felaiss plutôt l'instabilité. Et de plus, je n'ai jamais fait croire que je voulais consacrer ma vie au plâtre. J'y suis venu par hasard, et j'en profite dès qu'il ne m'apportera plus de satisfactions. »

Ces 20 000 francs qui lui tombent du ciel vont pourtant faire de lui une sorte de star de la truelle, sollicité par le Syndicat du plâtre pour redorer l'image de la profession qui, le crânel-on, souffre d'une crise des vocations : « Ils m'ont demandé des interviews. J'ai même participé, à Paris, à la Semaine du travail manuel. J'y croyais ferme. Mais c'était à rejeter, aujourd'hui, je dirais que j'en ai de rester chez eux, ou de faire autre chose. Pensez donc, un métier où personne n'est menacé ! »

Les plâtriers, cependant, n'ont pas réussi à le dégoûter du plâtre. En désespoir de raison idéal, il s'est attelé à un livre qui, de la pyramide de Chéops à nos jours, en passant par les carapodes mésozoïques, va raconter une belle histoire. L'histoire du plâtre, évidemment (1).

(1) Guy Benhamou, *Histoire des plâtres*, à paraître aux Éditions Salim.

Chacun pour soi

Le sait-on ? Jusqu'à la guerre, les plâtriers étaient le meilleur corps du bâtiment. Les érudits de la libération ont engendré une armée de plâtriers du dimanche, le métier a sombré avec sa noblesse et ses secrets. Le bâtiment a donc cessé de se débarrasser des plâtriers, en inventant par exemple le Placo-plâtre, une petite couche de plâtre entre deux feuilles de carton, que les plâtriers, les « vrais », ont toujours refusé de poser, laissant cela aux maçons.

Guy, son coup de foudre tout neuf l'a bien aidé à remonter à la place qu'il méritait, d'ailleurs, au C.N.R.S. : « Mon directeur de thèse était effondré, persuadé qu'il ne s'était pas

JUAN PIÑEIRO

LES AMOURS DU NIL

Roman

Un texte troublant, et pourtant singulièrement pur.

ROBERT LAFFONT

صكتان الاموال

صباحنا من الاحمال

CROQUIS

Alsace

Le village, comme une carte postale très vieille et brillante au fond de la mémoire, je l'ai découvert cet été au milieu des bois, éparpillé dans une clairière ouverte au contre-jour du sol, au bout d'une route qui ne continue pas.

Des maisons claires posées sur les prés; une église blanche et petite; un minuscule cimetière étendu au plus soleil; la terrasse du café sous des acacias.

Le chat se tait en miaulant dès que l'on ouvre la porte pour aller chercher le bûche à la cave et à ramener à l'ombre des arbres. Il suffit de pousser un peu la chaise quand le soleil descend derrière la fontaine, et le temps ne passe pas plus que le nuage léger qui mesure le bleu du ciel.

Bout du monde: prélude d'herbes vertes et blanches; microcosme qui rassemble, lui, l'essentiel.

...

Au centre de la maison, la cheminée chauffe les quatre pièces.

Tu rentres le bois, le le regard vide, en l'aidant à ranger les bûches dans la faille, et les pommes sous la paille du toit. Et les maux, les maux à l'heure de l'automne, ne cessent le village.

Tu sors à la première neige. Je n'effaçai pas, de tout l'hiver, le trace de tes pas. Je ne montrai plus le côté pour retourner de l'autre côté; nous avons tout à faire, en suivant des yeux le bûcher et la marche du temps au passage des saisons.

Et je sais, maintenant, c'est enracinement, pourquoi, de tous, l'Alsace cette image mystique du bonheur.

...

Nous n'avons pas cherché ensemble la maison ouverte aux quatre fleurs des vents, aux amis décadents des collines, et fermée, comme un coq, sur les secrets du feu.

Nous n'attendrons pas le soir sous la pomme d'été et d'été.

Nous n'écouterons pas la nuit dans le chemin des volets grande ouverte, la nuit habillée du gémissement furif des bêtes les boîtes.

...

— la maison est achetée, le village est à vendre.

Il se sont vus, le dimanche, maître des barrières autour des champs, des barreaux aux fenêtres et des barreaux devant les portes.

Et nous autres, nous nous retournons sur les chemins d'Alsace, comme des égarés.

G. A.

La boîte à prospectus

Notre concubine vient d'ajouter un nouveau chapitre à l'histoire de l'évolution des sociétés en l'installant, sous les boîtes à lettres de l'immeuble, une poubelle à prospectus. Elle est neuve, elle est blanche de lustré orné de l'édicule « boîte à prospectus » et l'air un peu ridicule entre les deux énormes poubelles noires qui l'entourent. Mais tout le monde la regarde d'un air reconnaissant. Fina, prise par lui, les papiers qui volent dans l'escalier, les publicités d'articles en promotion qui traînent sur les tables de cuisine, les calendriers publicitaires qui encombrant le tiroir de bureau, les autocollants d'entreprises de démarrage rapide qui tapissent les armoires de

compteurs électriques. Nous émettons des avis. L'ouverture poubelle des sociétés en l'installant, sous les boîtes à lettres de l'immeuble, une poubelle à prospectus. Elle est neuve, elle est blanche de lustré orné de l'édicule « boîte à prospectus » et l'air un peu ridicule entre les deux énormes poubelles noires qui l'entourent. Mais tout le monde la regarde d'un air reconnaissant. Fina, prise par lui, les papiers qui volent dans l'escalier, les publicités d'articles en promotion qui traînent sur les tables de cuisine, les calendriers publicitaires qui encombrant le tiroir de bureau, les autocollants d'entreprises de démarrage rapide qui tapissent les armoires de

On pourrait d'ailleurs améliorer ce système. Pourquoi en effet ne pas suggérer, par une petite affiche, aux personnes chargées de distribuer des prospectus, de les déposer directement dans la boîte à lettres qui est destinée à recevoir les prospectus ? Ce serait un gain de temps pour tout le monde.

RICHARD CLAYAU.

Le village pygmée

Après plusieurs jours de forêt vierge, tout l'après-midi, en la région de Buni, au Zaïre, la rencontre d'une clairière permet de croire un instant que le regard, les de l'insouciance végétale, va pouvoir enfin s'étendre vers un coin de ciel, un moment de soleil. Mais non ! C'est toujours la même déception. La forêt a beau être devenue forêt, les frondaisons des arbres ont tout de même construit une voûte épaisse qui empêche toute parcelle fraîche des rayons du soleil.

Le village est là, tout dans la clairière où sont éparpillées les huttes de branchages.

Pas très loin, une piste que troue les immenses bûches pour aboutir à un grand hôtel très fréquenté en saison par les touristes belges. Leur programme prévoit en effet qu'ils puissent jusqu'ici pour découvrir du bout des pieds la forêt vierge.

C'est la présence de l'hôtel qui a fixé dans la clairière la tribu pygmée. Celle-ci a très vite oublié ses traditions nomades et se tabouille du fond des bois, plusieurs fois millénaires, qui lui interdisent tout sédentarisme, et ne lui autorise qu'un cycle migratoire, condition de sa survie. Alors, les hommes ne chassent plus; d'ailleurs le gros gibier est parti trop loin. A peine vivente de la clairière, celle de tout le village, est l'attente. L'attente du prochain groupe de touristes que les guerriers emmènent pour quelques heures à l'abri des regards des hommes. Alors, les hommes ne chassent plus; d'ailleurs le gros gibier est parti trop loin. A peine vivente de la clairière, celle de tout le village, est l'attente. L'attente du prochain groupe de touristes que les guerriers emmènent pour quelques heures à l'abri des regards des hommes.

Après le départ des touristes, tout l'après-midi, en la région de Buni, au Zaïre, la rencontre d'une clairière permet de croire un instant que le regard, les de l'insouciance végétale, va pouvoir enfin s'étendre vers un coin de ciel, un moment de soleil. Mais non ! C'est toujours la même déception. La forêt a beau être devenue forêt, les frondaisons des arbres ont tout de même construit une voûte épaisse qui empêche toute parcelle fraîche des rayons du soleil.

Le village est là, tout dans la clairière où sont éparpillées les huttes de branchages.

Pas très loin, une piste que troue les immenses bûches pour aboutir à un grand hôtel très fréquenté en saison par les touristes belges. Leur programme prévoit en effet qu'ils puissent jusqu'ici pour découvrir du bout des pieds la forêt vierge.

C'est la présence de l'hôtel qui a fixé dans la clairière la tribu pygmée. Celle-ci a très vite oublié ses traditions nomades et se tabouille du fond des bois, plusieurs fois millénaires, qui lui interdisent tout sédentarisme, et ne lui autorise qu'un cycle migratoire, condition de sa survie. Alors, les hommes ne chassent plus; d'ailleurs le gros gibier est parti trop loin. A peine vivente de la clairière, celle de tout le village, est l'attente. L'attente du prochain groupe de touristes que les guerriers emmènent pour quelques heures à l'abri des regards des hommes.

JEAN-PIERRE PERRIN.

RÉPRESSION

La justice des mineurs en procès

Une panoplie « éducative », mais une pratique de plus en plus « répressive ». Le jeune justiciable a davantage affaire aux policiers qu'aux juges pour affaires. Ces derniers s'inquiètent.

JEAN-PIERRE CORCELLETTE

ELINGUANCE juvénile, assistance éducative, protection judiciaire. Trois notions d'une vaste pléiade judiciaire à laquelle sont confrontés chaque année quelque deux cent trente juges des enfants, des milliers d'éducateurs et près de cent trente mille jeunes, même si ces chiffres sont à manier avec prudence, à un moment où la perception de la violence réelle plus de la psychologie collective sublimement entretenue que de la réalité statistique et où les tentatives de prévention sociale font figure de dangereux idéalistes. Rente les fonctionnaires d'une institution où la justice des mineurs — sur laquelle les responsables politiques de tous bords avaient fondé beaucoup d'espérance dans l'empire de l'ignorance. Or, depuis quelques années, l'édifice se lézarde. Un certain nombre de juges pour enfants ruent dans les brancards. Espèrent d'établissements sur le sent de leur travail. Se plaignent de ne plus pouvoir exercer sereinement leur métier. C'est le symptôme d'une mauvaise humeur ? Eruption de printemps ? Manifestation d'un mal-être ? Ou, en même temps, d'un avertissement.

Pour bien comprendre les difficultés auxquelles se heurtent les juges des enfants, il faut d'abord avoir à l'esprit deux textes fondamentaux : l'ordonnance du 2 février 1945 sur la jeunesse délinquante et celle de 1980 sur la protection des mineurs. Le premier texte introduit la notion de « rééducation » dans le droit pénal français. Et n'attribue le juge à recourir à la prison qu'en « dernier recours » en cas d'échec des mesures éducatives. Une petite révolution dans le monde judiciaire. Non seulement les fameuses maisons de correction ne sont plus considérées comme la panacée en matière d'éducation, mais, pour la première fois, un magistrat est clairement reconnaît une mission de « rééducation sociale » — dont il détermine la mesure, le contrôle l'évaluation, et — et non de répression. Le deuxième texte est tout aussi important. Il étend la compétence des juges sur l'ensemble des mineurs. Et plus particulièrement sur « l'enfance en danger ». Tous ceux « dont la santé, la moralité, l'hygiène sont en danger ou l'éducation compromise ». Ce texte a été précisé en 1970, où il a été demandé aux magistrats de rechercher « l'assistance des enfants et de la famille dans les décisions prises ».

Dans le tigre :

Le décret sur les jeunes majeurs de 1975 — conséquence de l'abaissement de la majorité civile de vingt ans à dix-huit ans — permet à des jeunes majeurs ayant des difficultés personnelles ou familiales de saisir au service d'un juge d'enfants. Comme le rappelle en effet Jean-Pierre Rosenkrantz, un juge pour enfants à Versailles, « nombre d'enfants sont pris en charge par des services sociaux, des missions de justice, et il est important de ne pas les laisser tomber, dans la mesure où, pour des raisons sociales ou psychologiques, ils sont susceptibles d'être réhabilités ». Ce décret a été précisé en 1970, où il a été demandé aux magistrats de rechercher « l'assistance des enfants et de la famille dans les décisions prises ».

Il faut de mieux contrôler l'utilisation des aides financières accordées aux familles pour le bien de l'enfant. Pour éviter, par exemple, qu'elles ne partent dans le tiers du dimanche !

Sur le papier, une belle panoplie. Et, surtout, l'affirmation d'un principe : la justice des mineurs n'est pas une justice répressive. Education d'abord. En réalité, et pour de multiples raisons, les choses sont un peu plus compliquées.

Conditions de travail d'abord. Accablés, dans une salle aussi étroite que celle des juges des enfants ne travaillent pas seuls dans le silence du cabinet. Ils sont entourés de l'opinion publique, des heures passées au tribunal — à huis clos apparemment — ne représentent qu'une petite partie de leur emploi du temps. Autour d'une équipe de spécialistes (assistants sociaux, éducateurs, psychologues), ils sont entourés quotidiennement à la lecture des rapports envoyés par les travailleurs sociaux qui rendent compte de leurs interventions dans les familles, des requêtes pénales adressées par les procureurs à l'égard des délinquants ; ils reçoivent les coups de téléphone de l'aidé social, de l'enfance, de la gendarmerie ou de la police ; ils sont assaillis de demandes de renseignements des familles ; ils accueillent l'imprévu des jeunes « qui viennent frapper à la porte » ; ils doivent visiter tel ou tel centre d'accueil. L'emploi du temps du juge pour enfants n'a rien d'une partie de plaisir. Sans compter le suivi des dossiers : deux cents par an et par juge et donne cours à sa vie au tribunal de Créteil (Val-de-Marne) ; cinq cents sept cents à Versailles, pour ne prendre que ces deux exemples. Et comme certains ne seront pas réhabilités avant plusieurs années, cela représente en fait près de quinze cents à deux mille dossiers par juge à traiter en une douzaine de mois.

Turbo-juges

Bref, si la disponibilité se doit d'être une vertu professionnelle pour ces magistrats, la tension nerveuse et la vie à 120 à l'heure caractérisent leur rythme journalier.

Résultat : près de la moitié des juges d'enfants ont quitté leurs fonctions au bout de leur première année de mandat (trois ans) ces dernières années. Comme il faut plusieurs années pour être véritablement « opérationnel » et bien connaître son secteur d'intervention, le constat est simple : beaucoup partent avant même d'avoir compris leur métier. Autre explication à cette « rotation » : le juge d'enfants est un métier de considération dont les progrès sont lents. Pour de l'assistance judiciaire dans son ensemble, la justice des mineurs (1). Faire carrière dans cette spécialité ne paraît pas très séduisant dans les couloirs du palais.

Corrélation : l'insatisfaction de la justice des mineurs est une des grandes choses à faire. Beaucoup d'accords recommandés, mais ils ne sont pas complétés de voir ces juges techniciens et ses collaborateurs. Réaménager la justice des mineurs en charge la justice des mineurs. La justice est professionnelle incertaine. Au juge de se débrouiller avec ses dossiers. Et

aux posses de plaider leur cause. » De là à dire que la défense n'est qu'un simulacre, il n'y a qu'un pas, que certains magistrats franchissent. Déjà au niveau pénal, estime Jean-Claude Xerob, premier juge des enfants au tribunal de Paris, la défense telle qu'elle est assurée pour les mineurs ne peut pas être grand-chose. Pour les mineurs délinquants ou en danger, le problème est encore plus grave parce qu'elle ne peut pas être enrichie d'une manière ponctuelle. Pour un majeur, et pour une affaire déterminée, l'accusé voit le prévenu ou l'inculpé, et il fait un plaidoyer à l'audience. Une fois la décision rendue, l'affaire est terminée. C'est plus complexe pour les mineurs, car il ne s'agit pas d'assurer une défense à un moment donné, mais de suivre une évolution dans le temps. La défense se doit d'accompagner le mineur, comme le fait le juge, sur plusieurs mois ou plusieurs années. Quel est l'avocat qui, comme d'office, pourra assurer cette fonction de défense dans le temps ? Car, même si l'on s'arrange avec les barreaux pour que les jeunes soient défendus, et donnent le tribunal, et dans le cabinet du juge à l'occasion d'une comparution, le problème du suivi de la mesure éducative n'est pas résolu.

Autre histoire constatée, les détournements de tutelle aux prestations sociales. Institué, nous l'avons dit, lorsque des enfants vivent dans des conditions d'hygiène, d'alimentation ou de logement manifestement déficientes, on peut simplement leur fournir de la nourriture, des vêtements, des soins médicaux, des soins dentaires, des soins de santé, la procédure de tutelle est par là même détournée de son but. Explication de Jean-Paul Collomp, mem-

bre du Syndicat de la magistrature et juge pour enfants au tribunal de Créteil : « A partir du jour où une mesure de tutelle est instituée, la famille ne peut plus directement les prestations. C'est un service qui les reçoit et les père ou mère, il y a détournement lorsque cette procédure se perçoit. Or, que voit-on aujourd'hui ? Des mesures de tutelle, mais pour pallier des dettes familiales et notamment locatives. Vous voyez ainsi des organismes privés ou publics des offices d'H.L.M., faire une demande de tutelle aux prestations sociales quand il y a retard à payer ? C'est du chantage. D'un côté la procédure d'expulsion devant le juge d'assistance, de l'autre la procédure de tutelle, et le jugement prononcé, dit : « Je ne l'expulse pas s'il y a tutelle. »

La paix sociale

« Cela n'est pas à créer, à titre préventif, une nouvelle voie d'accès pour un créancier qui a la certitude du paiement régulier de son créancier. Comme dans le même temps un travailleur social intervient dans la famille avec un pouvoir particulier, puisqu'il possède une partie des ressources des intéressés, le débat n'est pas simple. Car c'est la paix sociale qui est en jeu. Comme dans le même temps un travailleur social intervient dans la famille avec un pouvoir particulier, puisqu'il possède une partie des ressources des intéressés, le débat n'est pas simple. Car c'est la paix sociale qui est en jeu. Comme dans le même temps un travailleur social intervient dans la famille avec un pouvoir particulier, puisqu'il possède une partie des ressources des intéressés, le débat n'est pas simple. Car c'est la paix sociale qui est en jeu.

(1) Voir Justice des mineurs, justice sociale : Le rôle d'urgence des juges des enfants, de Jean-Pierre Corcellette, éd. Casterman, N.D.L.R.



[illegible]

HONDURAS

Les garifunas jouent l'histoire de leur vie d'Indiens noirs caraïbes : expérience collective en Amérique centrale d'un théâtre populaire de l'identité.

MICHÈLE BARTHÉLÉMY

Identité

Guadalupe

Improvisation

1944-1945. 2 Double-100. 100

Dépassement

REMARKS:

ПРАВДА

Système « D » à la soviétique

Ce fait divers assez banal s'il n'avait eu une suite. A l'issue du procès, qui a duré vingt-trois jours, un certain nombre de lettres sont arrivées à la PRAVDA. Il ressort de ces missives que les pairs du condamné n'ont pas été convaincus de la présence de l'honnêteté sur la débrouillardise pour faire face aux impératifs de production, c'est-à-dire à la nécessité d'accomplir le plan à tout prix. L'auteur de l'une des lettres résumait fort bien le sentiment général : en écrivant que « si un responsable suit le loi, de trop près, il n'arrive à rien ».

SCIENCE & VIE

Les bécasses de l'Étoile

ಪ್ರವೇಶಿಸುವ, ಬಿಡುವ, ಬಿಡುಗಡೆ, ಬಿಡುಗಡೆ

diement de Paris, il est loisible de chasser à l'épée, à l'arbalète ou à la carabine, jusqu'aux dates de certains individus, les ressortissants du Bourgeois, des fils Fidi et des fils, Tongue ne sont plus astreints à une législation consulaire spéciale pour la délivrance du permis de chasse. C'est-à-dire qu'il est parfaitement loisible à un Fidi de chasser le lièvre à l'arbalète place de l'Étoile...
« Ce n'est pas du délire : c'est ce qui ressort des articles de la préfecture de police concernant la Chasse dans le Véro de Paris pour la saison dernière. Galvée administrateur... On espère que pour la saison prochaine, les responsables de ce texte abuseront moins du ridicule... »

LA LIBRE BELGIQUE

Une « désensibilisation » automatique

quitter la Hongrie et venir...

donne une maîtrise de vous-même. Il n'y a pas les peurs d'une autre personne présente dans la pièce, qui viennent s'ajouter, ni tant de préjugés qu'en psychanalyse, parce qu'il n'y a aucune relation qui s'établit entre le patient et le thérapeute.



A VOIR

Au commencement était le verbe

18 h 30 Pour les femmes.
Elle se voit : Brice à brice.
18 h 45 Tribune libre.
Parti socialiste démocrate.
18 h 10 Journal.
18 h 20 Émissions régionales.
18 h 55 Dessin animé.
«Hashimoto : jeux de maîtres, jeux de vilains.
20 h Les Jeux.
18 h 30 Chénies (ou fins, un auteur) : la Ronde.
Film français de R. Vaidin (1964) : avec
C. Dreyfus, C. Girard, V. Lagrange, A. Bar-
ra, R. Rivin, J. Fonda, M. Rost, R. Gira-
tion.
Les deux couples se font et se défont
en pré de rapports sexuels éphémères, y
jourd-ci que le monde a revivie au premier
paragraphe : une proximité.

[illegible]

Reines de beauté

Reines de beauté

29 h 20 **Classe-club** (cycle français-français) : H. Man-
delstam, *Le monde de J. Lacermeaux* (1970), avec
T. Guénégou, J. Moussac, A. Bertrava, J. Van
Daele, par le *Centre de la langue française de Lausanne*.
Démarrage par le sort d'un homme, un
homme qui a vécu une fois une étrange
expérience de voyage dans le futur.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 30 **Pour les jeunes.**
Les confes ou folklors japonais ; Des livres
pour les jeunes.

18 h 35 **Tribune libre.**
C.F.T.V. (Confédération française des tra-
vailleurs) ; Les élections fédérales ;
10 h 10 Journal.

18 h 40 **Émissions régionales.**

18 h 45 **Les jeunes.**
Natchizozo : un sérial qui change tout.
20 h Les Jeux.

18 h 50 **V.S. - Le monde vendredi : Le maître**
Par Ph. Aubert et Ch. Salen.
C'est la semaine de notre théâtre.

18 h 55 **Téléfilm : l'homme en roupe.**
Le film de J. L. Laroche, *Le maître de Lausanne*.
Première aux *Jeudis de la culture*. Une ve-
nue de la *Compagnie de la langue de Lausanne*
à travers tout le son théâtre, avec de la
musique de la *Compagnie*.

18 h 55 **Journal.**

18 h 55 **Magazine : Thalassa.**

PS, LE INDIVIDU VENDREDI :
LA PORTE AUX MISES, Vendredi
16 janvier, Fr. 20 h 30.

Comment devient-on « mis-
France » ? Qui sont les organisa-
teurs de ces concours de
charisme qui, tous les ans, fin dé-
cembre, font réviser les jeunes
hommes à la barre ? Les « mis-
seurs » ? Et où devient-
on après avoir été, pendant
quelques mois, reine de beauté ?
C'est à ces questions que Phi-
lippe de France a répondu, hier, au
salon tantôt de répondre en plon-
geant dans ce monde de pal-

letes et d'artifices, où les
rires des lauréates dissi-
ment les rudesses de ces
d'un genre particulier, où
batailles sont sévères en
apparence, mais où les
Puisieurs comités se dis-
putent le feu florissant, le
Mareville ! la se Parv-
ment, la se Parv-
« mis », les plus char-
nant fétiches ou man-
les plus naïves se voient
comédiennes ou « stars »,
s'efforçant de séduire le
après une soirée sous le
des projecteurs.

[illegible]

Trucks

CINE-REGARDS : Aujourd'hui, Christopher F.
LES TRUCAGES (Superman) vole surmont

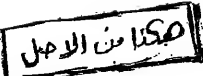
12 h Trail d'union.
 Magazine sur l'Aloum.
 12 h 30 Les pieds sur terre.
 Mueuses et sécurité de la Mutualité sociale
 agricole.
 13 h Téléthon: le Vauze de l'Aloum.
 De J. Bourdieu et C. Castel. P. Roberts, J. Bon-
 net. Radio-Canada.
 13 h 30 Pour les jeunes.
 L'Agence Laubric: Les talents du poète.
 14 h 30 Journal.
 15 h 30 Nouvelles régionales.
 16 h 30 Dessin animé.
 Radio-Canada: l'heureux présage.
 17 h 30 L'Aloum.
 18 h 30 Théâtre: le Pont japonais.
 De J. Spégnard; réali. J. Dabun.
 19 h 30 Théâtre: le Pont japonais. J. Spégnard.
 Succès à Broadway en 1952. Les amours
 d'un diplomate japonais renouveau sur son
 bateau.
 20 h 30 Journal.
 21 h 30 Cinéma: Les truquers. De Méliès
 h Stars war.
 (Une autre sélection.)

Schubert, Brendel, Fischer-Dieskau

MUSIQUE : se meurt dans un registre v

[illegible][illegible]

صبرنا من الاجل

**FRANCE - CULTURE****FRANCE - CULTURE**

Blaise Cendrars, D H Lawrence, Alfred Métreux: Réalisation : Michel Abgrail.

Signalez aussi : une dramatique, le samedi 17 janvier, à 20 h : « Lettres d'émour sur papier bleu », du dramaturge anglais Arnold Wesker, adaptée en français par Keith Gorn, et réalisée par Jeanne Rollin-Wesker : un nouveau magazine, dans les programmes musicaux de la France-Culture : « LyricScope », présenté alternativement par Vincent Bourthorel, Jean-Louis Cavalier et Claude Riazac, et consacré aux problèmes spécifiques de l'opéra (chaque dimanche, à partir du 11 janvier, à 16 h 5). — B. A.

L. Bonso: 6 n. 30 Revue de
premier. n. 45. Choroque de
M. Doyat. b n Avec tambour et
trompettes de J. F. Kano.
12 n. Venu. 12 n. 45. Le jeu
de l'oeuf. 19 o. Samad. actuali-
té magazine. 19 o. 19 o. 19 o.
19 o. 19 o. 19 o. Les études de
France-inter. 18 n. Journal.
20 n. 18. Le tribunal de "histoire.
par A. Castot et A. Deaux.
21 n. 13. Le musique est a vous
par A. Castot et A. Deaux.
Trizeux de la nuit: 23 n. A
rythme du monde de M. Co-
dard. n. 18. Inter. danse. 1 n. 30.
Les abozes de la nuit

• EUROPE 1. 5 h. A. Pares ;
2 h. Journal ; 3 h. 12. C.
Morin ; 11 h. The Sweepstakes ;
12 h. Le Sico ; 13 h. Europe-
Midi ; 14 h. C. Morin ; 15 h.
J. Daniel ; 16 h. 30. Eclairage
vrais ; 17 h. C. Morin ; 17 h.
Hit-parade ; 18 h. Journal ;
19 h. 30. Football ; 20 h. Hit-
parade des clubs ; 22 h. 30. Revue
penovans ; 23 h. 45. Revue
des clubs ; 24 h. 30. Concerto
pour transister. d'8
Lipmann ; 24 h. Viviers ; 1 h.
Service de nuit.

• R.T.L. 8 h. 10 J.-F. Im-
bach ; 8 h. 45 Chronique poli-
tique et économique interatio-

Reine d'Ar. Fontaine, 8 h 10.
 Srop d'Ar-mnoire avec S. Pamp.
 14 h. L. Journal d'Ar-mnoire.
 14 h. O. W. R. L. Country Lane.
 16 h. 30. W. R. L. cabas avec
 J. S. Hebeey, 20 h. W. R. L.
 * H. D. Les oimbe s' avec S. Schu.
 22 h. 16. W. R. L. Livre de
 D. Parnas.
 23 h. 30. W. R. L. L. M. M. M. L.
 Fontaine, 8 h 16 Les plus belles
 chansons du monde, 11 h. Les
 millénaires, 12 h. De la cave
 en grenier, 12 h 30. Quitta ou
 double, 13 h. M. Margasin du
 disque, 15 h. Rit-parade avec
 Jean Meleard, 18 h. H. H. H.
 de Paris, 20 h. 30. Disco-Club.

DIMANCHE

● FRANCE-INTER Informations toutes les heures : 5 h.
Louis Besson, 9 à 20 h. let e
14 h 5 L'actualité en coin:
12 h 5 Dimanche actualités musicales : 8 h 5 let e
1000 F : 18 h Spectacles sport :
16 h 20 La vie du sport :
20 h Le masque et la plume :
21 h 15 Le musique art et rose :
22 h 18 Jean Perard d'A Pradis :
23 h Futura le P. F. P. de :
5 h 5 Inté-dimanche :
17 h 30 Les "bosse de se ouli"
EUROPE 1 9 h 5 Julie
7 h 15 Sports : 8 h 20 Forum
comestellation : 8 h 30 Jour-

nal : 9 h 30 C'est dimanche avec C. Morin et Maryse.
12 h 30 Europe-Midi d'urgence.
13 h 30 Europe-Midi d'urgence de P. Bonle, 19 h. Orce plan de P. Sauchard. 13 h 30 Les années 50 le R. Willier. 14 h 7. P. Agnelli 15 h 10 R. Perle.
18 h 30, Europe-Soir : 18 h. Le monde de la nuit. 19 h. L'été (le 11) : 20 h. Journal automobile : 20 h. 13. Rock à Myway : 22 h. 30, Europe-panorama : 23 h. 40. Pour ceux qui aiment le jazz : h. Viviane.
● E.T.L. 6 h 30 J.-P. Imbach. 9 h 30 20. 12 h 30 20. 15 h 30 20. 18 h 30 20. 19 h 30 20. 20 h 30 20. 21 h 30 20. 22 h 30 20. 23 h 30 20. 24 h 30 20. 25 h 30 20. 26 h 30 20. 27 h 30 20. 28 h 30 20. 29 h 30 20. 30 h 30 20. 31 h 30 20. 32 h 30 20. 33 h 30 20. 34 h 30 20. 35 h 30 20. 36 h 30 20. 37 h 30 20. 38 h 30 20. 39 h 30 20. 40 h 30 20. 41 h 30 20. 42 h 30 20. 43 h 30 20. 44 h 30 20. 45 h 30 20. 46 h 30 20. 47 h 30 20. 48 h 30 20. 49 h 30 20. 50 h 30 20. 51 h 30 20. 52 h 30 20. 53 h 30 20. 54 h 30 20. 55 h 30 20. 56 h 30 20. 57 h 30 20. 58 h 30 20. 59 h 30 20. 60 h 30 20. 61 h 30 20. 62 h 30 20. 63 h 30 20. 64 h 30 20. 65 h 30 20. 66 h 30 20. 67 h 30 20. 68 h 30 20. 69 h 30 20. 70 h 30 20. 71 h 30 20. 72 h 30 20. 73 h 30 20. 74 h 30 20. 75 h 30 20. 76 h 30 20. 77 h 30 20. 78 h 30 20. 79 h 30 20. 80 h 30 20. 81 h 30 20. 82 h 30 20. 83 h 30 20. 84 h 30 20. 85 h 30 20. 86 h 30 20. 87 h 30 20. 88 h 30 20. 89 h 30 20. 90 h 30 20. 91 h 30 20. 92 h 30 20. 93 h 30 20. 94 h 30 20. 95 h 30 20. 96 h 30 20. 97 h 30 20. 98 h 30 20. 99 h 30 20. 100 h 30 20. 101 h 30 20. 102 h 30 20. 103 h 30 20. 104 h 30 20. 105 h 30 20. 106 h 30 20. 107 h 30 20. 108 h 30 20. 109 h 30 20. 110 h 30 20. 111 h 30 20. 112 h 30 20. 113 h 30 20. 114 h 30 20. 115 h 30 20. 116 h 30 20. 117 h 30 20. 118 h 30 20. 119 h 30 20. 120 h 30 20. 121 h 30 20. 122 h 30 20. 123 h 30 20. 124 h 30 20. 125 h 30 20. 126 h 30 20. 127 h 30 20. 128 h 30 20. 129 h 30 20. 130 h 30 20. 131 h 30 20. 132 h 30 20. 133 h 30 20. 134 h 30 20. 135 h 30 20. 136 h 30 20. 137 h 30 20. 138 h 30 20. 139 h 30 20. 140 h 30 20. 141 h 30 20. 142 h 30 20. 143 h 30 20. 144 h 30 20. 145 h 30 20. 146 h 30 20. 147 h 30 20. 148 h 30 20. 149 h 30 20. 150 h 30 20. 151 h 30 20. 152 h 30 20. 153 h 30 20. 154 h 30 20. 155 h 30 20. 156 h 30 20. 157 h 30 20. 158 h 30 20. 159 h 30 20. 160 h 30 20. 161 h 30 20. 162 h 30 20. 163 h 30 20. 164 h 30 20. 165 h 30 20. 166 h 30 20. 167 h 30 20. 168 h 30 20. 169 h 30 20. 170 h 30 20. 171 h 30 20. 172 h 30 20. 173 h 30 20. 174 h 30 20. 175 h 30 20. 176 h 30 20. 177 h 30 20. 178 h 30 20. 179 h 30 20. 180 h 30 20. 181 h 30 20. 182 h 30 20. 183 h 30 20. 184 h 30 20. 185 h 30 20. 186 h 30 20. 187 h 30 20. 188 h 30 20. 189 h 30 20. 190 h 30 20. 191 h 30 20. 192 h 30 20. 193 h 30 20. 194 h 30 20. 195 h 30 20. 196 h 30 20. 197 h 30 20. 198 h 30 20. 199 h 30 20. 200 h 30 20. 201 h 30 20. 202 h 30 20. 203 h 30 20. 204 h 30 20. 205 h 30 20. 206 h 30 20. 207 h 30 20. 208 h 30 20. 209 h 30 20. 210 h 30 20. 211 h 30 20. 212 h 30 20. 213 h 30 20. 214 h 30 20. 215 h 30 20. 216 h 30 20. 217 h 30 20. 218 h 30 20. 219 h 30 20. 220 h 30 20. 221 h 30 20. 222 h 30 20. 223 h 30 20. 224 h 30 20. 225 h 30 20. 226 h 30 20. 227 h 30 20. 228 h 30 20. 229 h 30 20. 230 h 30 20. 231 h 30 20. 232 h 30 20. 233 h 30 20. 234 h 30 20. 235 h 30 20. 236 h 30 20. 237 h 30 20. 238 h 30 20. 239 h 30 20. 240 h 30 20. 241 h 30 20. 242 h 30 20. 243 h 30 20. 244 h 30 20. 245 h 30 20. 246 h 30 20. 247 h 30 20. 248 h 30 20. 249 h 30 20. 250 h 30 20. 251 h 30 20. 252 h 30 20. 253 h 30 20. 254 h 30 20. 255 h 30 20. 256 h 30 20. 257 h 30 20. 258 h 30 20. 259 h 30 20. 260 h 30 20. 261 h 30 20. 262 h 30 20. 263 h 30 20. 264 h 30 20. 265 h 30 20. 266 h 30 20. 267 h 30 20. 268 h 30 20. 269 h 30 20. 270 h 30 20. 271 h 30 20. 272 h 30 20. 273 h 30 20. 274 h 30 20. 275 h 30 20. 276 h 30 20. 277 h 30 20. 278 h 30 20. 279 h 30 20. 280 h 30 20. 281 h 30 20. 282 h 30 20. 283 h 30 20. 284 h 30 20. 285 h 30 20. 286 h 30 20. 287 h 30 20. 288 h 30 20. 289 h 30 20. 290 h 30 20. 291 h 30 20. 292 h 30 20. 293 h 30 20. 294 h 30 20. 295 h 30 20. 296 h 30 20. 297 h 30 20. 298 h 30 20. 299 h 30 20. 300 h 30 20. 301 h 30 20. 302 h 30 20. 303 h 30 20. 304 h 30 20. 305 h 30 20. 306 h 30 20. 307 h 30 20. 308 h 30 20. 309 h 30 20. 310 h 30 20. 311 h 30 20. 312 h 30 20. 313 h 30 20. 314 h 30 20. 315 h 30 20. 316 h 30 20. 317 h 30 20. 318 h 30 20. 319 h 30 20. 320 h 30 20. 321 h 30 20. 322 h 30 20. 323 h 30 20. 324 h 30 20. 325 h 30 20. 326 h 30 20. 327 h 30 20. 328 h 30 20. 329 h 30 20. 330 h 30 20. 331 h 30 20. 332 h 30 20. 333 h 30 20. 334 h 30 20. 335 h 30 20. 336 h 30 20. 337 h 30 20. 338 h 30 20. 339 h 30 20. 340 h 30 20. 341 h 30 20. 342 h 30 20. 343 h 30 20. 34

Rock, 15 h 30 Studio 22
avec A. Tarrat, 21 h. Grand
Orchestre de P. Petit, 23 h 15
Jazz avec P. Adler, 6 h.
WRT.

• R.M.C. • h. Max Le
Fontaine, 9 h 20 Les meil-
leurs des meilleurs, 12 h.
Chansons spectaculaires, 18 h.
Fameux Jazz, 19 h. Jazz,
21 h. Musique classique, avec
L. Broce, 23 h. Musique de nuit

7 h. 5. L'intégrale
1) : 7 h. 40. Actua-
Magnus d'Infor-
deus ; Albert Rou-
eux (Roussel, De-
tie).
2 h. 35. Jaux clas-
siques out la parole ;

bert Maria Callas-
 ceer, Monaco. Mas-
 Gounod, Rome. 1.
 de l'Opéra. Doni-
 : 12 6. Liturgies
 brecht, Dufay, de
 de Marcabru, 17 h.
 : 18 h. Stravinski.
 : 18 h. 30, Magna-
 - Chasseurs de son
 de la musique.
 Fantôme : ouver-
 : l'heure des flûtes,
 : 12 musiciens. Le
 : scène finale.
 : l'heure des convives :
 III^e acte, acte II

Richard Strauss :
par le Nouvel
orchestre de la
Lewia dir. des
avec Birgit Nilsson.

Intermezzo, « Symphonie »
N° 23 H. S. Solistes
dirigés Michel Portal
et les solistes : G.
H. et J. B. L.
electroacoustique
N° 2. P. B.).

Janvier

18 h. 34. L.
médécine
20 h. 34. L.
C. d'Alain
C. S. S.
E. L.
E. S.
22 h. 30. M.
turbule

FRANCE
8 h. 2. Q.
de la s.
194-2
mations
8 h. 2. S.
mason.
8 h. 17. L.

nal : Reportage
renes Sécurité et
mbiyoues.
Nancy.
de pour Casson
aire.
s-é aujourd'hui,
a-t-elle pris la
Radkowsky et
tre temps, avec
s : Esquies de

7 h. 5, L'intégrale
17 h. 40, Actua-
Magazine d'informa-
tions : Albert Rou-
sset, un promeneur soli-
taire (Lilket, Raval,
Ptok, Stravinski),
18 h. 35, Jazz singu-
lier (Smith), « The
news ont la parole :
Théâtre de Pasde-
pau de la terre (pre-
mière partie), Les enfants
Chopin, Dutilleul ;
deuxième partie : « La Petite

par les Chœurs
National de Prague.
Tettermann-
schewitsch,
: 18 h. 30. Maga-
Premières loges :
« Quatuor
syndical » « Quatuor
» « Quatuor A
majeur » (Sestien-
maître de Zurich,
tortum.

Programme de la presse
en Allemagne :

janvier

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

[illegible]**FRANCE - MUSIQUE**

16. *Intégrale Actua-*
 17. *lisme en colli-*
 18. *me*
 19. *Bonne-*
 20. *de*
 21. *on éma-*
 22. *il*
 23. *l'écou-*
 24. *le (trans-*
 25. *posée)*
 26. *19 h.*
 27. *18 h.*
 28. *de*
 29. *de*
 30. *de*
 31. *de*
 32. *de*
 33. *de*
 34. *de*
 35. *de*
 36. *de*
 37. *de*
 38. *de*
 39. *de*
 40. *de*
 41. *de*
 42. *de*
 43. *de*
 44. *de*
 45. *de*
 46. *de*
 47. *de*
 48. *de*
 49. *de*
 50. *de*
 51. *de*
 52. *de*
 53. *de*
 54. *de*
 55. *de*
 56. *de*
 57. *de*
 58. *de*
 59. *de*
 60. *de*
 61. *de*
 62. *de*
 63. *de*
 64. *de*
 65. *de*
 66. *de*
 67. *de*
 68. *de*
 69. *de*
 70. *de*
 71. *de*
 72. *de*
 73. *de*
 74. *de*
 75. *de*
 76. *de*
 77. *de*
 78. *de*
 79. *de*
 80. *de*
 81. *de*
 82. *de*
 83. *de*
 84. *de*
 85. *de*
 86. *de*
 87. *de*
 88. *de*
 89. *de*
 90. *de*
 91. *de*
 92. *de*
 93. *de*
 94. *de*
 95. *de*
 96. *de*
 97. *de*
 98. *de*
 99. *de*
 100. *de*

Vendredi 14

[illegible]

6 h. 2. Quotidien musique
de la semaine (Schumann)

lié du disque; 5 h. 30 min. 100 exemplaires culturels.

intégrals
Astua-
d'infer-
: Hous-
l'opéra

FRANCE - CULTURE**FRANCE - CULTURE**

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. La fenêtre ouverte

FRANCE - MUSIQUE

1997-1998

Mercredi 14 janvier

14 h. 5, Un livre, des voix
Sashkineff.

14 h. 5, Un livre, des voix
Saskirtoff.

vicinae (J.-S. Hack)
clavicinae (J.-S. Hack)

vicine (J.-S. Bach); e
civine (J.-S. Bach)

1



ALAIN LIEBERT

ART

Les ordinateurs à images

DU nouveau ? Trouver de nouveaux ? Le cri descriptif du poète résonne dans nos mémoires blanches. Après la machine et la philosophie, venons nous obéir à l'engagement pour le sens : proclamons qu'il y a du nouveau dans le langage de l'image. Platon et sa cave, le « Symposium » de Platon, l'impressionnisme de Giorgio de Chirico, les plaques sensibles de Niépce ont successivement permis d'approcher d'un être qui a traversé les siècles : celui par l'image la fugacité du réel, la vibration de la lumière, l'indéfinissabilité du mouvement.

Baudelaire, si fier de nouveautés, bécota les photographes, tant et tant à glorifier le culte des images, « la grande, mon unique, mon primitive passion ». Il est parti en guerre avec violence contre les « nouveaux adorateurs du Soleil », dont l'égarement fut le monde. Il a boudé les yeux closes de la

L'ordinateur peut sortir du néant des images « jamais-vues ». Un nouvel outil de création est apparu.

PHILIPPE QUÉAU

sondité trépidante se penchent sur les frons des rétroscopes connus sur les incertitudes de l'avenir. Pour Baudelaire, l'industrie photographique était « le refuge de tous les peuples manqués, trop mal dotés ou trop paresseux pour accomplir leurs études ». Pourtant, les photographes « passeurs » et les cinéastes « mai dotés » ont maintenant quelques raisons de plus de ne pas achever leurs études et de persévérer.

Le fait nouveau, l'informaticien et la vidéo se sont donc réunis afin de bouleverser les modes de création de l'image, apportant ainsi une réinterprétation culturelle instantanée de

celle-ci. L'art et la science ont déjà largement commencé d'explorer les infimes ressources de l'image informatique, et plus les mois passent plus les applications se multiplient.

Qu'apporthe l'informatique au cinéma ? L'art et la science ont déjà largement commencé d'explorer les infimes ressources de l'image informatique, et plus les mois passent plus les applications se multiplient.

tant extraordinaires de vérité, de finesse, de nuances. Des mondes lointains de formes, de couleurs, de textures se présentent pour surgir que le génie créateur des futurs dérangés de l'image cinématographique.

Comment une telle évolution a-t-elle été possible ? La génèse est une fois impressionnée par la lumière est un objet incertain, sur lequel aucune action créatrice n'est plus possible. En revanche, en vidéo, l'image est représentée sous forme d'un signal électrique. A tout moment, chaque point de l'image est associé à une grandeur électrique qui contient toute l'information (la luminosité et la chrominance). Or rien n'est plus facile que d'agir sur un signal électrique. On peut le transformer de mille façons, inventer toutes sortes de circuits électroniques qui le transforment immédiatement, et donc l'image qu'il représente. Ainsi on peut passer d'une image à l'autre avec une facilité déconcertante. Il suffit de trouver le circuit correspondant à l'effet désiré.

Tout faire

Les « effets » spécifiques à la vidéo les plus répandus actuellement sont les transformations d'image dans l'espace, les « vagues » de toute forme, la découpe des niveaux de luminosité (niveau de gris) avec coloration par n'importe quelle couleur, toutes sortes de manipulations des halos de lumière, ce qui permet de rendre on ne peut plus l'image dans tous les sens. Tous ces effets sont maintenant bien connus, ils ont fait les beaux jours de la télévision de recherche les années 60 et 70. La vidéo offre ainsi des possibilités de contrôler le flux électrique qui transporte l'image, mais au mieux, on ne modifie que des caractéristiques globales de l'image ou de sa structure. Mille et une surprises nous attendent encore dans la cave de l'électronique. Avec l'informatique, une étape fondamentale vient d'être franchie. Chacun des points (des pixels) qui composent une image (dans une image TV, il y en a de deux cent cinquante mille à un million), chacun de ces points peut être calculé individuellement par l'ordinateur suivant toutes les règles et tous les paramètres qu'on veut bien lui fournir. La conséquence est simple et lumineuse. On peut tout faire, pourvu qu'on sache définir ce qu'on veut.

L'ordinateur peut aujourd'hui calculer et visualiser pratiquement n'importe quelle image, réelle ou imaginaire. Toutes les formes, les volumes, les couleurs (un ordinateur peut fournir jusqu'à sept millions de couleurs, bien plus que ce qu'un œil humain peut percevoir) sont représentables. Des programmes de simulation plus performants se créent sans cesse : ainsi des « paysages » et des « textures » (rochers, nuages, etc.). Informations qui n'avaient rien à envier aux plus abondantes des tableaux hyper-réalistes. Une initiation fidèle de la réalité est désormais à la portée de l'informatique, le film « sans auteur » est envisageable. Des « êtres » courent en toute liberté par le cerveau des créateurs pourment bientôt prendre forme et vie à l'écran, se déplacer dans des paysages extra-galactiques ou des sous-bois en action, se transformer suivant l'envie ou la volonté de leur créateur. Évidemment, si la « révolution » dans l'image se limitait à reproduire électriquement ce qu'on peut tout simplement filmer, les doutes seraient permis sur le bien-fondé du vocabulaire. Mais comment ne pas voir que, si même le réalisme est inépuisable, alors toutes les combinaisons d'imaginaire et de réalité se sentent du même camp ?

Les publicitaires américains — qui n'ont pas la réputation d'être des rétrogrades — utilisent couramment l'informatique pour les applications les plus délicates et les plus prestigieuses. Un spot publicitaire qui mettrait en scène le « logo » d'une marque de jeans sous forme d'un petit chien bondissant dans une rue accompagnée d'androïdes à en la plus forte teneur (80 %) de pénétration dans le public depuis cinquante ans.

Investissements

Les deux plus grands producteurs d'images du monde, Francis Ford Coppola (*Apocalypse Now*) et Georges Lucas (la série *La Guerre des étoiles*), ont décidé d'investir des sommes colossales dans la construction de studios ultra modernes combinant les ordinateurs à images avec les techniques classiques du film.

A cet égard, il ne faut pas confondre l'usage de l'informatique comme « aide à la

création » avec l'informatique productrice d'images entièrement autonomes. L'ordinateur « aide à la création » quand il réalise le contrôle des mouvements de caméra ou des feuillets complexes. Ainsi dans *Reservoirs du troisième type*, sur les trois hélicoptères qui survolent le volcan, deux sont vrais, mais le troisième est faux. C'est une maquette qui a été ajoutée après le tournage des deux premiers. La maquette est très réaliste, mais c'est l'ordinateur qui lui donne « vie » en calculant rigoureusement les trajectoires de la maquette et de la caméra qui la filme.

Dans *l'Empire contre-attaque*, la séquence de la traversée du paysage d'astéroïdes n'a été rendue possible que par un calcul très précis des positions et des trajectoires de chaque astéroïde. Dans ces deux cas, l'ordinateur « assiste » la caméra. En revanche, quand l'ordinateur a un rôle de calculer tous les paramètres nécessaires pour visualiser des images, on change complètement d'univers expressif. Chacun des points de l'image est calculable, modifiable à volonté. Donc, les moindres nuances sont théoriquement possibles.

Dans le milieu des années 60, des artistes comme Lillian Schwartz et Stan Van Der Beek ont collaboré avec des informaticiens (Michael Noll, Kenneth Knowlton). Les premiers effets obtenus furent étonnants, comme sur les mosaïques animées du langage *Explor* (1971), basées sur le jeu de la vie de Conway. Puis rapidement vinrent les premières images figuratives comme celles de Peter Földes, réalisées au Canada, qui gardent cependant toutes les limites des dessins au trait.

Les travaux de ces pionniers ont désormais trouvé un achèvement avec les ordinateurs de l'Université de l'Illinois, qui réalisent des images d'ordinateur au plus haut niveau. Une vingtaine de stations de production aux États-Unis sont équipées de systèmes informatiques. Robert Abel, avec le système « Brain and Sutherland, System Picture II », fabrique des paysages « impossibles », mélange de façon indéchiffrable des éléments calculés à des scènes réelles. Gary Demos, chez Information Systems Incorporated, en Californie, stimule des scènes futuristes peuplées de plantes, de cyborgs aux brillantes ombres animées, aux textures changeantes. L'animation de surfaces courbes (pays, vêtements) est possible. La qualité des équipements y est telle qu'elle dépasse celle des films couleurs 35 millimètres.

Domestique

Le système « Synthesis », de MAGI (New-York) permet de visualiser des molécules géantes ou des halos d'ADN, qu'on peut librement explorer en passant au travers, en changeant de focus à volonté, et en en modifiant les structures. Avec les systèmes « Scenar » et « Caesar », la firme Computer Image, sous la férule de Lee Harrison, a mis au point une combinaison très créative de techniques numériques avec des contrôles analogiques en temps réel, dont le dernier état de développement sera le futur « System Four », « Caesar » permet la production d'un spot de trente secondes en un ou deux jours.

La science-fiction pourrait sembler être le seul véritable créneau pour ce genre d'applications. En réalité, des genres de plus en plus variés de productions en viennent à une utilisation d'images informatiques. Des films musicaux (*Exotica*), des spectacles pour enfants (*Steven Seagal, Electric Company*), des films d'animation figuratifs (*Gilman Schwartz*), des films hors catégories (*Sensation*, de Ed Emshwiller) ainsi que d'innombrables spots publicitaires, télévisuels ou films d'entreprise (Abel la simulation de *Voyager*, maintenant sous forme d'un mini-ordinateur ordinaire, poignantes ou simplement surprenantes. L'outil informatique a été domestiqué pour le plus grand profit des créateurs.

À New York Institute of Technology, une chaîne de fabrication de films d'animation entièrement assistée par ordinateur a été réalisée sous le nom de « Computer Aided Animation System ». Les résultats sont extraordinaires de précision, de rapidité et de souplesse d'emploi. Des programmes comme *Tween, Scan-and-Paint* stimulent l'emploi de plusieurs vitrines sur lesquelles le graphisme avec dégradés et ombres.

(Lire la suite page XIV.)

صكمان الاميل

صلى الله عليه وسلم

La monnaie électronique

MARIE-JOSÉ BERNARDOT

tes magnétiques à ses clients. Il introduit dans le terminal du commerçant, la carte personnelle du client, qui est l'unique détenteur de la banque. Si le compte est approvisionné, le palefrenier peut encaisser le compte de l'acheteur et se débiter au profit de celui du commerçant.

Il y a toujours des commissions aux points de vente (P.T.V.) de la Banque régionale de l'Aln : les équipes certaines de ses agences ont des commissions de 10 à 15 % à leur carte magnétique et à un compte secret, les clients peuvent retirer de l'argent à tout moment, le argent liquide mais aussi efficients des dépôts, un virement de compte à compte ou transférer l'argent à leur compte. Les chèques électroniques ont bien sûr l'avantage d'être couverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept.

L'expérience a désormais prouvé que deux axes : est-elle ou non, la carte magnétique est la clé de la Banque en Bresse (55 000 habitants), le siège de la BSA est en Bresse, la carte magnétique est la clé de la conception ultramoderne, tout blanc comme le ciel gris sale. Serge Brevel, directeur de l'In-

Gratuit!

Un demi-siècle, donc. Certes, la banque est parvenue à son premier objectif : stopper l'inflation des chèques. Auparavant, le volume des chèques traités progressait de 20 % par an. Il décroît maintenant. Alors que les comptes-clients ont augmenté de 10 %. En tout, cent vingt-cinq T.E.V. ont été installés chez les commerçants de Bourg-en-Bresse. Le coût d'une installation complète (terminal + connection à l'ordinateur) ce monte à 20 000 francs. Mais les sommes

Mais cela pourrait peut-être nous faire faire l'économie d'un poste : actuellement, nous avons une personne à plein temps qui s'occupe du traitement des chèques. Et puis tous mes concurrents ont des T.P.V., il n'y a rien pas de raison que je n'en aie pas moi aussi ! »

Supprimer des emplois: une préoccupation qui montre le bout de l'oreille. A la B.R.A. Serge Brevet joue ses grands deus. Que les patrons de la B.R.A. et les syndicats atomiques n'ont pas eu de conséquences sur l'emploi. « L'effectif est passé de cinq cents quatre-vingt-dix-sept personnes en 1962 à quatre-vingt-neuf en 1963 », dit-il. « Si on deux ans, trois personnes de plus, c'est bien peu pour un établissement bancaire aussi prospère que la B.R.A. »

D'autres banques ont fait des prévisions qui semblent plus réalistes: d'ici 1965, la B.N.F. enregistre une baisse de 100.000 à 120.000 emplois terminaux et de supprimer par ailleurs mille cent quatre-vingt-cinq postes de travail. Et le rapport Norv-Minc sur le télématisme prévoit que, qu'en 1965, les économies de personnel réalisées dans tous les secteurs de l'économie pourraient atteindre 20 %.

Fournir, les commerçants sont
de chèque, patrons de ce système.
Pour nous c'est l'écid, explique Dominique Cabqy, jeune propriétaire d'un magasin de photo-ciné. Nous sommes payés instantanément et sans aucun risque. Et cela supprime toutes les opérations de vérifications sur les relevés bancaires. Mais les gens n'ont pas encore pris l'habitude. En nos lieux, pour une carte P.V., ont été prisés seulement 4 % du chiffre d'affaires réalisé au comptant. Bien sûr, le fait d'être débité immédiatement est sans doute un frein pour les clients... à qui jouer souvent sur les délais d'encaissement, surtout à l'approche de la fin du mois.

Sécurité accrue

Si les banques et les commerçants ont incontestablement intérêt au développement du paiement électronique, les usagers, eux, n'ont semble-t-il guère à y gagner. Certes, la petite carte magnétique leur permet de diminuer les encaisses de précaution et d'avoir un minimum d'argent liquide sur eux. La sécurité est donc accrue. Mais quel avantage à préférer le paiement électronique instantané au paiement par chèque différé ? Tous ceux qui ont des fins de mois difficiles n'en verront guère... Pourtant, dans ce domaine, personne ne songe à demander l'avis des consommateurs.

benevais. — La BIRA avec ses 20 p.c. fait partie des défenses du lien en ligne (direct), à savoir de la liaison directe terminal-ordinateur. Mais la système « off line » (en différé) plus souple, a de nombreux partisans: il s'agit là aussi de petites cartes mais celles-ci sont équipées de microprocesseurs. Ces petites merveilles de la technique, les cartes à mémoire ont de plus l'avantage d'être sous brevet français (Innovatron) (*le Monde* du 20 septembre 1980).

Le système est très simple : l'ordonnateur de la banque les « charges » d'une somme x et les cartes à mémoire se « déchargent » dans des terminaux munis d'un lecteur de cartes. Les données chiffrées sont alors envoyées chez les commerçants. Périodiquement le commerçant porte sa cassette à la banque pour être rechargé. Quand la banque reçoit la cassette, elle vérifie la banque en décharge une autre cassette. Ainsi inviolable et sûr que le système on-line, le système « off line » est plus simple, moins coûteux et plus sûr. Mais il a aussi quelques inconvénients : d'abord, certains risques : c'est la banque qui déterminera le volume d'argent intérieur dans la cassette à mémoire. « Ce sera à la tête du client », affirme Serge Brever, directeur de la banque. Ensuite, le fait de ne pas avoir de son ordinateur, selon qu'il sera « jugé économiquement dispensable ».

Une perspective qui pourrait être étendue par la commission

Les banquiers n'ont pas encore cessé d'être les « coiffeurs de la France ». Une commission de la Banque de France examine les deux systèmes. Par ailleurs dix établissements bancaires ont été créés : six pour satisfaire des intérêts économiques (G.I.R.) pour étudier en commun le développement des cartes à mémoire. Un appel d'offres est lancé par l'Etat pour choisir de trois constructeurs (O.C.T., Moogvalley-Bull, Schlumberger et Philips). A partir du 1^{er} septembre, les banques se réuniront à nouveau expérimentalement dans plusieurs villes moyennes ; elles l'ont déjà fait à Lyon. Au-delà des intérêts bancaires, il y a aussi ceux des industriels qui craignent que ne soit écartée la chose « on-line » ou le profil d'affrontement entre le géant américain I.B.M. et les constructeurs européens pour la mise au point de la troisième machine bancaire.

La partie se joue seulement entre banquiers, pouvoirs publics et constructeurs de matériel informatique. Et la vraie bataille n'oppose pas le chèque à la carte magnétique... mais deux types de paiement électronique. Équipée par I.B.M. — qui a de vastes projets en matière de terminaux

ANNIE BATTLE

BOITE A OUTILS

de personnes dans le monde ; ce l'évaluait aujourd'hui à 650 millions ; de la même façon, le nombre des encephalites est passé de 760 millions à plus de 800 millions en dix ans. Le directeur général de l'UNICEF, M. Grant, estime que, pour subvenir aux besoins du tiers-monde, il faudrait dégager entre 12 et 20 milliards de dollars de ressources supplémentaires chaque année au cours des vingt années à venir. Traduite concrètement, cette somme correspond à seulement quinze jours de dépenses mondiales d'armement. (D'après le *Quotidien de médecine*, 7, avenue de la République, 75011 Paris, tél. : 365-44-18).

Le baby boom vieillit

Quelques conséquences de la conjonction de l'arrivée à maturité de la génération du « baby boom » et du déclin des naissances aux États-Unis.

— En 1990, pour maintenir au même niveau les forces armées, il faudra un volontaire sur huit au lieu de un sur onze actuellement.

— La population des collèges diminuera, et la compétition entre les collèges augmentera, stimulant les programmes de longue

— Le nombre de nouveaux entrants sur le marché du travail diminuera, et la rivalité entre les travailleurs de vingt-cinq à quarante ans sera de plus en plus intense et frustrante.

— Actuellement 1,5 million de foyers se fonde par an en su lieu de 1 million dans les années 80.

— Il y a actuellement cinq travailleurs pour une personne à la retraite au-dessous de vingt-cinq ans. En 2030, il y aura trois travailleurs pour une personne et les programmes pour les personnes âgées deviendront extrêmement courts. (Source : "Human Resources Development Graphs", rapport préparé par le Joint Economic Committee du Congrès américain, d'après International Herald Tribune.)

BLOC-NOTES

● **TECHNIQUE ET SOCIÉTÉ. — L'**
1901, parrainée par la Caisse de
Centre national de la recherche
30 janvier 1961, à Sophia-Antipolis
raillons humaines, générations et
personnalités du monde scientifi-
et économiques. Thème central :
générations de demain ?
L'objectif des deux journées
recherches qui seront pris en cha-
tionneront pendant une année
de synthèse en 1982. (Association

BOITE A OUTILS

Les enjeux culturels de l'informatisation

Quelle culture sait de l'informatisation et occupe peu à peu ce

movement ? Telle est la question à laquelle nous de répondre l'ouvrage collectif publié sous la direction de Françoise Galloudec-Gemys et Philippe Lemaire à partir d'échanges de vues qui ont eu pour cadre le Centre national de l'Œuvre. Une douzaine de disciplines sont représentées dans ce recueil où les articles ont été classés par thèmes : Ense, Vieilles, Jeunes, Pouvoir. La réflexion est « polémique », souvent décapante, et élargit le champ de vision de chacun. Ce qui ne gêne rien, la fatalité boucalle le langage grâce à des illuminations inattendues et une mise en perspective.

(Les amitiés culturelles de l'Information, collection - Information et société, n° 9. Préface de Bernard Tricot. La Documentation

française, 29-31, quai Voltaire, Paris.)

Les métiers

de l'informatique
Organisme paritaire national regroupant le C.N.P.F. et les organisa-

teurs syndicaux de salariés représentatives des cadres, l'Association pour l'emploi des cadres (Apec, 3, rue Daru, 75016 Paris, tél. 502-13-50) a conçu la réalisation de monographies destinées à présenter les grandes fonctions dans l'entreprise et à informer les cadres sur les débouchés qu'elles peuvent offrir. Le dernier des documents publiés porte de la fonction informatique, fonction qui a pris ces dernières années une importance considérable, tant par le part qu'elle occupe sur le marché de l'emploi que par l'influence qu'elle exerce dans la mutation technologique et par l'extraordinaire taux de pénétration qui est le sien dans tous les secteurs d'ac-

NOTES

Association des âges (association des dépôts et consignations et le scientifique) organisée, les 29 et 30, un séminaire fermé au « Génotechnologique » qui réunira des universitaires et des responsables politiques. Quel monde préparons-nous aux jeunes ?

Il est de déterminer les axes de travail par des groupes de travail qui en vue de préparer un congrès des âges, 73, avenue Paul-Doumer.

inf. Après un rappel des définitions de la profession, de son industrie, et un classement typologique des emplois d'informaticiens, l'étude de l'Apoc fait le point sur l'état des effectifs et la nature du recrutement. L'informaticien *basile* donne des extraits de l'étude, 41, rue du Gange-à-Belles, 75483 Paris Cedex 10, tél. 238-66-10.)

Thomasse

Une étude économic par TRW Energy Systems Division montre qu'il est possible d'avoir une balance énergétique favorable si on produit de l'alcool à partir de la biomasse. L'étude souligne l'insécurité de la production d'éthanol à partir des déchets (vingt-huit fois plus économiquement que celle du pétrole brut). L'analyse est fondée sur des milieux chauds avec l'utilisation de catalyseurs tels réacteurs et très performants dans l'industrie chimique. L'étude est disponible à US National Alcohol Fuels Commission, 212 S.E. Washington DC 20003. Thomas Deyers, 158 Ludlow Place, P.O. Box 1304 - Fort Lee NJ 07024 (U.S.A.)

ergamon press
n France

Depuis paru : *On ne finit pas d'apprendre*, dernier rapport du Club de Rome. Le 15 janvier sortira le *Répertoire bibliographique mondial*, de P. Legendre, dans la collection « *Fenêtrables* ».

Ergamon Press France S.A., 24, rue des Ecoles, 75240 PARIS

Bruxelles :
université de femmes
Le GRIF (Groupe de recherche d'information féminine, 1a, place de la Woluwe, 1030 Bruxelles) créé en 1973 en Belgique et fondateur des *Annuaire du GRIF*, première revue féminine de langue française; s

Le GRIF a *entrepris* une nouvelle aventure académique, avec un programme plus étendu et des horaires plus souples pour les femmes venues de province. Il annonce la création d'une collection spécialement consacrée au féminisme par les Editions Minuit (Paris) pour le printemps 1979. (Source: Femme d'Europe.

Les ordinateurs à images

(Suite de la page XIII.)

On peut aussi « peindre » sur un écran de télévision des personnages et des décors animés en trois dimensions. Les gains de temps sont énormes : le coloriage est douze fois plus rapide que manuellement.

Dans le même esprit, la radio-télévision suédoise a acquis le système « Azixis » appliqué au cinéma d'animation. Une bibliothèque d'effets spéciaux est dis-

semble (saouds de un à dix mille, effets « acoustiques », effets « audiovisuels », projection d'image sur l'importe quelle surface...). En 1979, lors d'une émission sur une télévision subdite, l'ordinateur matérialisait la grimace ou le sourire provoqués d'une caricature des candidats à proportion des résultats reçus.

En France, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) a développé un système d'animation par ordinateur, « Psyché », ainsi qu'une série d'effets spéciaux qui combinent les techniques Éclair, Cinéma et Informatique. L'objectif est principalement la création audiovisuelle, mais des applications sont envisageables.

Mette la désolé, je ne puis pas...

ordinateurs à images est d'essentially aux investissements colossaux consentis par les militaires et l'industrie. Les premiers ont de grands besoins de simulateurs pour l'entraînement de leurs pilotes, et l'industrie voit le marché de la conception assistée par ordinateur (C.A.O.) se développer très rapidement. Le cap du milliard de dollars de chiffre d'affaires annuel a été atteint.

Thomson-L.M.T. ou le CELAR (Centre électronique de l'armement) ont mis au point, depuis quelques mois, des simulateurs de vol aux performances visuelles remarquables. Le système «G.S.I.» peut synthétiser en temps réel plus de deux cent cinquante facettes, ce qui est suffisant pour visualiser un Mirage avec précision. Il est alors possible d'organiser des combats aériens très réalistes où les avions pourchassés sont projetés sur l'hémisphère avec une représentation du sol et du ciel. Il est prévu d'augmenter la réal-

sance de synthèse du système jusqu'à cent mille facettes. Ce qui permettra de visualiser des paysages très fouillés. Chez Thomson-L.M.T. des dizaines de simulateurs ont été développés, permettant par exemple de visualiser la traversée du canal de Suez, vue de la cabine de pilotage d'un pétrolier, le fonctionnement de la salle de contrôle d'une centrale nucléaire, ou l'atterrissage de nuit comme de

Le cinéma, maître inerte, donne à voir des images à jamais figées dans le passé. L'information, elle, est en mouvement. Elle demande, à l'animateur des images vivantes, permettant une « exploration » de la réalité qu'il les délivre. Ainsi J. Sutherland, directeur de la télévision de la synthèse d'images par ordinateur, a conçu un casque équipé de senseurs à ultra-sons et de deux microprocesseurs de télévision afin de contrôler un ordinateur. Le casque sur la tête de l'opérateur déplace dans une pièce et tous les mouvements du corps sont envoyés à l'ordinateur. Celui-ci génère des déplacements de perspective et les images sont ajustant le relief qu'on verrait et si on se déplaçait réellement dans l'espace observé. On peut ainsi explorer le cerveau, les textures imaginaires, ou même

Les débris idéologiques des techniques anciennes n'en finissent pas de peser sur les techniques émergentes, au moins au niveau de la conception qu'on se fait de leur apport réel. Les débats des questions du genre «*la Formative est-elle créative ?*» ou qui tant fait le jour des techniques nouvelles, encore récentes sur l'art pur ordinaire, montre une certaine sous-information. Il ne s'agit ni de se prosterner aux débris de la désinformation informatique ni de s'élancer sur les réalités de la «*grande folie industrielle*».

Un nouvel outil de création d'image est apparu qui change fondamentalement le rapport à l'image que la photographie ou le cinéma impliquaient de par leur technologie photochimique.



PHILIPPE SOUPAULT PAR FELIX LARISSE ET ANDRÉ MARSON

SURREALISME

Les sourires inquiets de Philippe Soupault

Resté fidèle au surréalisme; dont il fut l'un des fondateurs, Philippe Soupault jette sur la société et la culture contemporaines un regard amusé — et sans indulgence.

DANIEL LACOTTE

PHILIPPE SOUPAULT, l'un des pères du surréalisme, est aujourd'hui âgé de quatre-vingt-trois ans. En 1919, il se livre, avec André Breton, à des essais d'écriture automatique. C'est la naissance du premier livre surréaliste : les *Champs magnétiques*. Poète, romancier, essayiste, journaliste, Philippe Soupault a cessé d'écrire en parcourant le monde, des États-Unis à la Russie en passant par l'Europe, alors sous l'empire russe.

Le livre posté de Philippe Soupault, *En jodel*, est un roman « anticulturel » publié en 1978. Il vient d'être réédité (chez L'Asphodèle et L'Édition). Plus d'un demi-siècle s'est écoulé et l'écriture reste étonnamment moderne, rapide, lapidaire. Rire, coïncidence, à l'image de son auteur, la force poétique se fait jour à chaque instant de l'écriture.

« Vous avez toujours proclamé être surréaliste et surtout l'être resté jusqu'à aujourd'hui. Comment cela est-il encore possible en 1980 ? »

— Pour moi, le surréalisme a été une libération. Quand j'ai écrit les *Champs magnétiques*, avec André Breton, nous étions, comme tous les jeunes gens imprégnés de la littérature de nos aînés, et peu à peu nous avons compris qu'il fallait nous libérer des préjugés, des tabous. Et c'est pour cela que cette libération j'ai gardée toute ma vie. Grâce au surréalisme, je me suis vraiment senti libre et j'ai conservé cette attitude jusqu'en 1980.

« Si fait, je suis un déshérité. Depuis mes premiers textes surréalistes, je n'ai plus d'héritage culturel qui m'empêche. Comme chacun, j'ai un acquis, social, littéraire, mais dans l'acte même de l'écriture je m'en suis débarrassé. Je n'ai pas besoin de me retourner vers le passé. C'est cela le

surréalisme. Je suis un esprit libre et un créateur libre.

Mais vos amis, Breton et Aragon, n'ont pas soutenu cette attitude ?

— C'est vrai. André Breton est devenu trotskiste et Louis Aragon communiste. Rien ne m'a jamais plus profondément attristé que de les voir se lier à un parti politique, après la prodigieuse expérience que nous avions vécue. J'ai, pour ma part, toujours gardé présente à l'esprit cette merveilleuse formule de Gide : « un poète qui appartient à un parti politique est perdu pour la poésie ». Tout simplement parce qu'il est obligé de suivre une ligne et une discipline, ce qui pour moi même à la catastrophe. L'engagement politique est une castration. Breton et Aragon ont transformé le surréalisme en rite, en un jeu de parti. Moi, j'ai toujours été et je resterai apolitique, comme on peut être par exemple agnostique.

— Et le tout récent livre d'Aragon, « Mémento », qu'en pensez-vous ?

— Je dois dire que Mémento m'a consterné. J'ai vraiment été attristé. Précédemment pensais que j'ai beaucoup aimé Aragon. Il avait une telle force de l'écriture.

— Que reste-t-il, aujourd'hui, du mouvement surréaliste à travers le roman et la poésie ?

— Au début, l'influence du surréalisme a été scandaleuse. C'est une rupture totale. Et cette influence a touché de nombreux domaines. Le terme surréaliste a fait fortune. On l'a mis à toutes les sauces. Il y a aujourd'hui des écoles surréalistes ! L'usage n'en sait pas dire que quelque chose est insolite ou étrange, on dit que c'est surréaliste ! Naturellement avec une mauvaise interprétation.

— Mais après avoir été scandaleuse et révolutionnaire, l'influence du surréalisme est devenue souterraine. Je repense énor-

meusement de manuscrits de jeunes gens, et je suis persuadé que l'on n'écrit plus maintenant comme on aurait écrit sans le mouvement surréaliste. Cette influence est diffuse ; je ne dis pas qu'elle est absolue, mais elle existe. Malheureusement, on ne peut pas toujours s'en rendre compte, dans la mesure où la poésie a une très faible audience en France. Mais quelquefois comme Jean Malrieu a été profondément marqué par le surréalisme. C'est un roman, cela vous étonnera sûrement, mais un écrivain populaire comme Robert Sabater — qui n'est pas surréaliste lui-même — a une liberté d'imagination, de sensation, qui est incontestablement le fait d'un auteur libre. Il ne fait pas du Victor Hugo !

Margoulin

— Venez-vous dire qu'il est plus facile d'être, écrivain en 1980 qu'en 1950 ?

Absolument. Regardez les

manuels scolaires. Il y a maintenant des textes de poètes et de romanciers vivants. En 1950, ils étaient à Larmes ! Le scandale que nous avons créé avec le surréalisme a déplacé les centres d'intérêt.

— Certes, mais est-ce vraiment plus facile pour de jeunes auteurs ?

— Non. Pour eux c'est peut-être même plus difficile, dans la mesure où ils doivent faire attention aux margoulinas que sont les éditeurs à compte d'auteur : ces maisons qui font payer l'auteur pour qu'il soit édité et qui ensuite ne diffusent pas les livres ! Le compte d'auteur est devenu une véritable industrie. C'est une situation scandaleuse, et les jeunes auteurs, surtout les poètes d'ailleurs, sont certainement plus maltraités qu'avant. De telles méthodes ne vont pas dans le sens de la promotion de la poésie dont notre vie culturelle aurait pourtant grand besoin. La poésie n'a pas la place qui lui revient, malgré le formidable développement des médias.

UN CADEAU INÉDIT
Tapisseries « ORNEMUR »

Tirage limité, signé par l'artiste en exclusivité :
Bernard Buffet, Yves Brayer, Picart Le Doux
de 1.500 à 5.000 F.

COROT 65, Champs-Élysées, 4^e étage
Téléphone : 225-36-59

— Vous qui avez créé Radio-Tunis en 1938, puis qui avez dirigé les programmes étrangers de RTF à la Libération, que pensez-vous de la radio et de la télévision actuelles ?

— Ce sont de merveilleux instruments. J'ai toujours été étonné par la puissance d'impact de la radio et de la télévision. C'est grâce à la radio que la musique, par exemple, a pu se développer de façon considérable. Mais la radio et la télévision d'aujourd'hui sont devenues effrayantes. Le gros danger, c'est qu'elles créent de fausses redites : Georges Marchais et Johnny Hallyday ! Le niveau de la chanson est catastrophique. C'est un dur constat : la médiocrité reste plus forte que la qualité. Je suis pessimiste sur l'avenir de la télévision.

J'ai peur

— Et le cinéma ?

— Là, c'est tout à fait autre chose. J'ai toujours pensé que le cinéma était un magnifique moyen d'expression poétique. J'ai d'ailleurs écrit des poèmes cinématographiques. Et je regrette donc toujours que la télévision ne s'inspire pas davantage de cette merveilleuse chose qu'est le cinéma. Le cinéma, lui, a su le faire. Des réalisateurs comme Brell, Godard ou Fellini ont su montrer le chemin d'une certaine écriture par l'image. La télévision, elle, ne sait toujours pas utiliser l'image.

— Lorsque vous avez créé Radio-Tunis, c'était pour donner l'argent qu'il dépendait. Comme journaliste, vous avez vécu la montée du fascisme en Allemagne. Ces expériences vous permettent-elles de mieux analyser l'actuel débordement antisémite ?

— J'ai peur. Les récentes attentions m'ont traumatisé. J'ai une expérience terrible du nazisme pour avoir réellement vu, sur

place, l'assommoir de Hitler. Et je peux vous dire que lui aussi, au début, n'avait autour de lui qu'une dizaine de personnes. Alors quand l'entendez dire aujourd'hui, à propos de l'ex-PANZ, « ce sont des petits groupes », l'effusion gaipante, le chantage, les petits bourgeois au bord de la folie et « les petits groupes ». Les mêmes conditions pourraient être rapidement remplies en France.

— C'est donc qu'il existe des carcasses politiques ?

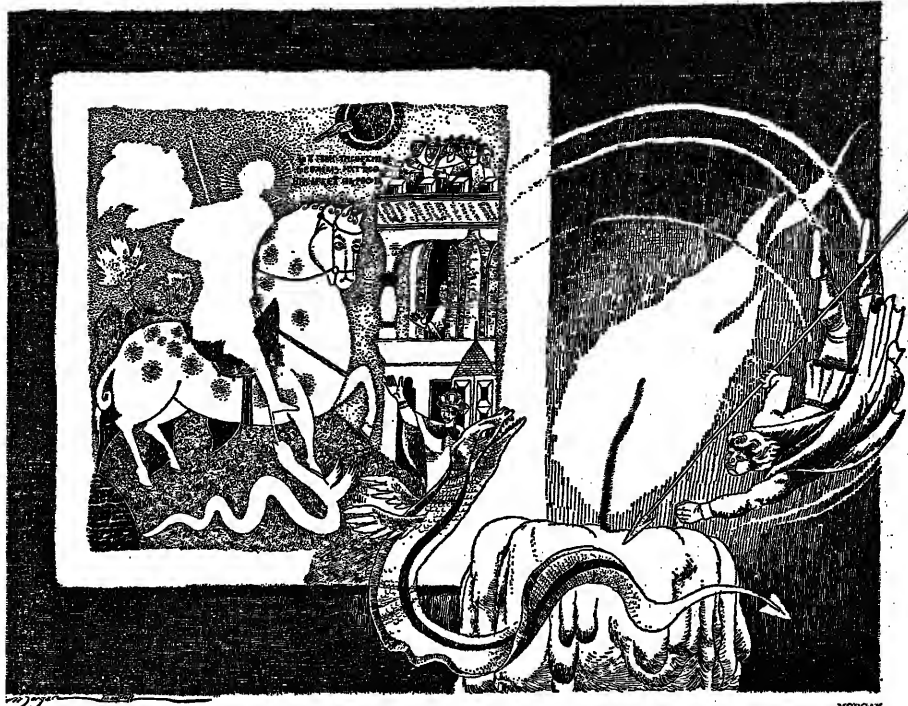
— Je ne veux pas me mêler de politique, je l'ai déjà dit. Je ne suis qu'un poète. Je remarque seulement que les hommes politiques sont agités et qu'ils ne peuvent donc pas être dans le coup ! Et puis, à l'évidence, ils ne semblent complètement pétrifiés par leurs pères. En fait, je suis vraiment très inquiet de la situation actuelle. Elle pourrait encore se détériorer rapidement. Sans que les politiciens s'en rendent compte.

— Qu'est-ce qui vous indigne dans la société actuelle ?

— L'embourgeoisement ! C'est-à-dire cette facilité qui consiste à dépenser de l'argent. Regardez le nombre d'automobiles, de résidences secondaires, de machines à laver, de télévisions, sans oublier les motos, qui valent des dizaines de milliers de francs, et qui sont conduites essentiellement par des jeunes ! Je refuse cette forme de progrès technique dont le seul objectif consiste à pousser les gens à posséder. Toujours et encore. Je me demande d'ailleurs comment ils font pour gagner l'argent qu'ils dépensent. Pourtant, je vous assure, on peut vraiment vivre sans machine à laver !

« La grande déception de ma vie, c'est que j'aurais eu l'homme qui semble aux valeurs politiques qu'aux valeurs matérielles. J'ai bien l'impression, malgré toute l'indulgence que me procure la vieillesse, qu'il est désormais trop tard. »

صكلا من الاميل



Dans le Kremlin

L'Église est trop liée à l'hérésie pour qu'elle ne lui imprime peu à peu diversité. La domination croisée installe la christianisation vénétienne dans le Méditerranéen grecque, notamment en Crète, après 1084. Les Turcs avancent vers les Balkans et les Bulgares, les Balkans. Salonique tombe sur 1367, la Bulgarie en 1393. Le Serbe perd son indépendance dans les décades de 1371 et 1398. L'empire byzantin s'effondre en 1453, prive l'Eglise grecque d'un empire et de sa périphérie. Mais la culture provinciale ainsi livrée à elle-même est alors bien vivante. Elle s'approprie à l'esthétique des églises de style grecs et slaves du monde Athos, convents de Grèce, de Bulgarie, de Macédoine, de Serbie. Et, à l'ouest, sur la Crète et sur Venise, une colonie grecque importante, celle de San Giorgio del Greco.

Le secret ancien de l'icône n'est pas perdu. Il inspire encore le mammel de peinture rédigé vers 1730 par le moine athonite Denis, fils d'un pope de village, et peintre lui-même. Les figures et scènes de la tradition y sont passées en revue, après les recettes pour faire les couleurs et le vernis, l'encrer et la dorure, pour peindre « à la manière moscovite » ou « à la manière crétoise ». L'ouvrage, sans titre, a été édité par le Centre de la recherche iconographique de la Sorbonne.

Bois de cyprès

On les voit faites de pierre, de bois, de métal précieux, de fine monnaie, d'ivoire, d'argent, d'or, sur bois de cyprès ou de tilleul, avec des apprêts divers et des couleurs naturelles à l'œuf. La demande en icônes peintes croît avec la dévotion domestique et avec le développement de l'icôno-
graphie, la clôture qui sépare les fidèles du saint, et qui leur livre le passage par les
portes royales. Elle se développe à partir du dixième siècle, et les icônes y sont acrochées dans un ordre thématique bien sûr traditionnel. Les types les plus anciens : la face du Christ, Marie, l'archange Michel, saint Georges. La Mère de Compassion, inclinant sa joue

Bibliographie

A. Grabar, *Le peintre byzantin. Étude historique et critique*. Genève, A. Skira, 1933.

et T. P. Forbes, *Rose, Icons and their history*. London, The British Museum, 1936. A study of their dating and provenance. London, Thames & Hudson, 1934.

G. Dagron, *Le culte des images dans le monde byzantin* 9, dans : *Histoire véna de l'empire byzantin*, t. 1, Paris, P. Lethiaux, 1937.

K. Onasch, *Icons (chef-d'œuvre de l'art russe antique)*. Genève, Saint Kuster, 1931.

M. Chabot, *Le peintre byzantin à Venise. Icons de Saint-Georges des Grecs et de la collection de la Société des Amateurs de l'Art*. Venise, Neri Goxa, 1932.

The painter's manual of Dionysius of Fourna, traduit et commenté par P. Wetherington. London, The Spatharion Press, 1974.

Parmi les catalogues d'expositions parisiennes (éditions de la Réunion des Musées nationaux), signalons :

- L'art en Yougoslavie, de la préhistoire à nos jours (Grand Palais, 1971).
- Icons bulgares, IX-XIX^e siècles (Petit Palais, 1976).
- Trois siècles de musées du Kremlin (Grand Palais, 1979-1980).
- La Bulgarie médiévale. Art et civilisation (Grand Palais, 1980).

Copier

Avec Ivan III (1462-1506), l'État moscovite est devenu assez fort pour changer sa définition même. Il se déclare désormais l'héritier de Byzance, et s'empare peu à peu, quant à la doctrine, du caractère théologique de l'Empire des Turcs, mais aussi quand, guéri de l'orthodoxie. On voit donc à Moscou ce qui n'était plus possible à Constantinople : un concile présidé par le souverain. C'est se produire en 1551, lorsque Ivan IV réunit le concile des Cinq Chéphères, qui renouvelle autour du pouvoir moscovite l'unité byzantine du nou-

HISTOIRE

Le triomphe des icônes

Des Pères grecs du quatrième siècle aux tsars de toutes les Russies, en passant par les moines de Byzance, l'histoire des icônes se confond avec celle de la chrétienté orthodoxe.

EVELYNE PATLAGEAN

L'EMPIRE de Rome était partagé entre Occident et Orient. Un axe vertical qui traversait la Yougoslavie actuelle. Prolongée vers le nord par les missions en pays slave, elle sépare, depuis le dixième siècle, deux chrétiens, l'abstraction faite ici du territoire, de la réforme, et aussi de quelques-uns des aspects de la civilisation romaine, l'autre issue de Constantinople. La seconde est le domaine des icônes. Le vieux mot grec désigne la représentation sur panneau mobile des saints, des martyrs, des Pères de l'Eglise, du Christ, de Marie, en effigie, en image, en pictur, mais aussi dans des scènes complètes.

L'histoire des loïnes commence vraiment dans les dernières décennies du sixième siècle, mais elle a des antécédents. Déjà les tombes de l'époque romaine offraient des portraits des défunts, tels les visages du Fayoum égyptien que l'on peut voir au Louvre, et parmi eux se distinguaient

sans doute ceux des martyrs, très tôt vénéralisés. Les images impériales représentaient, au plein sens du terme, le pouvoir du souverain, d'où la législation minutieuse qui les protège dans les lieux publics, leur présence indispensable dans les prêtres, leur envoi aux chefs étrangers. La théologie de l'Empire chrétien élabore en plus une relation

dans le système du monde entre le Christ et l'empereur, qui entraînera un jour l'icônographie à sa suite. Dans le monde plein d'images de l'Antiquité finissante, les Pères grecs du quatrième siècle, nourris de philosophie platonicienne, affinent la distinction entre l'adoration directe de l'Idolâtrie et la traduction sensible des mystères de la foi chrétienne. La question n'est d'ailleurs pas primordiale dans leurs œuvres.

La pratique, en revanche, dans ce même monde, investit peu à peu les images chrétiennes mobiles d'une puissance qui croît jusqu'à la mutation, au tournant du sixième siècle. Les effigies des

saints hommes vivants ou défunts multiplient, au loin leur présence, dans une société qui leur confère un prestige exceptionnel en raison de leurs pouvoirs de guérison et de voyance. Vers 570, on commence à raconter qu'il existe des images qui n'ont pas été faites de main d'homme. L'une d'elles, présentant le Christ, aurait défendu Edesse contre les Perses dès 544. Des histoires pieuses circulent dès lors, où des images agissent

[illegible]

Incarnation

Alors se déclare autour d'elles, au huitième siècle, le conflit qui déchire l'Empire pendant plus de cent ans, au terme duquel le visage de l'Eglise orthodoxe se

trouve défini pour des siècles. En 726, l'empereur Léon III fait déposer l'image du Christ qui surmontait la porte de bronze du Grand Palais. À partir de 730, la répression est systématique. Elle élabore sa doctrine avec Constantin V, guerrier et théologien ; et elle la formule au concile de Hieria, dans la basilique de la capitale, en 754. Rétabli en 787, à nouveau interdit en 815, le culte des images est définitivement restauré en 843, et l'Église orthodoxe célèbre depuis lors la

Dimanche de l'Orthodoxie.
Restauration si radicale qu'il ne subsiste du discours iconoclaste que les citations de ses adversaires, et de ses porte-parole que les portraits tracés par leurs vainqueurs. On a donc beaucoup discuté des causes. Influence des Juifs, témoins de l'Ancien Testament? Poids des provinces orientales, d'où est issue la dynastie du huitième siècle, et qui sont alors en pre-

mière ligne contre le jeune Islam? Voyageage de ces derniers, qui prospectent alors de ses sanctuaires toute représentation d'êtres vivants, et les décors de végétations monochromes et désertes? Affirmation renouvelée du pouvoir central du souverain contre la puissance locale des moines déservants du culte d'images osières? L'explication juive, reprise de la polémique du temps, l'explication orientale, ne satisfait plus guère.

[illegible]

Le triomphe des deux images confirme alors leur place au cœur d'un système de l'inspiration et du monde fondé sur les vérités du monde. Elles sont les vérités de l'inspiration, au plein sens du terme. D'où le splendore de leur exécution, mais surtout le caractère d'œuvre d'art, d'œuvre inimitable, qui confère la consécration au prototype. Un manuel du dixième siècle indique à cet égard aux peintres les règles à suivre, les proportions à respecter. Et tout montre qu'il compose la vie d'un saint auprès de son sanctuaire prouve la qualité de son œuvre, mais n'est pas une œuvre d'art, car elle n'est pas une œuvre d'art, mais une œuvre d'art, dans un rêve ou une vision, à quelque point d'émotion ou au point lui-même.

UNAMI JOAILLIER

A PARIS

JACO ESTOIL

JACQUES TOUR

© 1999 World of G. Stanley Co., Inc.

TRANSON

Quand traduira-t-on Freud en français ?

S'étonnant des confusions et des obscurités qu'il relevait dans un livre de Freud, Serge Moscovici a eu la curiosité de le lire en allemand. Les découvertes qu'il fit l'emplirent de surprise - puis de colère...

SERGE MOSCOVICI

POUR-ON lire Freud en français ? La question doit paraître naïve et absurde. Bien sûr, pour des raisons de commodité et de connaissance de la langue, nous lisons tous Freud en français. Mélangé trouvé cependant dans la nécessité de consulter les textes qui se rapportent à la psychologie des masses, je me suis heurté à des difficultés d'interprétation, à des contradictions logiques qui m'ont laissé perplexe. Je pourrais-il que Freud est connu tant de contraires ? S'agit-il d'expressions maladroites ou d'ambiguïtés ? Et notamment dans l'essai intitulé *Psychologie collective et analyse du moi* (1). Pour en avoir le cœur net, je me suis décidé à le lire en allemand. Je connaissais toute la matière de l'ouvrage. Au fur et à mesure que j'en tournais les pages, j'étais envahi par un sentiment de malaise et de colère. Non pas tant à cause de la différence de style, mais je devrais me rendre à l'évidence : j'avais tout simplement en face de moi un autre livre. Et j'avais perdu l'habitude de temps à me creuser la tête sur des difficultés qui

échouaient totalement à rendre le sens politique immédiat de l'allemand. Mesures, des connotations précises s'attachaient à ce dernier, en liaison avec un genre défini de psychologie politique dont se souciaient beaucoup d'écrivains français et autres vers le tournant du siècle. Il n'est que de nommer Ortega y Gasset et sa célèbre *Revolte des masses*. Imaginez cet ouvrage paraissant sous le titre *La Révolte collective* ! Ou songez au fameux *Viol des foules* de Tschakowstchouk subitement baptisé *Le Viol collectif* ! Scandaleux, n'est-ce pas ?

Lisons donc le collectif aux laborieux artisans du budget de l'État, et retournons à Freud. En travestissant le titre de son essai, on en escamote tout le contexte historique, et on perd de vue son but essentiel : appliquer la psychanalyse à une branche existante de la psychologie, la psychologie des foules en des masses.

De n'est pas tout, de loin pas. Remplaçant une expression par une autre, le texte devient abstrait, vague et lourd. Abstrait, car « collective » est moins intuitif et moins concret que masse ou foule. L'interprétation, elle, saute aux yeux, quand on lit : « La psychologie collective, bien qu'elle ne soit encore qu'un début, embrasse un nombre incalculable de problèmes (2) ». En allemand : « La psychologie des masses, bien qu'elle ne soit encore qu'un début, embrasse un nombre incalculable de problèmes (2) ».

Embûches

La version française renvoie à toutes sortes de sciences : la psychologie des peuples, la psychologie sociale, la psychologie anthropologique. L'original allemand se réfère à un champ de recherche spécifique. Le traducteur va jusqu'à remplacer *psychologie des masses* par *psychologie collective* (3) que l'on ne trouve nulle part dans l'original. La suite de l'ouvrage n'a guère reçu un traitement plus favorable. Les moins qu'on puisse dire, c'est que la tâche de l'écrivain ou du chercheur n'en est pas facilitée. On a l'impression de se mouvoir dans un minotaure fini, abstrait, compliqué. Une impres-

sion que ne partage guère celui qui lit l'original. Certes, le texte de Freud n'est pas lisse ni dépourvu d'embûches. Il semble parfois partir dans plusieurs directions. Mais la version française en rajoute plus que de raison, comme si elle le faisait exprès. Arrêtons-nous un peu à ce détournement des notions.

Dans la psychologie des foules apparaissent, depuis Tarde, deux catégories de foules : les foules naturelles, spontanées, et les foules artificielles, organisées. (On pourrait aussi les dénommer informelles et formelles.) Freud n'a aucune raison de déroger à l'usage jusqu'à l'effort de résoudre les problèmes que cette discipline a hérités en suspens. Il écrit donc, par exemple : « Jus-

qu'il nous avons connu deux masses artificielles (6) » et cela dans le chapitre précédent intitulé *deux foules conventionnelles* (7). La différence saute aux yeux. Les foules artificielles se caractérisent par l'existence d'une organisation et la présence d'un meneur. Les foules conventionnelles, leur nom l'indique, sont définies par l'absence d'une organisation, d'un meneur, qui lie leurs membres. Etudiant l'armée et l'Église du point de vue de la psychologie des masses, Freud s'adresse d'abord et surtout aux rapports avec le chef ; médium social. Le déplacement, reconnaissable, est de taille et peut induire en erreur.

Ca et là, on relève un autre aspect, presque un tic, de la traduction : elle met sous forme de déduction logique ce que Freud exprime sous la forme d'un constat, d'une intuition. Il écrit ainsi : « Notre intérêt nous porte à présent à trouver une explication psychologique pour la transformation psychique de l'individu dans la masse (8) ». Ceci devient : « Il s'agit donc de trouver l'explication psychologique de ces modifications psychiques que la foule imprime à l'individu (9) ». « Il s'agit donc » présuppose un raisonnement menant à une conclusion dont nous ne trouvons point de trace dans l'original. « Que la foule imprime à l'individu » préjuge un rapport de causalité : la foule modifie l'individu, contrairement aux expli-

cations qui seront données par la suite. En tout cas, la causalité n'est ni dans la lettre ni dans l'esprit de la phrase.

Mettons ces divergences sur le compte des différences de style, du formalisme du traducteur, peut-être d'une volonté de faire scientifique. Elles ne gênent pas le lecteur pressé, mais elles troubleront celui qui veut comprendre. Et si l'on est tant soit peu au courant de la psychanalyse et de la psychologie des masses, il s'agit de tout en « donc », c'est-à-dire, bon de propos. De tous ces mots qui le mettent sur une fausse piste, en l'incitant à chercher la prémisse d'une conclusion, l'analyse, en réalité, n'est pas.

Passe-partout

En plusieurs endroits, un terme exact, scientifique, fait place à un terme vague, passe-partout. Là où Freud a choisi et posé ses mots, le traducteur en substitue d'autres, indistincts, placés dans la mesure du sens commun. Le texte perd sa vigueur, l'esprit s'égare, le lecteur perd le fil et ne voit plus où l'auteur voulait en venir. Voici, par exemple, la fin d'un chapitre important : « Le père primitif est l'élément de la foule, qui domine l'individu, après avoir pris la place de l'idéal du moi. L'appareil peut à bon droit être désigné comme une foule à deux ; pour pouvoir s'appliquer à la supposition, cette définition a besoin d'être complétée : dans cette foule à deux, il faut que le sujet qui subit la suggestion soit entraîné d'une conviction qui repose non sur la perception ou sur le raisonnement, mais sur une attitude érotique (10) ».

Le mot « individu » choque ; on ne voit pas pourquoi il intervient dans ce passage, alors que jusqu'ici il ne jouait aucun rôle.

(Lire la suite page XVII).

- (1) In *Scouts de psychanalyse*, Éditions du Seuil, Paris, 1968.
(2) S. Freud, *Massenpsychologie und Ich-Analyse*, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, Leipzig-Wien-Zürich, 1921.
(3) S. Freud, *op. cit.*, p. 94.
(4) S. Freud, *op. cit.*, p. 94.
(5) S. Freud, *op. cit.*, p. 97.
(6) S. Freud, *op. cit.*, p. 102.
(7) S. Freud, *op. cit.*, p. 102.
(8) S. Freud, *op. cit.*, p. 102.
(9) S. Freud, *op. cit.*, p. 102.
(10) S. Freud, *op. cit.*, p. 102.

LE MONDE DE LA VIDÉO

La semaine prochaine, Val d'Isère... Skiez tranquille, l'actualité vous attend.

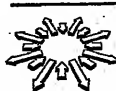
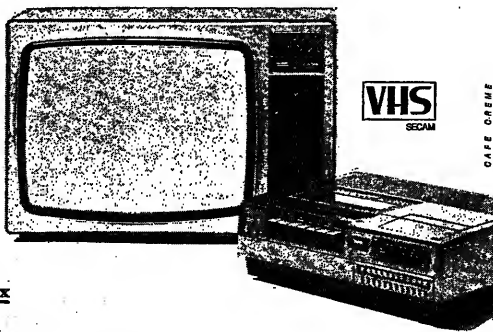
La vidéo Hitachi vous permet d'organiser vous-même vos programmes télévisés ; le magnétoscope VT 5500 S VHS offre 4 possibilités de programmation sur 7 jours sur les 3 chaînes. Un cinquième programme répétil vous permet d'enregistrer quotidiennement à la même heure, votre journal télévisé ou un feuilleton favori, pendant vos sports d'hiver.

Ainsi, la vidéo Hitachi vous offre une infinité de solutions pour conserver les images que vous aimez et celles qui sont nécessaires à votre information.

La vidéo Hitachi n'a pas fini de vous surprendre. Venez la découvrir sur le stand Hitachi du 12 au 17 janvier au Salon Audio Visuel et Communication et toute l'année dans les points de vente ci-dessous.



Une technologie pour vivre mieux



AVEC 81
12-17 JANVIER 1981
HALL PIRE NORD
PALAIS DES CONGRES
PORTE MARILLAT

BHV
Rivoli - Belle Épine - Rosny II - Paris II
DARTY
Pour l'ensemble de ses magasins
FNAC
Pour l'ensemble de ses magasins

SAMARITAIN
Rivoli - Vélizy - Cergy
ALDIO 6
8 rue de Chateaubriant - 75009 Paris
CAMERADIS
27 rue du Rocher - 75008 Paris

CROT
1 rue de Reailly - 75012 Paris
EUPHORIA TELE
51 rue de Miromenil - 75008 Paris
RODOLFE ALESA
235 rue d'Alsace - 75015 Paris

SOCAL
12 Avenue de Wagram - 75017 Paris
SONOCLUB OPERA
16 rue Lafayette - 75009 Paris
* Liste non exhaustive des points de vente.
Documentation sur demande.
Hélène France S, Bd Ney 75018 Paris.

صكمان الامام

